CBF

BRÉSIL MENEZES : « POUR NENE, CE SERA TRÈS DIFFICILE »

MARDI 6 MARS 2012
N° 3 439 _ 67e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football
francefootball.fr

SAHA
La confession intégrale

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 3,80 € | LUXBM BOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD
RAYS-BAS 3,40 € | TO RTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,00 D N | ISSN 0015-9557 | PHOTOS JEROME PREVOST - FRED MONIE

BEN ARFA

« JE NE SERAI JAMAIS COMME LES AUTRES »

LIGUE 1
PARIS-SG

Hoarau, retour en grâce

LYON
Lacombe : « L'équipe est un peu folle »

MARSEILLE
Brandao-Gignac, quel impact ?

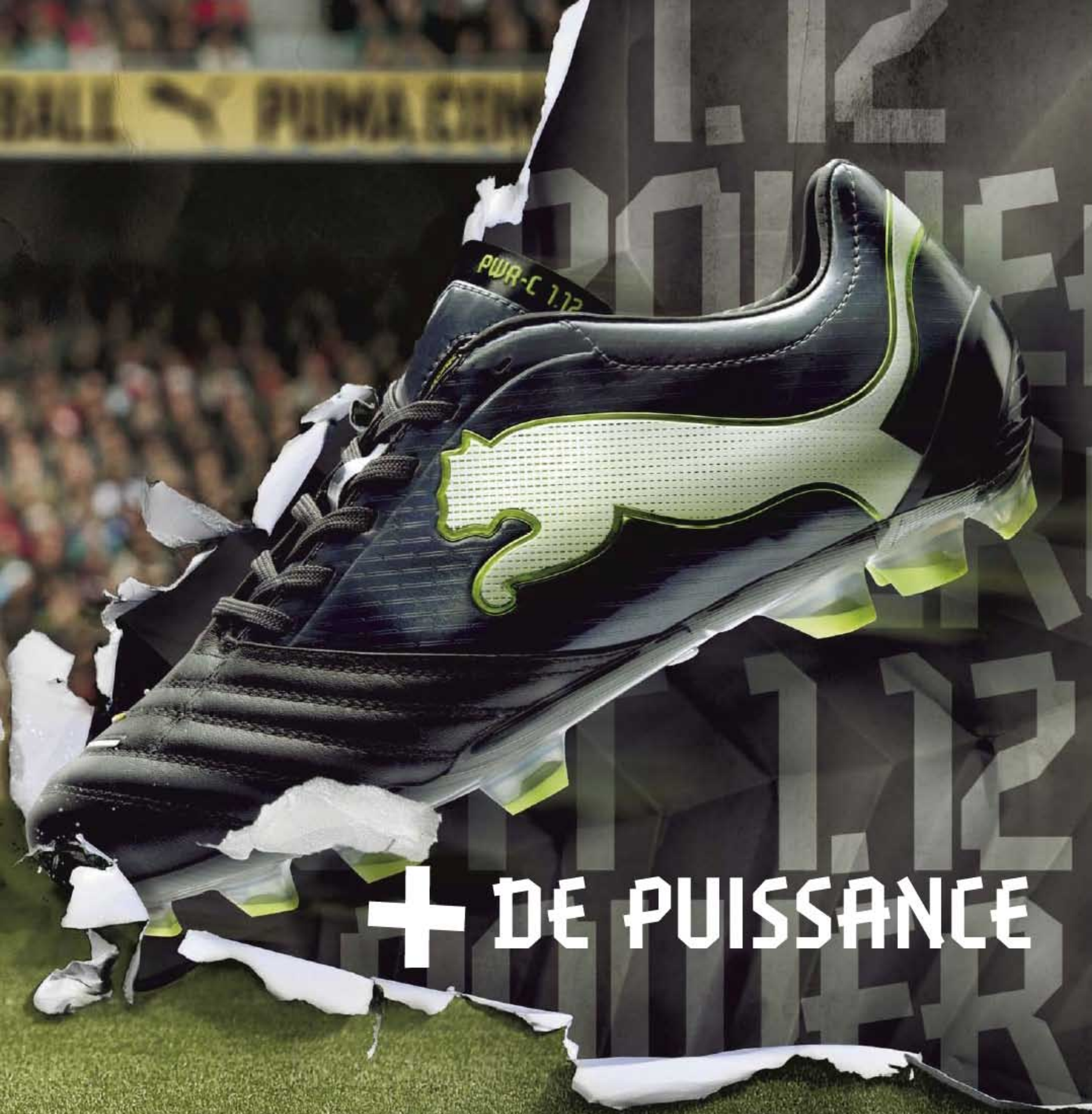
DIJON
Les envies du promu

LIGUE 2
REIMS
Courtet, le foot après le cancer

ANGLETERRE
CHELSEA
Villas-Boas, la succession est ouverte

M 00705 - 3439 - F: 2,20 €

Cesc FABREGAS



Comme Cesc Fabregas, tu es un joueur physique et technique.
Découvre la Powercat 1.12 et gagne en puissance et toucher de balle
grâce à son cuir exceptionnel.

PUMA®
puma.com

CANCELLARA, L'HEURE DE LA REVANCHE

Après une année 2011 ponctuée d'erreurs et de regrets, le Suisse entend écrire une nouvelle page d'histoire en 2012.

+ Pratiquants : testez-vous en soufflerie, comme les pros.

NOUVELLE **FORMULE**

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

GÉNÉRATION 87

C'ÉTAIT LE TEMPS DE L'INSOUCIANCE, le temps où l'exigence n'était pas encore poussée à l'extrême, le temps où ils n'étaient plus vraiment des ados et pas encore des hommes. C'était un temps qu'Hatem Ben Arfa, dans l'entretien qu'il a accordé à *France Football*, semble regretter dans un élan de nostalgie et d'innocence perdue. C'était le 15 mai 2004, à Châteauroux, sous un grand soleil, devant quinze mille spectateurs et les caméras de la télévision. L'équipe de France des moins de 17 ans devenait championne d'Europe pour la première fois de son histoire en battant (2-1) en finale l'Espagne de Piqué et Fabregas. Dans le onze de départ figuraient trois des joyaux de la couronne : Samir Nasri, Jérémy Ménez et Hatem Ben Arfa. Le quatrième, Karim Benzema, était resté sur le banc. Tout le monde jugeait cette génération exceptionnelle et prédisait un avenir radieux à son carré d'as. Derrière cette conquête collective démarrait aussi une compétition individuelle. Lequel irait le plus haut ? Le plus vite ? Le plus loin ?

Huit ans plus tard, ils ont déjà accompli un bon bout de chemin et vu du pays. Ils en ont vu aussi de toutes les couleurs. Forcément, le talent appelle la critique et l'impatience. On était pressé de les voir réussir. Eux ont parfois donné le sentiment de ne pas produire tous les efforts nécessaires, empruntant des chemins détournés avant de revenir à l'essentiel. Aucun d'entre eux ne s'est cependant éloigné du haut niveau, ce qui n'avait rien d'une évidence. On peut être un grand espoir à dix-sept ans et un grand disparu à vingt-cinq ans.

Aujourd'hui, Benzema est en tête de la Liga avec le Real Madrid, Nasri pointe en haut de la Premier League avec Manchester City, Ménez occupe le fauteuil de leader en Ligue 1 avec le Paris-SG... et Ben Arfa tente de s'accrocher à une place européenne avec Newcastle. Bien sûr, ce constat flatteur recouvre des réalités plus nuancées. Benzema est devenu un joueur majeur dans le club le plus titré du football européen, tandis que Nasri et Ménez alternent le bon et le moins bon et que Ben Arfa peine à obtenir un statut de titulaire.

En équipe de France, la hiérarchie est identique. Si Benzema (42 sélections) est indiscutable à son poste, Nasri (28 sélections) et Ménez (10 sélections) ont encore beaucoup à prouver. Ben Arfa (8 sélections), lui, n'est pas remonté dans le train depuis sa dernière apparition, en août 2010, qui coïncidait avec la prise de fonctions de Laurent Blanc. Il a pris du retard, mais jure qu'il luttera pour intégrer la liste des vingt-trois nommés pour l'Ukraine, sur laquelle figureront sans doute ses trois camarades de promotion. De l'Euro 2004 des U17 à l'Euro 2012 des A, la présence du quatuor au complet validerait le crédit qui lui était accordé. À vingt-cinq ans, n'est-il pas temps de prendre ses responsabilités ? ■

« De l'Euro 2004 des U17 à l'Euro 2012 des A, la présence du quatuor au complet validerait le crédit qui lui était accordé. »

3 439

SOMMAIRE

6 L'ÉVÉNEMENT
BEN ARFA : « L'HISTOIRE N'EST PAS FINIE... »

12 VOYAGE EN BALLON

14 LIGUE 1
Hoarau, de l'ombre à la lumière

16 Lacombe : « L'OL est une équipe un peu folle »

18 Brandao-Gignac : l'OM peut-il miser sur eux ?

20 Sacré menu pour Dijon !

22 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

24 Ligue 1 Max

28 PROLONGATION
ROUSSIER : « AUCUN LIEN ENTRE L'ARRIVÉE D'AL-JAZIRA ET L'ARRÊT DE CFOOT »

30 LIGUE 2
Courtet, le match de sa vie

34 NATIONAL
Koné, goleador gardois

38 LIGUE DES CHAMPIONS
Barcelone, l'ombre d'un doute

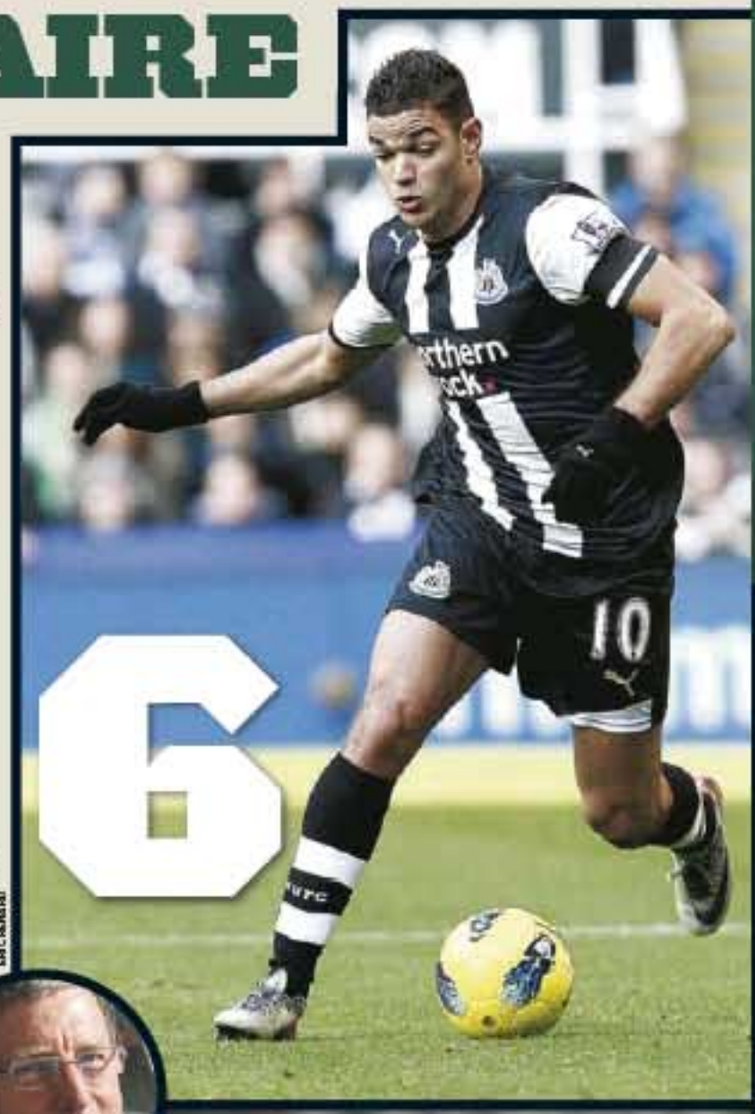
40 ÉTRANGER
Menezes : « De grands joueurs vont pleurer... »

42 Villas-Boas, les dessous d'un fiasco

44 Eurovisions

48 HORS JEU
SAHA SE LIVRE À FOND

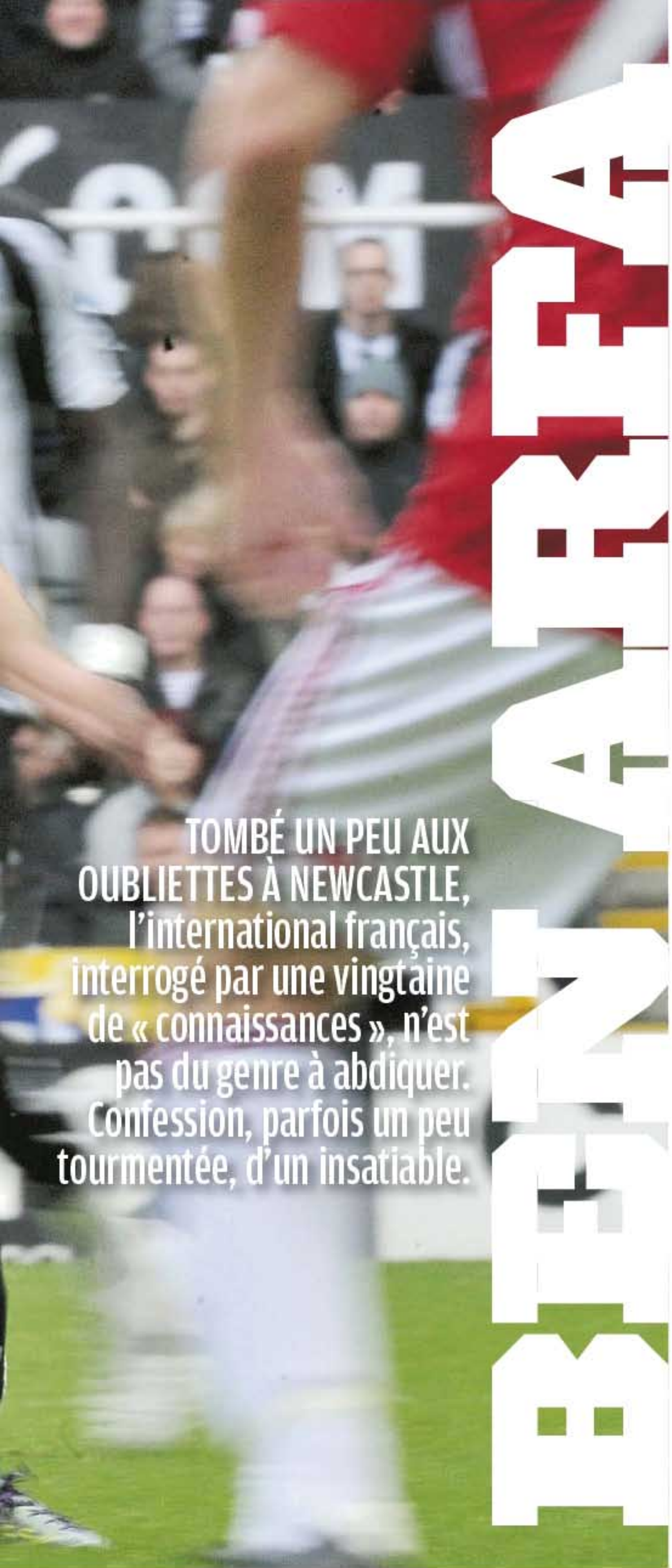
51 TV



ENTRETIEN

J'AIMERAIS BIEN ÊTRE **LE MEILLEUR JOUEUR DU MONDE. MAIS POUR L'INSTANT, JE N'Y ARRIVE PAS,** PARCE QUE J'AI ÉTÉ MALHEUREUX PENDANT LONGTEMPS.

Ben Arfa se sent bien à Newcastle, mais il ne s'y est pas encore imposé.



TOMBÉ UN PEU AUX OUBLIETTES À NEWCASTLE, l'international français, interrogé par une vingtaine de « connaissances », n'est pas du genre à abdiquer. Confession, parfois un peu tourmentée, d'un insatiable.

PASCAL FERRÉ, à Newcastle
pferre@francefootball.fr

HATEM BEN ARFA ADORE LES DÉFIS, plutôt compliqués si possible. Le dernier qu'il s'est imposé ? Venir à bout du Rubik's cube, un casse-tête qu'il tente de domestiquer et d'apprivoiser. Pour l'instant, il ne maîtrise qu'une face. Mais il s'entête. Une obstination et une application qu'il met aussi à refaire surface, depuis qu'il est un peu sorti des radars du foot français, à la suite de sa blessure contractée il y a bientôt un an et demi et ses difficultés à recouvrer ses moyens et une place de titulaire. Pendant presque deux heures, le joueur de Newcastle s'est adonné sans retenue au jeu des questions « amies ». Avec une interrogation, au préalable, pour cet incurable cérébral : « Y en a qui ont refusé de m'en poser ? » ■

« L'histoire n'est pas finie... »

Pape Diouf

SON ANCIEN PRÉSIDENT À L'OM.

« Un jour, dans mon bureau à l'OM, je me souviens t'avoir dit que si tu ne faisais pas la carrière que ton talent t'autorisait et que tu n'intégrais pas le clan des tout meilleurs joueurs européens, je serais très déçu. Tu m'avais répondu : "Ne vous inquiétez pas, je vous promets que je ne vous décevrai pas." T'en souviens-tu et es-tu du genre à tenir tes promesses ?

Forcément que je me souviens de cette discussion. J'allais souvent dans son bureau pour parler. Ce jour-là, Pape m'avait aussi dit que Marseille ne devait être qu'une étape pour moi avant d'aller encore plus haut... Même si ça va prendre un petit peu plus de temps que prévu, je vais tout faire pour tenir ma promesse car je n'aime pas décevoir les gens. Surtout ceux qui ont essayé de me comprendre. »

Claude Dusseau

SON RESPONSABLE À L'INF CLAIREFONTAINE.

« Au-delà de la constance, d'après toi, que te manque-t-il footballistiquement pour devenir un international incontestable ?

Je pense qu'il me manquait avant tout de la sérénité. Pendant longtemps, je n'étais pas bien dans ma tête. Tout se bousculait. À vingt ans, j'avais déjà beaucoup d'argent, mais j'étais plus heureux à douze. J'avais trop de problèmes à régler avec moi-même. Je partais d'assez loin... Mais comme tout est rentré dans l'ordre à ce niveau-là depuis peu et que l'homme est désormais tranquille et apaisé, je suis convaincu que le footballeur va bientôt suivre. À la place des petits éclairs que je donnais de temps en temps en match, je me sens capable de donner plus.

Qu'est-ce que tu aurais aimé que l'on t'enseigne en plus à Clairefontaine ?

C'est intéressant, ça... *(Il réfléchit une dizaine de secondes.)* Je pense que, là-bas, on m'a donné toutes les bases qu'il fallait. Il ne m'a rien manqué. Si je n'ai pas atteint les sommets, ce n'est pas de leur faute, mais de la mienne. Ce n'est pas la construction du footballeur qui n'est pas terminée, mais celle de l'homme. Et ça, je ne peux pas le leur reprocher. C'est trop intime comme affaire. Ça fait dix ans que j'entends : "Avec un talent comme ça, il n'a pas le droit de décevoir." Comme si j'étais programmé pour réussir à tout prix. Depuis l'âge de treize-quatorze ans, on m'a toujours dit qu'il fallait que je sois tout en haut. Ça use dans la tête d'un gamin. J'aimerais bien être le meilleur joueur du monde. Mais, pour l'instant, je n'y arrive pas, parce que j'ai été malheureux pendant longtemps. Je sais que j'ai une image d'arrogant qui ne brille que quand il veut. Mais ce n'est pas quand je veux, c'est quand je peux ! Moi le premier, j'aimerais être bon tout le temps. Mais, pour l'instant, ce n'est pas le cas. J'espère juste que ça va venir. »

Roger Lemerre

ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE LA FRANCE, DE LA TUNISIE ET DU MAROC.

« As-tu aujourd'hui pleinement conscience de tes insuffisances par rapport au plus haut niveau, et quels sont les secteurs dans lesquels tu peux encore t'améliorer ?

Je crois que j'ai encore beaucoup de progrès à faire dans la consistance d'un match et la régularité. Parfois encore, je m'échappe de la rencontre. Je disparais. Il faut que j'arrive à gommer ces problèmes de concentration et de régularité. Sans doute aussi faudrait-il que je pense à améliorer mes stats en me montrant plus décisif.

Te sens-tu capable de t'occuper moins de ton propre jeu et d'anticiper plus et mieux la lecture du jeu de la sélection afin de faire les bons choix pour elle ?

C'est quoi cette question ? *(Il rigole.)* Quand je fais prétendument mes petits numéros, ce n'est pas pour me faire remarquer, mais toujours pour faire avancer ou débloquer l'équipe. Quant à la sélection, forcément que j'ai été très déçu de ne pas être appelé pour le match face à l'Allemagne. Les Bleus me manquent. Mais, en même temps, je trouve ça plutôt juste dans la mesure où je ne joue pas trop avec Newcastle. Pourtant, l'Euro, j'ai encore envie d'y croire. Ça ne me paraît pas du tout impossible. Il y a toujours des joueurs qui arrivent au dernier moment sur une liste. Je sais que j'ai déjà raté deux rendez-vous *(NDLR : l'Euro 2008 et la Coupe du monde 2010)*. Mais j'espère encore. Faut seulement que j'accélère un peu avec Newcastle d'ici la fin de saison. »

Vikash Dhorasoo

SON ANCIEN COÉQUIPIER À LYON.

« Une fois, à seize ans peut-être, tu étais venu faire une opposition avec les pros de l'OL juste avant un match de Ligue des champions et tu nous avais "fait la misère". Ça nous avait d'ailleurs inquiétés, car on se disait que, si un ado nous jonglait, on allait se faire dévorer le lendemain ! Face à cette facilité que tu avais, n'as-tu pas pensé inconsciemment que tu avais le niveau et peut-être oublié par la suite de finir ton apprentissage ?

Je revois cette opposition. Je m'amusais à dribbler et un joueur m'avait crié dessus en me demandant de lâcher mon ballon. Vikash était même intervenu pour me défendre. Moi, je voulais juste montrer de quoi j'étais capable. On prenait ça pour de la provocation, comme lorsque je tentais des petits ponts, mais ce n'était que pour m'amuser. Parfois Cris se fâchait, il n'aimait pas. Au contact suivant, il jouait au dur. Mais tout rentrait vite dans l'ordre. Je crois que jamais je ne changerai. Cette facilité, c'est aussi ma force… même si j'ai mis du temps avant de comprendre que je ne pouvais plus prendre le ballon et traverser le terrain tout seul comme je le faisais chez les jeunes. Parfois j'aimerais retrouver cette insouciance… »

Philippe Bergeroo

SON ANCIEN SÉLECTIONNEUR EN U17.

« En sélection, à chaque fois que tu marquais un but, tu faisais un A avec tes mains. À quoi ce geste correspondait-il ?

C'était en l'honneur de ma cité de Châtenay-Malabry, celle des Aviateurs. Comme on passait pour la première fois à la télé, j'avais promis à mes copains de la cité que je leur ferai un signe. *(Il prend la pose.)* Ça me manque, cette période. Par moments, avec toutes les pressions, les obligations et les contraintes, j'avais perdu l'amour du football. Je me posais des questions. Quand j'ai repris après ma blessure *(double fracture tibia-péroné de la jambe gauche en octobre 2010)*, je n'avais plus trop envie. Je trouvais que ce foot-là était trop éloigné de celui que j'aime. Même si je rêvais d'être pro depuis tout petit, je ne comprenais pas trop ce milieu. Et puis, petit à petit, j'ai retrouvé goût au terrain. Le plaisir est revenu. »

Gilles Grimandi

SUPERVISEUR DES JEUNES POUSSES EUROPÉENNES À ARSENAL.

« Tu as un talent évident, selon moi, le plus grand de la fameuse génération 87. Pourtant, tu es régulièrement critiqué, que ce soit par tes entraîneurs, les médias, le public. Penses-tu que l'on est trop sévère avec les gens talentueux ?

Depuis que j'ai douze-treize ans, on me répète que, vu mon talent, je dois être le meilleur. Je ne serai donc jamais comme les autres, mais ça, c'est aussi parce que je le veux bien. Moi, j'ai toujours cherché un peu à me montrer, à ressortir du lot, à afficher ma différence. Être sur un terrain pour faire des passes à deux mètres qui ne servent à rien comme certains le font pour ne pas prendre de risque, pffff… moi, ça ne m'intéresse pas. Dans ces conditions, je dois accepter que l'on soit plus exigeant avec moi. Et si je n'ai pas encore percé, c'est sûrement parce que j'ai encore des progrès à faire un peu partout. En ce moment, j'ai encore un peu le contrecoup physique lié à mon retour après ma blessure. Mais si on ne m'a pas fait confiance, c'est parce que je ne le méritais pas.

Il y a certainement des étapes de ta carrière et/ou de ta vie que tu as mal gérées. Es-tu d'accord avec cette impression et, si oui, peux-tu nous préciser lesquelles ?

Si j'avais eu à vingt ans la sérénité que j'ai maintenant, je suis sûr que je ne serais pas à ce niveau-là aujourd'hui, mais sans doute plus haut. En fait, il m'a manqué à un moment du temps pour tout mettre en place dans ma tête. J'étais trop malheureux dans ma vie pour m'épanouir totalement sur un terrain. Je n'étais pas construit, en fait. J'étais comme un animal qui ne réagissait que par instinct. *(Une pause.)* Forcément, je manquais d'amour. J'avais toujours appris à vivre comme ça. Mais, à un moment, tu t'aperçois que tu ne peux pas faire toute la vie comme ça. J'ai encore du mal à décrire exactement de quoi je souffrais le plus. J'ai depuis trouvé la bonne distance avec mon entourage. Et je suis apaisé. »

> JE N'ÉTAIS PAS CONSTRUIT, EN FAIT. J'ÉTAIS COMME **UN ANIMAL QUI NE RÉAGISSAIT QUE PAR INSTINCT.**

Rémi Garde

SON ANCIEN ENTRAÎNEUR ADJOINT À L'OL.

« Quand tu te retournes sur ta formation lyonnaise, que t'a-t-il manqué ? Y a-t-il des conseils que tu attendais et que tu n'as pas eus ?

Comme à l'INF, je n'ai vraiment rien à reprocher à l'OL. Là-bas aussi, on m'a beaucoup donné. Là-bas aussi, le problème c'était moi, pas eux. Ils m'ont beaucoup protégé alors que j'ai fait pas mal de conneries au centre de formation comme lorsque j'ai été viré de l'école ou lorsque j'avais des embrouilles avec des joueurs. Je n'oublierai pas non plus tout ce que Rémi Garde, notamment, a fait pour moi. Il m'a écouté, écouté. Et parlé, parlé. Je voyais qu'il voulait me faire passer un message : "Je te comprends, je crois en toi, mais, maintenant, à toi de me montrer que tu as compris." »

Sidney Govou

SON ANCIEN COÉQUIPIER À L'OL.

« Si tu n'avais que deux images fortes, une bonne et une moins agréable, à retenir de tes années lyonnaises, ce serait lesquelles ?

Je n'oublierai jamais mes débuts en pro avec justement Sidney, Wiltord… J'étais comme dans un rêve, moi le petit jeune qui avait le droit d'intégrer de temps en temps cette équipe qui gagnait tous ses matches. Cette formation, c'était un rouleau compresseur. Cette sensation de ne rien craindre, c'était génial. Je ne l'ai plus jamais retrouvée ailleurs. Le pire, sans doute, c'est mon départ. Même si c'est moi qui l'ai souhaité, au moment de partir de Lyon, j'étais vraiment très triste. Car j'avais l'impression de ne pas être allé au bout de mon aventure. »

Mathieu Bodmer

SON ANCIEN COÉQUIPIER À L'OL.

« As-tu toujours le slip rouge fétiche que tu portais souvent à Lyon ?

(Il éclate de rire.) Non, je l'ai perdu, dommage ! En fait, il me chambre parce que, une fois, il m'a vu deux ou trois jours de suite avec le même et il pensait que c'était devenu mon slip fétiche ! »

Ben Arfa n'a plus porté le maillot bleu depuis le 11 août 2010 (Norvège-France, 1-1). Il avait ouvert le score…

Jean-Alain Boumsoung

SON ANCIEN COÉQUIPIER À L'OL.

« Tu es l'un des joueurs les plus rapides que je connaisse balle au pied. Mais je pense que tu trouverais davantage de vitesse encore si tu jouais plus en appui sur tes partenaires, en une-deux par exemple. Qu'en penses-tu ?

C'est très juste. Il faut que j'apprenne à prendre plus de relais plutôt que de filer parfois tout seul.

Avant l'Euro 2008, tu venais d'apprendre que tu ne faisais pas partie des vingt-trois et, malgré ta déception, tu as trouvé la distance et l'humour pour venir taper à ma porte et me faire croire que j'étais éliminé aussi. Depuis cela, as-tu toujours gardé cette capacité à relativiser les événements ?

(Il pouffe.) Domenech nous avait regroupés pour nous dire : "Allez dans vos chambres. Je passerai prévenir ceux qui doivent partir." Quand, quelques minutes plus tard, j'ai entendu le toc-toc-toc, j'ai tout de suite compris. Et comme je m'entendais très bien avec "Boum", je suis allé frapper à sa porte. Je revois encore son visage au moment d'ouvrir sa porte, et aussi tous les efforts qu'il a fait pour ne pas laisser apparaître sa peur sur le moment. On a beaucoup ri. Mais ce n'était pas un exploit non plus. Ce n'était pas la fin du monde. Ça aide à mettre de la distance avec le foot que je ne considère plus que comme une parenthèse. »

Geoffrey Jourdren

SON ANCIEN COÉQUIPIER À L'INF CLAIREFONTAINE.

« Sur le terrain, tu as toujours pris des initiatives, pris le jeu à ton compte. Tu as toujours été le meilleur de notre génération. Mais, finalement, ta plus grande force, est-ce que ce ne serait pas ton mental, toi qui ne doutes jamais ?

Depuis que je suis tout petit, on m'attend. Pour résister à tout ça, il faut être plutôt solide. Le problème, c'est que j'ai parfois l'impression d'avoir beaucoup plus déçu que réjoui les gens… »

> JE DONNE RENDEZ-VOUS DANS TROIS OU QUATRE ANS. À CETTE ÉPOQUE, JE ME VOIS TOUT EN HAUT, **GAGNER** PAR EXEMPLE **LA COUPE DU MONDE AU BRÉSIL** OU LE BALLON D'OR.

Jean-Claude Dassier

SON ANCIEN PRÉSIDENT À L'OM.

« Je regrette d'avoir sous-estimé les incompréhensions entre Didier Deschamps et toi et d'avoir mis du temps avant d'accepter de te laisser partir. C'est mon erreur. Désormais, as-tu trouvé le bien-être auquel tu aspirais en Angleterre et penses-tu pouvoir y devenir le joueur que tu veux être ?

Je pense que j'ai trouvé une tranquillité qui va me permettre, dès que j'aurai retrouvé toutes mes sensations physiques, d'avancer. Mais pour aller jusqu'où, je ne sais pas… »

Armand Garrido

SON ANCIEN ENTRAÎNEUR EN U16 À L'OL.

« Te souviens-tu de tes deux buts à Saint-Étienne ?

Mes deux buts ? Trois buts, oui ! C'était l'avant-dernier match de Championnat en U16. En face, à L'Étrat, il y avait notamment Dabo. On avait à tout prix besoin d'une victoire pour nous qualifier en phase de poules. On perdait 2-0 à quinze minutes de la fin. J'en marque un, puis deux. Pour le troisième, dans les arrêts de jeu, je me souviens avoir pris le ballon dans mon camp et d'avoir filé seul au but. Qu'est-ce qu'on s'éclatait ! Ça reste l'un de mes meilleurs souvenirs. »

Gérard Houllier

SON ANCIEN ENTRAÎNEUR À LYON.

« Tu vas bientôt avoir vingt-cinq ans. Alors, es-tu prêt enfin à voir en grand et à avoir un projet pour demain ?

Champion de France avec l'OM en mai 2010, Ben Arfa a quitté le club sur une grève de l'entraînement trois mois plus tard.

FÉLIX GUILLOT

Je vise toujours la même chose qu'à mes débuts, à savoir devenir l'un des meilleurs joueurs du moment. Forcément que j'ai perdu un peu de temps dans ma carrière, mais, dans ma vie, j'ai l'impression d'en avoir gagné. En fait, c'est dommage qu'une carrière ne se fasse pas entre vingt-quatre et quarante ans car j'aurais eu toutes mes chances ! *(Il éclate de rire.)* Mais je donne rendez-vous dans trois ou quatre ans. À cette époque, je me vois tout en haut, gagner par exemple la Coupe du monde au Brésil ou le Ballon d'Or. Parce que j'ai encore plein de rêves. »

Yohan Cabaye

SON COÉQUIPIER À NEWCASTLE.

« Depuis ton retour de blessure, tu compares souvent la musculature de tes jambes devant la glace, dans le vestiaire. Tu t'inquiètes de savoir si ton quadriceps gauche est aussi volumineux que le droit. Après ta blessure de la saison passée, es-tu revenu à 100 % de tes moyens ?

C'est vrai que je regarde ça souvent. J'ai tellement perdu à gauche que j'avais peur que ça ne revienne pas. Je bossais, je bossais mais ça ne bougeait pas trop. Ça m'inquiétait. Mais là, je suis à 90 % sur ma jambe gauche. Bientôt, je vais arrêter de regarder. »

Anthony Mounier

SON ANCIEN PARTENAIRE CHEZ LES JEUNES À L'OL.

« À l'époque, à Lyon, tu passais beaucoup de temps en salle de musculation, tu étais même devenu accro. Tu aimais d'ailleurs comparer tes muscles avec ceux des autres. Es-tu toujours aussi assidu en Angleterre ?

C'est vrai que j'aime bien la muscu et que je continue à comparer mes muscles dès que je sors d'une séance parce qu'ils ont un peu gonflé ! »

José Anigo

SON ANCIEN DIRECTEUR SPORTIF À L'OM.

« As-tu changé depuis que tu es en Angleterre ?

J'ai mûri et grandi, aussi, avec cette longue blessure. Mais, au fond, je reste le même. À l'entraînement, l'autre jour, je me suis fait crier dessus par tout le monde parce qu'après avoir effacé le gardien, au cours d'une opposition, je l'ai un peu attendu pour lui faire une autre feinte… et tirer après à côté. Je sais que ça agace tout le monde, mais je ne changerai pas. Moi, c'est ce football-là que j'aime. Mais je m'adapte et me corrige un peu pour rentrer dans le moule professionnel, parce que je sais que l'on me paie pour faire gagner des matches et non pour m'amuser. Mais m'adapter, ça ne veut pas dire me renier. »

Benoît Pedretti

SON ANCIEN COÉQUIPIER À LYON.

« Tu es l'un des joueurs que je connaisse qui exécute ses dribbles le plus rapidement. Travailles-tu encore ces gestes-là ?

Pour les dribbles, il y a forcément un peu d'inné, mais surtout beaucoup de pratique dans "le quartier" depuis que je suis tout petit. Je continue d'ailleurs d'aller faire des 5-5 avec mes potes dès que je le peux. Et j'y prends souvent beaucoup plus de plaisir que sur les terrains de la Premier League. C'est ça le vrai foot, sans les caméras ni tous les commentaires qui tombent après chaque geste. Je me souviens m'être dit : "À vingt-cinq ans, j'arrête le foot et je retourne à mes 5-5 avec les potes au city stade." C'est là où je m'éclate. Mais je décevrais trop de gens. Alors, je continue encore un peu. Parce que j'ai l'impression que l'histoire n'est pas finie… »

Robert Duverne

SON ANCIEN PRÉPARATEUR PHYSIQUE À L'OL.

« La Premier League est un format extraordinaire pour le football. Aimerais-tu y vivre un parcours à la Cantona ?

Je n'ai pas envie de taper sur la France pour dire "là-bas, on ne m'a pas compris". Non, c'est sûr que je suis bien ici, mais je ne renie pas pour autant ce que j'ai connu à Lyon et Marseille. En Angleterre, c'est juste différent. Mais c'est sûr que, moi aussi, j'aimerais bien conquérir l'Angleterre comme Canto l'a fait. »

Issar Dia

SON ANCIEN COÉQUIPIER À L'INF CLAIREFONTAINE.

« Est-ce que tu envisages un jour de me rejoindre en Turquie ? Sinon, y a-t-il une destination ou un Championnat qui te font encore rêver ?

En Turquie ? Pourquoi pas ? Mais moi, je me sens bien ici. Je n'ai pas envie de quitter l'Angleterre. Le vrai foot, c'est ici qu'il est, avec la passion, la ferveur, le public. J'ai déjà joué à Milan, à Madrid, à Barcelone, mais c'est vraiment en Angleterre que je me sens le mieux sur un terrain. Et puis, ici, on respecte les footballeurs. Tu te rends compte que, quand Newcastle était descendu *(en mai 2009)*, les joueurs avaient fait un tour d'honneur sous les applaudissements des supporters lors du dernier match ? En fait, le plus dur ici, c'est l'anglais ; il y a trop de Français sur le terrain ! »

> FORCÉMENT QUE **ÇA FAIT MAL D'ÊTRE UN GRAND INCOMPRIS.**

Robert Valette

SON ANCIEN ENTRAÎNEUR À L'OL EN U15.

« Lis-tu toujours autant ?

Non. Ça m'est un peu passé. »

Rémi Vercoutre

SON ANCIEN COÉQUIPIER À L'OL.

« Est-ce qu'il t'arrive encore d'oublier tes paires de crampons, le jour de match ?

Aucun risque ici puisqu'en Angleterre il y a une personne qui s'occupe de tout, notamment de tes chaussures. Heureusement, car c'est vrai qu'il m'est arrivé plusieurs fois à Lyon de découvrir dans le vestiaire, les jours de match, que j'avais oublié mes chaussures. Comment je faisais ? Je ne sais même plus. J'ai dû emprunter celles d'un d'autre, sans doute… »

Bernard Lacombe

SON ANCIEN DIRECTEUR SPORTIF À L'OL.

« Souhaites-tu revenir un jour dans une équipe française ?

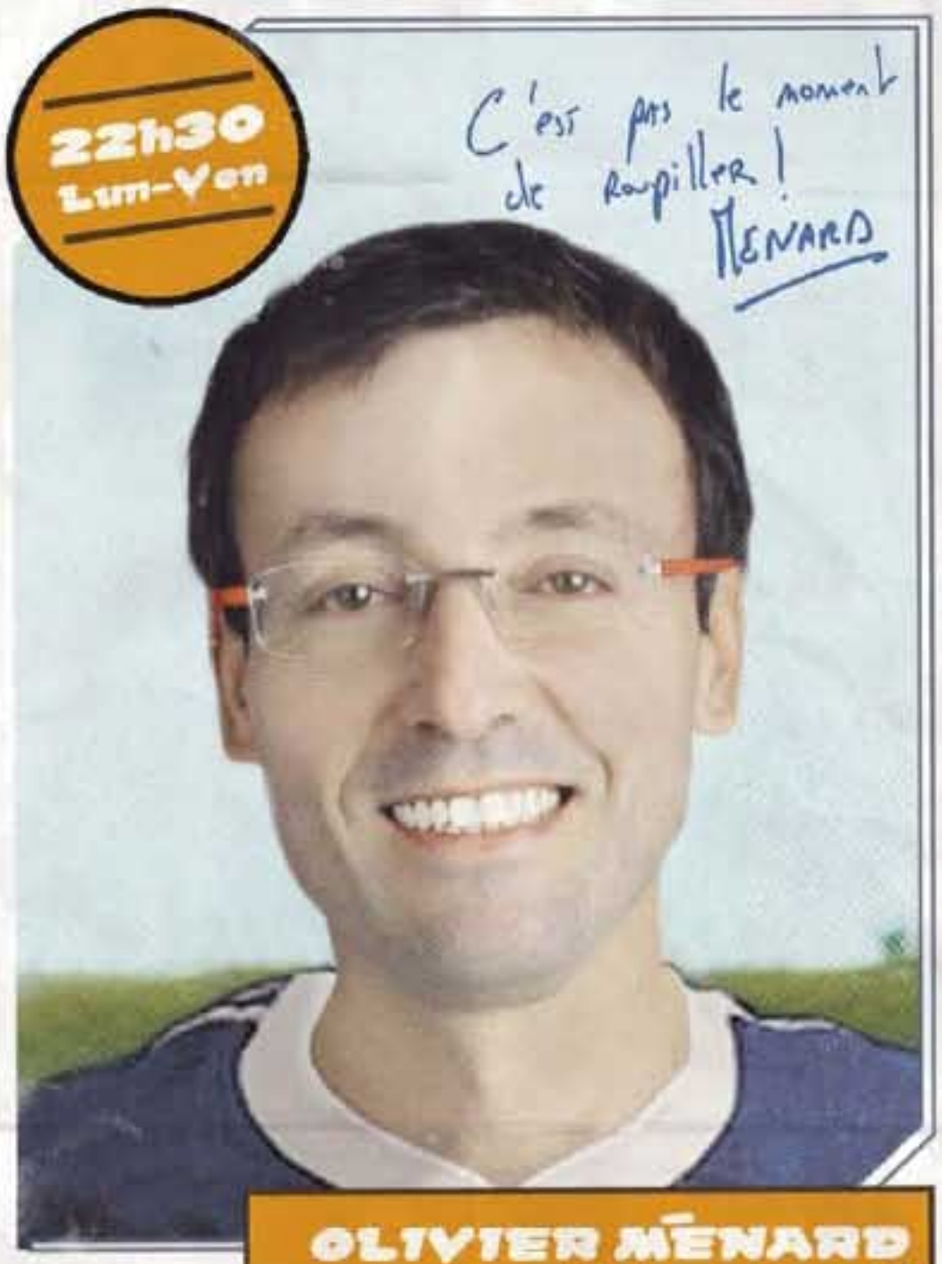
Pourquoi pas à Lyon ? Ça me plairait bien. Revenir un jour en France, c'est quelque chose qui m'irait. Je sais bien que j'ai encore la réputation du "petit talentueux un peu je-m'en-foutiste qui ne joue que quand il veut". Mais peut-être qu'un jour les regards évolueront. Sauf que je ne ferai jamais trop d'efforts pour m'acheter une bonne image en brossant tout le monde dans le sens du poil. Ce n'est pas très difficile, regarde les politiques… Mais ça ne m'intéresse pas. Je ne sais pas si c'est prétentieux, mais je pense qu'il y a très peu de personnes à pouvoir me comprendre. Forcément que ça fait mal d'être un grand incompris. On m'a aussi déjà dit que je réfléchissais trop. Mais c'est plus fort que moi. » ■ **P. F. (AVEC D. A., O. B., L. C., B. C., J.-M. LA., F. S. ET V. V.)**

BIO EXPRESS

25 ans. Né le : 7 mars 1987, à Clamart (Hauts-de-Seine). 1,78 m ; 65 kg. Milieu offensif. International A (8 sélections, 2 buts). PARCOURS : Lyon (2002-2008), Marseille (2008-août 2010), Newcastle United (depuis août 2010). PALMARÈS : Championnat de France 2005, 2006, 2007, 2010 ; Trophée des champions 2005, 2006, 2007 et 2010 ; Coupe de la Ligue 2010 ; Championnat d'Europe des moins de 17 ans 2004.

L'ÉQUIPE DU SOIR

22h30
Lun-Ven



OLIVIER MÉNARD
(Alias : Coach)

Droitier | 80 Kg | 1M90

L'ÉQUIPE DU SOIR

RETROUVEZ-MOI TOUS LES SOIRS
POUR DECORTIQUER L'ACTU.
GARANTI SANS LANGUE DE BOIS.

EN DIRECT

Photo : F. Sguin / L'Équipe

L'ÉQUIPE TV
Partageons le sport.

Disponible sur CANALSAT *le câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr*

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

FELIX KOLEJKI

Labrune S'il n'en reste qu'un

Cela s'appelle lancer le clasico. PSG-OM n'aura lieu que le 8 avril, mais le président de l'OM, Vincent Labrune, a gentiment allumé le club de la capitale dans *So Foot*. « Le PSG a mis 100 millions d'euros dans les transferts cette année, c'est-à-dire dix fois plus que nous. Pourtant, quand je regarde mon équipe et que je regarde la sienne, je me dis… Si on n'avait pas raté notre début de saison, il y aurait match avec le PSG. » Avant d'asséner : « On ne va pas se raconter d'histoires. En France, il y a un grand club, pas deux, et c'est l'Olympique de Marseille. »

Plaisanterie Retard par Hazard

Cela signifie sûrement que ses bisbilles en équipe nationale sont terminées. Pas sûr quand même que la sélection belge ait goûté la blague d'Eden Hazard. Après le match amical en Grèce, la semaine dernière (1-1), le Lillois a subtilisé la montre de son équipier Nacer Chadli au moment du contrôle des bagages.

ROMAIN PERROCHEAU

TAXE HOLLANDE
QUE LES GROS SALAIRES LÈVENT LE DOIGT !

OUBLIEZ LA VICTOIRE DES BLEUS en Allemagne ou la course au titre. L'info de la semaine, c'est que les footballeurs s'intéressent à la campagne électorale. Eux qui nous habituent au no comment dès qu'on aborde le moindre sujet politique. À la suite de la proposition lancée par François Hollande de taxer à 75 % les revenus qui dépassent le million d'euros annuel, pas mal de joueurs ont fait savoir leur mécontentement. Une vraie levée de boucliers (fiscal ?). Certains ont fait preuve de mesure, comme le Lyonnais Bafétimbi Gomis : « Cela peut poser des problèmes au football français, mais François Hollande ne doit pas penser qu'au football… » D'autres se sont enflammés, la palme revenant au Parisien Christophe Jallet : « On aurait l'impression de travailler pour pas grand-chose. On y consacre quand même beaucoup de temps. » Mouais…

Du côté de la Ligue, pas de demi-mesure non plus : « Cela entraînerait, inévitablement, la rétrogradation de la L1 en Deuxième Division européenne, a expliqué Frédéric Thiriez sur RTL. Parce que les joueurs ainsi surtaxés quitteraient la France. Au détriment y compris des finances publiques, puisque le football et les footballeurs versent chaque année à l'État, en impôts et en charges sociales, 600 millions d'euros ! »

Forcément, on a envie de savoir de quoi il en retourne vraiment. Ce n'est pas l'ensemble des revenus qui seraient surtaxés à 75 %. Mais la part au-dessus du million d'euros annuel.

UN COÛT ASSEZ LIMITÉ. « Pour 1,3 M€ perçus, seuls les 300 000 euros au-dessus du million seraient soumis à cette taxe de solidarité », précise Valérie Fourneyron, en charge du pôle sport dans la campagne du candidat socialiste. Selon les estimations de Frédéric Schaltze, fiscaliste président d'Élite Patrimoine, cette taxation des hauts revenus ne changerait pas grand-chose jusqu'à 1,4 M€ brut annuels. Combien de footballeurs concernés dans l'Hexagone ? Entre 120 et 150, selon Thiriez. La mesure compliquera-t-elle la tâche des clubs pour conserver leurs meilleurs joueurs ? « Il faudrait qu'ils trouvent mieux ailleurs, où l'herbe n'est pas forcément plus verte », répond Philippe Piat, président de l'UNFP, laissant entendre qu'entre conjoncture difficile et fair-play financier à l'horizon l'heure n'est pas à la surenchère. Gênant pour attirer de grands noms, alors ? « Non, ils ne veulent déjà pas venir », estime Vikash Dhorasoo. Seul le PSG semble en mesure d'absorber cette imposition sans rogner sur le salaire net. D'autant qu'entre la prime d'impatriation, cet abattement de 30 % accordé durant cinq ans aux joueurs tricolores à l'étranger qui souhaitent revenir en France, et les possibilités de ficeler un contrat non français entre un propriétaire étranger et un joueur étranger les options pour contourner cette disposition ne manqueraient pas. Pour l'heure, cette idée de taxe fait seulement parler. Et si c'était son unique but ? ■

LES OPTIONS POUR CONTOURNER CETTE DISPOSITION NE MANQUERAIENT PAS

PETIT FILET

L'ANGLETERRE SAURA EN MAI

Les bookmakers se frottent les mains. Car les paris vont aller bon train pour tenter de deviner le nom du prochain sélectionneur de l'Angleterre. La Fédération anglaise a fait savoir que la décision n'interviendrait qu'en fin de saison. « De nombreux entraîneurs […] sont actuellement en poste et nous ne voulons perturber la saison de personne. »

LE VOILE DANS LE FOOT

En plus de l'arbitrage vidéo *(lire ci-contre)*, l'International Board a évoqué samedi dernier la question du port du voile dans le football féminin. « L'autoriser ferait disparaître une barrière qui peut empêcher les femmes de participer au football », estime Wilfried Lemke, conseiller à l'ONU pour le sport au service de la paix et du développement. Décision en juillet, en attendant les résultats d'une étude sur toutes les questions liées à la santé et à la sécurité.

GIROUD CE CÂLIN

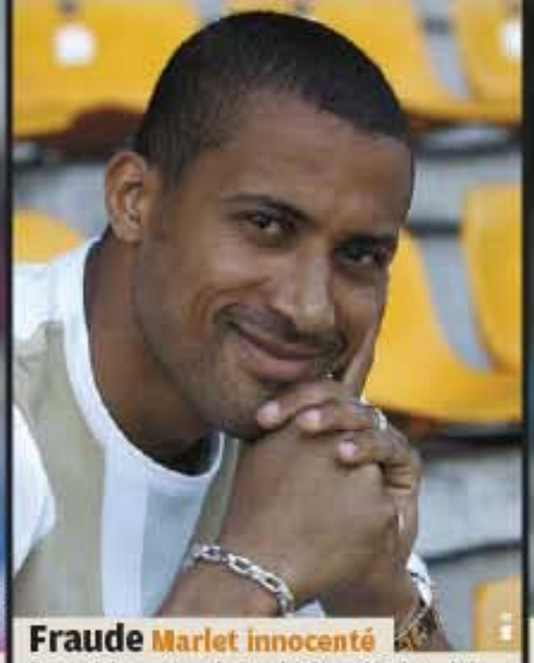
C'est une des images fortes de la victoire des Bleus en Allemagne mercredi dernier : le bisou, certains diraient le baiser, de Giroud, le premier buteur, à son passeur, Debuchy. Le Montpelliérain assume : « Je suis affectueux ! Je le fais souvent à Montpellier avec Belhanda ou encore avec Estrada, mes pourvoyeurs. Mathieu ne m'en a pas reparlé. Cela n'a pas dû trop le déranger. »

FRANCK SOLLIER

SUICIDE EN HONGRIE

Robert Kutasi, directeur sportif du Rakospalotai EAC (D2 hongroise), s'est donné la mort après qu'une enquête a prouvé que six joueurs de son équipe avaient touché des pots-de-vin pour truquer des matches entre 2007 et 2009. « Ma vie est terminée. Le résultat de ma lutte a été anéanti, j'ai été trompé par les gens en qui j'avais confiance », a-t-il expliqué, quelques jours avant son geste fatal.

Les Diables Rouges ont alors soupçonné un larcin des agents de sécurité et refusé d'embarquer. Jusqu'à ce qu'Hazard avoue sa farce. Elle n'a pas fait rire tout le monde, surtout avec la demi-heure de retard qui a fait rater la correspondance de certains.



Fraude Marlet innocenté

Poursuivi pour fraude fiscale, Steve Marlet a été reconnu non coupable par le tribunal correctionnel de Paris. L'administration avait reproché au joueur d'avoir fraudé pour un montant de 400 000 euros d'impôt entre 2005 et 2007. Mais l'argent avait été rendu. La justice l'a donc dispensé de peine.

Heinze Le tacle à l'OM

Dans un entretien à *L'Équipe*, Gabriel Heinze ne s'est pas gêné pour régler quelques comptes avec l'OM. Heinze a tancé la politique du club phocéen. Parfois avec ironie : « Le temps finit toujours par donner la vérité. Ils pensaient que c'était mieux que Gabriel Heinze parte pour faire une bonne saison. »

Arbitrage L'exemple norvégien

Ce n'est pas le pays du prix Nobel de la paix pour rien. Pour lutter contre l'irrespect envers les arbitres, la Fédération norvégienne met en place une règle simple, mais tellement sensée : en Championnat, seuls les capitaines des deux équipes auront la possibilité de parler à l'arbitre. Si un autre joueur ose braver cette règle, il sera passible d'un carton, voire d'une expulsion. Salutaire ?

BOARD RENDEZ-VOUS EN JUILLET

C'ÉTAIT LE SUJET MAJEUR de la réunion annuelle de l'International Board, l'organisme en charge des règles du football, samedi, du côté de Londres : l'instauration de la technologie sur la ligne de but. Une petite révolution dans l'univers du ballon rond où la question de l'assistance vidéo reste extrêmement sensible. Sur le principe, la technologie sur la ligne de but a été approuvée. Une nouvelle batterie de tests va être organisée jusqu'en juin pour les deux techniques retenues : caméras sur la ligne ou puce placée dans le ballon. Résultats et conclusions seront évoqués le 2 juillet à Kiev, au lendemain de la finale de l'Euro, et une décision sera prise lors de cette réunion particulièrement attendue par Joseph Blatter, président de la FIFA, très favorable à cette innovation. « Nous devons faire un pas en avant avec la technologie. Nous ne pouvons pas nous permettre de seulement attendre et voir », a-t-il répété la semaine dernière. Une pierre dans le jardin de Michel Platini, adversaire affirmé de la vidéo, mais défenseur de l'arbitrage à cinq, qui sera appliqué lors de l'Euro. ■

PARME SE SOUVIENT DE THURAM

IL S'AGIT DES EFFETS COLLATÉRAUX du « krach Parmalat », la banqueroute financière du géant italien de l'agroalimentaire, au centre d'une vaste enquête de la justice, de l'autre côté des Alpes. La semaine dernière, la presse italienne s'est faite l'écho de la présence d'une vingtaine d'anciens joueurs ou dirigeants du club de Parme dans l'instruction en cours. Les faits reprochés sont graves : ils sont accusés d'avoir, pour les uns, versé et, pour les autres, touché d'importantes sommes en dollars, provenant de la Parmalat, par le biais de contrats de publicité bidon et de fausses factures sur une période allant de 1992 à 2002. Les joueurs mis en cause forment un formidable effectif : Veron, Asprilla, Crespo, Dino Baggio, Brolin, Chiesa, Stoitchkov, Crippa, Thuram... Le Français, qui a joué à Parme de 1996 à 2001, aurait, selon *La Gazzetta di Parma*, perçu irrégulièrement 950 000 dollars (718 000 € au change d'aujourd'hui). Le total des sommes concernées dépasse les 18 millions de dollars, dont 5,6 pour le seul Argentin Veron. Réaction vigoureuse de Thuram : « Tout ça me semble surréaliste ! Je n'ai jamais rien signé avec la Parmalat et je reste à disposition de la justice. » ■ **R. N.**

EN HAUSSE

RENARD CONTINUE

Le sélectionneur français de la Zamble était sollicité depuis sa victoire à la CAN.

Mais Hervé Renard a préféré rester fidèle et a remplié jusqu'en 2014.

EN BAISSE

VALCKE AU PIQUET

Le Brésil ne veut plus de Jérôme

Valcke, secrétaire général de la FIFA, comme interlocuteur pour l'organisation du Mondial 2014. Le Français a déclaré : « Il faut se mettre un coup de pied aux fesses et organiser cette Coupe du monde ! » Susceptibles, ces Brésiliens...

RENNES HORS DE LA ZONE EURO

APRÈS L'HEURE, CE N'EST PLUS L'HEURE. C'est en substance ce qu'a signifié le président du Comité d'organisation de l'Euro 2016, Jacques Lambert, à Rennes, qui espérait récupérer la place laissée vacante par Nancy : « Le processus de candidature des villes à l'accueil du Championnat d'Europe est clos depuis près de deux ans et demi. Rennes avait décidé de ne pas être candidate. Il est hors de question d'ouvrir aujourd'hui une quelconque session de rattrapage pour des villes qui n'ont pas, à l'époque, présenté de dossier. » Tout comme l'est (même si Metz entretient un soupçon d'espoir), l'ouest de la France devrait donc être privé d'Euro 2016. ■

CONSEIL D'EXPERT

« Ce club a besoin d'amour. Or, en ce moment, il y a de la tension, de l'indifférence, voire parfois de la haine.

JEAN-CLAUDE PLESSIS, AU SUJET DU FC SOCHAUX, CLUB DONT IL FUT LE PRÉSIDENT DE 1999 À 2008

Eydelie vers la Côte d'Ivoire

SON NOM est pour toujours associé au scandale VA-OM. En 1993, Jean-Jacques Eydelie était le joueur de Marseille chargé de contacter quelques adversaires nordistes afin qu'ils lèvent le pied contre les Phocéens. Une tache indélébile...

L'ex-Marseillais, qui a obtenu récemment ses diplômes d'entraîneur, serait néanmoins sur le point de revenir dans l'univers du football, sur le banc de Séwé Sports, modeste club de Côte d'Ivoire. Un pays que connaît bien l'ex-Marseillais pour y avoir été consultant dans l'Académie de Jean-Marc Guillou. Un choix sportivement et humainement compliqué (San Pedro est une ville côtière éloignée de tout), mais que l'on comprend mieux au vu de sa situation qu'il avait confiée récemment sur lolympien.fr : « Je suis sans emploi, dans des conditions très délicates pour assumer financièrement la vie de ma famille au quotidien. Je suis au plus bas de l'échelle sociale, je touche le RSA. Ce sont des choses que l'on n'a pas fierté à dire. Il nous est arrivé de pleurer tous ensemble. » Peut-être l'heure de retrouver le sourire... ■

PARIS-SG - AJACCIO 4-1

HOARAU DE L'OMBRE À LA

L'ATTAQUANT RÉUNIONNAIS, qui a inscrit contre Ajaccio son quatrième but en trois de s'imposer à la pointe de l'attaque du PSG d'Ancelotti. Une douce revanche pour

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

IL Y A QUELQUES SEMAINES ENCORE, personne, à part peut-être sa famille à Saint-Pierre (île de la Réunion), ou une poignée d'amis, n'aurait parié un euro sur les chances de Guillaume Hoarau de terminer la saison dans la peau d'un titulaire du PSG. Il fallait être fou ou aveugle (ou les deux) pour imaginer que cette grande carcasse de cent quatre-vingt-douze centimètres, qui restait sur deux saisons pénibles à six et neuf buts en L1, et qui avait passé l'automne à l'infirmerie en raison d'une épaule en vrac, puisse retrouver une crédibilité à la pointe d'une telle équipe. Oui, mais voilà, les grands attaquants courtisés par Leonardo et les dirigeants qataris durant le dernier mercato hivernal (Pato, Tevez) ont tous décliné la proposition parisienne, et Kevin Gameiro, malgré ses dix buts en Championnat jusqu'ici, ne s'est jamais vraiment imposé comme l'avant-centre incontournable d'un effectif aussi ambitieux. Alors, Hoarau s'est accroché. Le bonhomme en a vu d'autres. Quand il était au Havre, dans ses jeunes années, et que le public le vomissait à cause d'une nonchalance qui confinait parfois à du je-m'en-foutisme, il se réfugiait dans la musique de Bob Marley, son idole, et consultait ses albums de photos de famille pour retrouver la gnaque et la force de rebondir. Au PSG, la saison dernière, quand il ne mettait plus un pied devant l'autre, il filait sur YouTube pour mater tous ses buts inscrits en Championnat et se convaincre qu'il pouvait redevenir ce prédateur qui termina sa première saison en L1 à Paris (2008-09) avec dix-sept pions au compteur. « Je n'ai aucun doute sur les ressources morales de Guillaume, témoigne son ami Apoula Edel, l'ex-gardien du PSG aujourd'hui à l'Hapoël Tel-Aviv. Quand on a connu, comme lui, le meilleur et le pire de ce club et qu'on est encore là, c'est qu'on est très fort dans sa tête. Je l'avais eu au téléphone juste avant son opération à l'épaule droite, en septembre dernier. Il m'avait dit : "Ne t'inquiète pas pour moi, je vais peut-être mettre un peu de temps à revenir, mais je serai là pour la fin de la saison." Encore une fois, il n'a pas lâché. »

PLUS COMPATIBLE QUE GAMEIRO AVEC MÉNEZ ET NENE. Hoarau est donc revenu. Progressivement. Face à Montpellier (2-2, 24e j.), le 19 février dernier, il entre à l'heure de jeu et égalise à deux minutes de la fin. À Lyon (4-4, 25e j.), le week-end suivant, il honore sa deuxième titularisation de la saison d'un doublé, dont ce coup de tête rageur qui permet à son équipe d'égaliser tout au bout du temps additionnel. Contre Ajaccio, dimanche après-midi, il se crée une demi-douzaine d'occasions avant d'inscrire son quatrième but en trois matches de L1, avec sang-froid, et de sortir un peu plus tard

BIO EXPRESS

28 ans. Né le : 5 mars 1984, à Saint-Louis (Réunion). 1,92 m ; 80 kg. Attaquant. International A (5 sélections, 0 but). PARCOURS : Le Havre (janvier 2004-novembre 2006), Gueugnon (novembre 2006-juin 2007), Le Havre (2007-08) et Paris-SG (depuis juillet 2008). PALMARÈS : Coupe de France 2010 ; Championnat de France de L2 2008 ; meilleur buteur de L2 2008 (28 buts).

Contre Ajaccio, Guillaume Hoarau a démontré sa bonne forme actuelle.

LE URENT JOSUE LYDIOLLES

Vers un retour du sapin ?

Le PSG vient d'inscrire huit buts en deux matches. Il a aussi récupéré contre Ajaccio la place de leader qu'il avait abandonnée à Montpellier le week-end précédent.
C'est le bon côté des choses. Mais il vient aussi d'encaisser cinq buts et de concéder un paquet d'occasions en cent quatre-vingts minutes. C'est le côté sombre. Or, on ne peut pas s'empêcher de rapprocher la porosité actuelle de la défense parisienne avec le passage de l'équipe en mode 4-2-3-1. Voilà en effet deux matches, depuis le retour de blessure de Javier Pastore, que Carlo Ancelotti troque son traditionnel 4-3-2-1, le fameux système en « sapin de Noël », contre l'organisation à quatre joueurs offensifs et deux seuls milieux récupérateurs qu'utilisait son prédécesseur Antoine Kombouaré durant la première phase du Championnat. À l'époque, ce schéma tactique, avec des joueurs aussi peu concernés par le replacement défensif que Ménez, Nene ou Pastore, donnait parfois l'impression que le PSG était coupé en deux. D'un côté les attaquants, de l'autre les défenseurs. Au milieu ? Rien, un no man's land. Cette impression de déséquilibre est parfois revenue ces deux derniers matches, même si elle semble moins inquiéter l'entraîneur italien que la fébrilité de sa défense sur les coups de pied arrêtés adverses (encore un but encaissé de cette façon contre Ajaccio, après les trois à Lyon !). « J'ai repris ce système parce que les joueurs le connaissent très bien, dit-il. Ils ont joué comme ça pendant les six premiers mois de la saison. Pour eux, même si on a travaillé pendant deux mois un autre système, c'est plus naturel de jouer de cette façon. Mais rien n'est définitif. Il n'est d'ailleurs pas impossible qu'on rejoue en arbre de Noël dès la semaine prochaine. »
Dimanche prochain, le PSG ira à Dijon, où Montpellier vient de lâcher deux points. Il récupérera Sissoko (suspendu contre l'ACA) et peut-être Bodmer (blessé à la cuisse). Peut-être aura-t-il envie de replanter le sapin. Histoire de rassurer ses arrières. ■ **L. C.**

Hoarau en chiffres

90

Auteur de 4 buts en 10 rencontres cette saison, mais avec seulement 361 minutes de temps de jeu, il marque en moyenne toutes les 90 minutes.

0,36

C'est sa moyenne de réalisations par match au Paris-SG, soit 36 buts en 98 rencontres, tous inscrits depuis l'intérieur de la surface.

5

Face à Lyon, il y a dix jours, il a inscrit son cinquième doublé en Ligue 1 après ceux face à Nancy (1er mars 2009), Le Mans (7 décembre 2008), Le Havre (15 novembre 2008) et Marseille (26 octobre 2008).

sous l'ovation d'un Parc des Princes conquis. « Je suis dans une bonne période, alors j'en profite, dit-il. J'ai trop de mauvais souvenirs de reprises d'entraînement compliquées après des blessures pour ne pas apprécier ces moments-là. En même temps, ce sont justement ces galères anciennes qui me donnent cette rage, aujourd'hui, et la force de me bouger pour exister dans un environnement aussi concurrentiel. »
Alors, forcément, la question se pose. Et si ce bon camarade, jamais à court de blagues, avait un autre avenir au PSG que celui de bouffon d'un futur roi ? Et si son profil de joueur en pivot, dos au but, était finalement plus adapté que celui de Gameiro aux systèmes en 4-3-2-1 ou 4-2-3-1 de Carlo Ancelotti ? Hoarau est lent, c'est vrai. Il n'enchaîne pas vite. Il rate parfois l'immanquable. Mais il se bat. Il va au duel. Il défend. Il joue de son gabarit XXL pour aimanter les ballons dans les deux surfaces. Surtout, il joue face à ses coéquipiers et leur propose constamment des appuis ou des une-deux, quand Gameiro multiplie les appels en profondeur et s'entête à réclamer le ballon dans le dos des défenseurs adverses. Or, quand on joue devant des joueurs aussi individualistes que Nene ou (surtout) Ménez, des types qui ne lâchent le ballon que sous la torture, sans doute vaut-il mieux venir à leur rencontre pour leur proposer une combinaison à une touche – ce qui leur épargnera un énième dribble – qu'amorcer une course dans l'espace en espérant qu'une fulgurance collective leur traverse l'esprit.

« PARFOIS, SA GRANDE GÉNÉROSITÉ L'A TUÉ. » Hoarau ne sera jamais un Van Basten ou un Ibrahimovic. Mais il peut être un Peter Crouch, un type suffisamment lucide pour reconnaître ses propres limites et suffisamment altruiste et généreux pour se mettre au service des grands talents qui l'entourent et les faire briller. Le Réunionnais a toujours eu un sens aigu du sacrifice. Il a toujours considéré son impressionnant labeur à la récupération du ballon comme un honnête moyen de se racheter de ses ratés devant le but. Mais cette débauche d'énergie lui joue aussi parfois des mauvais tours. Comme à la 70e minute du match face à l'ACA. À la retombée d'une relance adverse à 40 mètres du but ajaccien, au prix d'un efficace repli, Hoarau a donné la balle à Nene avant de s'engager dans l'espace. Le Brésilien lui a alors rendu le ballon 30 mètres plus loin, dans la surface, mais il n'a plus eu assez de jus pour réussir le contrôle qui lui aurait ouvert le chemin du but. Tout Hoarau est résumé dans cette action. « Guillaume a des qualités que peu d'attaquants possèdent, explique Edel. Il est capable de faire un vrai boulot de défenseur, comme quand il descend donner un coup de main sur les corners ou les coups francs dangereux de l'adversaire.
Le problème, c'est qu'il en oublie parfois son rôle premier d'attaquant. Combien de fois lui ai-je dit à Paris : "Guillaume, n'oublie pas que ton job est de faire trembler les filets. À la fin, c'est sur ton nombre de buts que les gens te jugeront." Il ne m'a pas toujours écouté. Parfois, sa grande générosité l'a tué. »
Carlo Ancelotti, lui, semble apprécier Hoarau. Il aime son jeu sans calcul, et plus encore son état d'esprit, irréprochable. « En ce moment, il n'est pas seulement important pour nous parce qu'il est en pleine confiance et qu'il marque à chaque match, argumente le coach italien. Il l'est aussi parce qu'il sert d'exemple à tous ses coéquipiers.

> Guillaume Hoarau sert d'exemple à tous ses équipiers.
> **Carlo Ancelotti**

Quand l'équipe tend vers un jeu trop individualiste, comme en début de seconde période contre Ajaccio, il est important d'avoir un joueur comme lui, capable, par sa disponibilité et son abattage, de remettre tout le monde sur le droit chemin. Guillaume est un joueur pour l'équipe. »
À tout juste vingt-huit ans (il les a fêtés ce lundi), l'international parisien (5 sélections) s'apprête à vivre une fin de saison excitante. Le retard qu'il accuse aujourd'hui sur Olivier Giroud, le joueur dont le profil se rapproche le plus du sien, ne lui permettra probablement pas de récupérer une place sur la liste des vingt-trois Bleus pour le prochain Euro en Ukraine et en Pologne, même s'il prétend garder « cet objectif dans un coin de [sa] tête ». Mais sa réussite actuelle peut lui permettre de s'installer durablement à ce poste d'avant-centre du PSG. Au moins jusqu'à la fin de la saison. Quand on sait d'où il revient, c'est déjà beaucoup. ■ **(AVEC STÉPHANE FATTORETTO)**

OL-OM, même galère

Battus l'un et l'autre samedi dernier, l'un à Nancy, l'autre à domicile face à Toulouse, l'OL et l'OM comptent déjà seize défaites (dix plus six), soit davantage qu'au cours de la saison dernière tout entière (quatorze, huit plus six).
À ce rythme-là, les videurs du grand night-club européen risquent de leur ordonner de circuler, à l'automne prochain, car ils sont mal habillés… Il n'y a, on le sait, que trois places dans la limousine française de la Ligue des champions. Les deux de devant, on sait qui les occupe et les Lillois sont bien assis derrière.
Quelques points communs existent dans la déconfiture actuelle des deux Olympiques. On se souvient du Bordeaux déclinant de Laurent Blanc, au printemps 2010. Ce dernier affirmait chaque jour que l'Europe pompait tout le gaz. C'est exactement ce qui arrive à Lyon et Marseille, embarqués sur quatre tableaux avec un effectif qui ne saurait tolérer l'absence de quelques éléments clés. Grande est la pression!
En lice dans l'épreuve reine depuis 1999, l'OL devra couper bien des robinets, si d'aventure il n'était plus invité au festin de la coupe aux grandes oreilles. Quelle marche arrière!
Et à Marseille, on n'imagine pas davantage semblable dénouement. Les deux clubs ont en commun de ne délivrer une bonne copie collective qu'en pointillé, par de trop rares à-coups. Lyon est notoirement orphelin d'un Gourcuff qui n'y a jamais pris ses marques, l'OM plus récemment d'un Loïc Rémy dont l'absence correspond, comme par hasard, aux deux défaites consécutives de son équipe.
Là-dessus, le calendrier international ramène au bercail des joueurs exténués. Deschamps avouait l'autre jour ne pas avoir fait jouer Nkoulou car son défenseur camerounais «n'avait pas dormi durant deux nuits. C'est tout juste s'il pouvait marcher!»
Les clubs n'ont aucune marge par rapport aux blessures, aux absents.
Et les deux entraîneurs ont beau dire aux valides leur façon de penser, pendant ce temps, peinards et délestés de tout autre programme, le PSG, Montpellier et Lille se marrent. Cela vous arrivera peut-être la saison prochaine, les gars. Mais les Parisiens, au moins, devraient être outillés… ■
J.-M. LA.

NANCY-LYON 2-0

LACOMBE

«L'OL EST UNE

LE BRAS DROIT DE JEAN-MICHEL AULAS n'écarte pas la possibi

LAURENT CAMPISTRON, à Lyon
lcampistron@francefootball.fr

TOLA-VOLOGE, JEUDI MATIN. Bernard Lacombe reçoit dans son bureau du siège de l'OL. La veille, il a préféré ne pas se rendre à Brême, où jouait l'équipe de France face à l'Allemagne, pour récupérer les Lyonnais sélectionnés, comme il en a parfois l'habitude: «Quand j'entraînais l'OL, on a pris 4-0 là-bas en Coupe de l'UEFA. On avait pourtant gagné 3-0 à l'aller *(NDLR: saison 1999-2000)*. Alors, j'ai un trop mauvais souvenir de Brême pour avoir envie d'y retourner. Mais j'ai regardé le match et appelé Patrick Battiston pour m'étonner qu'il ne donne pas le coup d'envoi avec Harald Schumacher *(référence à la fameuse demi-finale du Mundial 82 à Séville et à l'attentat du gardien allemand sur le défenseur français)*.» Le conseiller sportif de l'OL est d'humeur assez badine. Son équipe, à la traîne en Ligue 1, s'apprête pourtant à vivre une fin de saison aussi excitante qu'angoissante. Avec un risque majeur. Celui de ne pas se qualifier pour la prochaine Ligue des champions…

«Bernard Lacombe, pour la première fois depuis douze ans, vous risquez d'échouer au pied du podium de la L1. Inquiet?

Oui, même si on a un calendrier qui nous permettra de recevoir six fois lors des dix derniers matches. Pour s'en sortir, il faudra faire le plein à domicile et grappiller quelques points à l'extérieur.

Une saison sans C1, ce serait une catastrophe?

Oui. Déjà, financièrement, ce serait un manque à gagner terrible *(environ 20 M€)*. Après, sportivement, on risque de morfler dans le recrutement, parce que des joueurs qui pourraient nous intéresser ne souhaiteront peut-être pas venir dans un club qui ne joue pas la Ligue des champions. Le danger, il est là, même si on n'y pense pas encore.

Gagner la reine des compétitions est-il devenu un rêve inaccessible?

Pour les deux ou trois ans à venir, oui. Après, il faut voir comment ça évolue. Ici, je n'ai connu qu'une équipe qui pouvait nourrir ce rêve: celle qui a buté deux fois de suite en quarts de finale contre le PSV Eindhoven *(2005)*, puis le Milan AC *(2006)*. Il ne lui avait pas manqué grand-chose.

Quoi, exactement?

Un grand attaquant. Avec Karim Benzema à ce moment-là, peut-être qu'on serait allés au bout.

De l'équipe actuelle, combien de joueurs auraient eu leur place dans celle de 2005 et 2006?

> JE N'AI CONNU QU'**UNE ÉQUIPE** DE L'OL CAPABLE DE **GAGNER LA C1**: CELLE DE 2005 ET 2006.

Pas beaucoup. Cris et "Antho" *(Réveillère)*, bien sûr, puisqu'ils y étaient déjà. Après, il y aurait eu match entre Coupet et Lloris, et peut-être aussi entre Lisandro et Fred ou Wiltord.

Et si vous deviez établir le onze type de l'OL en Ligue des champions depuis douze ans?

Dans le but, impossible de choisir. Je mets

BIO EXPRESS
59 ans. Né le : 15 août 1952, à Lyon (Rhône). Attaquant. International A (38 sélections, 12 buts). PARCOURS DE JOUEUR : Lyon (1969-1978), Saint-Étienne (1978-79), Bordeaux (1979-1987). PALMARÈS : Championnat d'Europe des nations 1984 ; Championnat de France 1984, 1985 et 1987 ; Coupe de France 1973 et 1986. PARCOURS : Lyon (directeur sportif, 1988-1996 ; entraîneur, octobre 1996-2000 ; conseiller du président, depuis 2000).

ÉQUIPE UN PEU FOLLE »

lité que Lyon rate le podium et soit donc contraint de suivre la prochaine Ligue des champions à la télé.

donc Coupet ou Lloris. Derrière, Réveillère à droite, Abidal à gauche et Cris-Caçapa dans l'axe. Ces deux-là étaient des monstres. Claudio était dur sur l'homme et allait très vite, Cris avait plus d'expérience et excellait dans le jeu aérien. Difficile de faire plus complémentaire.

Au milieu ?

Essien, Mahamadou Diarra et Juninho. Pareil, pour leur complémentarité. À eux trois, ils avaient tout : impact athlétique, endurance et technique. Michael était explosif et percutant, Mahamadou était puissant et sûr dans ses relances, et "Juni" bonifiait le travail des deux. La veille d'un match de C1 face à Barcelone, tandis qu'on dînait chez *Bocuse*, je me souviens de ce que m'avait dit Begueristain, alors directeur sportif du Barça : "Bernard, vous avez certainement le meilleur milieu de terrain d'Europe." Quand on sait que le Barça possédait déjà des Iniesta ou Xavi, ça situe bien la valeur de notre entrejeu à ce moment-là.

Et devant ?

Govou à droite, Malouda à gauche. Des bêtes athlétiques capables de multiplier les efforts dans leurs couloirs. Dans l'axe, pour finir, Benzema. Franchement, cette équipe-là n'aurait pas été loin de gagner la C1. Surtout avec des remplaçants comme Wiltord, Fred, Müller, Källström ou Toulalan.

Serait-elle capable de battre le Barça aujourd'hui ?

Ah ça, non ! Le Barça est hors norme. En revanche, elle pourrait lutter contre le Real de Mourinho.

On vous sent un peu nostalgique de ces belles années…

Non. Je me doutais bien que ça ne durerait pas une éternité. Je savais que certains joueurs majeurs seraient un jour dépassés par la limite d'âge, que d'autres seraient sollicités par la concurrence.

LES MECS SONT PLUS DES SUIVEURS QUE DES LEADERS.

La difficulté, ensuite, est de trouver des joueurs de même talent, capables en plus de jouer les uns avec les autres. On ne retrouve pas facilement, par exemple, la complémentarité qui existait entre Abidal et Malouda. Tiens, quelqu'un comme Tiago, dont je n'ai pas encore parlé, est aussi le type de joueur qu'on remplace difficilement.

Pourquoi ?

Tiago, c'était le Thiago Motta du PSG aujourd'hui. À Bordeaux, Aimé Jacquet nous répétait toujours : "Pensez à l'honnêteté de la passe." Eh bien, Tiago, c'était ça, il était honnête dans ses passes : il faisait toujours progresser ses partenaires en leur donnant le ballon dans la course. Et quelle intelligence dans le replacement ! S'il voyait ses partenaires du milieu mal placés, il faisait une petite course de compensation en "recul frein", comme on dit, pour ralentir la progression de l'adversaire et permettre aux autres de revenir. Aujourd'hui, on ne voit plus ça à Lyon, parce que les joueurs actuels ne l'ont pas en eux.

C'est-à-dire ?

Prenez le match qu'on perd à Bordeaux *(0-1, 24e journée)*. Trouvez-vous normal que nos trois milieux défensifs, Källström, Fofana et Gonalons, se fassent éliminer en même temps sur une seule passe en profondeur de Planus ? Il n'y en a pas un qui parle aux autres ou

qui fait la petite course de compensation qui permettrait à son partenaire de derrière de se mettre sur la ligne de passe. Prenez OL-PSG *(4-4, 25e journée)*. À 4-2 en notre faveur, ne croyez-vous pas que tous nos joueurs auraient dû se placer dans notre moitié de terrain et laisser venir l'adversaire, en giclant ici ou là pour agresser les porteurs de ballon adverses ? Si nos gars avaient été plus près les uns des autres, s'ils avaient tous fait des efforts en même temps, le PSG ne serait jamais revenu.

Mais n'est-ce pas à l'entraîneur ou au capitaine d'impulser ça

Oui, mais dans des cas comme celui-ci, tu ne devrais même pas avoir besoin qu'on te le dise. Tous les joueurs devraient être habités par cette rigueur dans le replacement. Voilà pourquoi ce sont des mecs comme Tiago, des joueurs d'une grande intelligence de jeu, précieux dans la réflexion tactique, qui manquent à Lyon. Aujourd'hui, il y règne une super ambiance entre les mecs, mais tu ne sens pas cette réflexion sur le jeu. Les mecs sont plus des suiveurs que des leaders. Quand tu les vois le matin, ils s'embrassent tous, mais quand il faut se dire les choses, il n'y en a pas un qui parle ! Moi, quand j'étais entraîneur à l'OL *(de 1996 à 2000)*, j'avais peut-être une équipe en bois par rapport à celles qui ont suivi, mais les Delmotte, Violeau, Linarès ou Laville, quand on les emmenait en footing, eh bien, ils grimpaient aux arbres ! Eux au moins étaient contents de courir les uns pour les autres.

Aujourd'hui, l'OL reste malgré tout en course sur tous les tableaux…

Oui, c'est une équipe un peu folle. D'un côté, elle est capable de battre Saint-Étienne *(2-0, 12e journée)* ou Lille *(2-1, quarts de finale de la Coupe de la Ligue)* à dix contre onze, de sortir un match énorme à Rubin Kazan *(1-1, tour préliminaire retour de la C1)* ou de l'emporter 7-1 à Zagreb *(phase de poules de la C1)*, et, d'un autre côté, elle peut perdre six points sur six contre Caen ! Cette équipe a de la générosité et, parfois, de terribles absences.

> LE **PSG** AURA DU MAL À GAGNER **AUTANT DE TITRES** QUE NOUS D'AFFILÉE.

Ne serait-elle pas redevenue une équipe de Coupes ?

Peut-être, oui. On fait des coups comme on en faisait dans les années 60-70, à l'époque de Di Nallo. Le problème, c'est que c'est le Championnat qui permet de jouer la Ligue des champions.

Qu'est-ce qui pourrait permettre à l'OL de retrouver rapidement son standing national ?

Son futur grand stade, déjà. Même si ce sera dur de quitter Gerland, au regard de tous les titres qu'on a gagnés là-bas, il faudra le faire pour continuer à grandir. C'est comme Arsenal, qui avait un stade *(Highbury)* pour l'Intertoto, et en possède un *(l'Emirates Stadium)* maintenant pour la Ligue des champions. Le centre de formation devrait nous aider aussi. Cette saison, des jeunes se sont déjà affirmés : Grenier, Lacazette, Umtiti… Mais on ne peut pas leur demander immédiatement de faire des miracles.

Le PSG peut-il devenir le Lyon des années 2000 ?

Il est bien parti pour, oui. Mais il aura du mal à gagner autant de titres d'affilée que nous. Avec du recul, on mesure mieux aujourd'hui la difficulté de rester pendant sept ans au sommet de la L1. Juninho, notre maître à tous, disait *(il prend l'accent brésilien)* : "C'est dour, c'est très dour d'aller au combat à chaque match." Comme il avait raison !

L'Europa Ligue peut-elle être un objectif ?

Oui, toutes les Coupes d'Europe sont intéressantes. Mais on la connaît moins bien.

Ça risque de vous faire drôle de ne plus participer aux tirages au sort de la C1 ?

Attendez, nous ne sommes pas encore définitivement écartés du podium ! Moi, j'y crois encore. Certaines équipes pourraient perdre leurs moyens à l'approche du final. Nous, on a un vécu qui nous servira peut-être à mieux vivre la pression. À chaque match couperet, cette saison, on a répondu présent. Et puis, imaginez qu'on atteigne les quarts de la C1, pour l'ambiance et le moral, ce serait fantastique ! » ■ L. C.

MARSEILLE-TOULOUSE 0-1

BRANDAO-GI… L'OM PEUT-IL MISE…

L'UN EST TITULAIRE, L'AUTRE AIMERAIT LE REDEVENIR. La situation actuelle…

JEAN-MARIE LANOË, à Marseille
jmlanoe@francefootball.fr

MARSEILLE NE VA PAS TRÈS FORT. Compte tenu de son usure actuelle, on se doutait bien que Toulouse, samedi, représentait le pire des adversaires, mais les Phocéens ont été en dessous de tout. Dans ce contexte, Brandao et Gignac peuvent-ils encore avoir leur mot à dire dans la course à la vitale Ligue des champions, que Loïc Rémy ou André Ayew soient valides ou non ? Il faut dire que le parcours des deux gaillards d'avant est tout sauf anodin, entre les frasques hors football de l'un et les blessures à répétition de l'autre. Didier Deschamps a évidemment besoin de tout le monde, à commencer par le match en retard de la 23e journée ce mardi sur la pelouse d'Évian. Il restera ensuite à l'OM douze journées pour conquérir son nécessaire Graal. Les deux attaquants répondront-ils présent ?

PRESTATIONS SANS MUNITIONS

BRANDAO. On ne l'a guère vu au Vélodrome, le Brésilien… Il fait partie de ces attaquants qui, la plupart du temps, ne participent au jeu qu'à une vingtaine de mètres du but adverse. Aussi, quand il est privé de ballon et qu'on ne le voit donc pas, la tentation est grande de lui infliger une mauvaise note. Le milieu de terrain concocté par DD en l'absence de Valbuena était à court d'imagination et devant, Brandao inclus, ça ne bougeait guère. L'OM ne s'étant pas créé une

BIOS EXPRESS

BRANDAO
31 ans. Né le : 16 juin 1980, à Sao Paulo (Brésil). 1,89 m ; 78 kg. Attaquant. PARCOURS : Gremio Maringa (1998-2000), Uniao Bandeirante (2000-01), Iraty Sport Club (2001-février 2002), Sao Caetano (février-juin 2002), Chakhtior Donetsk (2002-janvier 2009), Marseille (janvier 2009-mars 2011), Cruzeiro (mars-août 2011), Gremio Porto Alegre (août 2011-janvier 2012), Marseille (depuis janvier 2012).

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC
26 ans. Né le : 5 décembre 1985, à Martigues (Bouches-du-Rhône). 1,86 m ; 84 kg. Attaquant. International A (16 sélections, 4 buts). PARCOURS : Lorient (2002-novembre 2005), Pau (décembre 2005-06), Lorient (2006-07), Toulouse (2007-août 2010), Marseille (depuis août 2010).

GNAC
R SUR EUX ?

condamne le club marseillais à utiliser toutes ses ressources.

DIDIER RÉVEREAU

PRIVÉE DE RÉMY ET DE VALBUENA, L'ATTAQUE MARSEILLAISE SOUFFRE...

Le Brésilien mène aux points

(Bilan des deux attaquants sous le maillot de l'OM)
Statistiques opta

	Brandao	Gignac
Match (championnat)	70	40
Titulaires	57	21
Buts	17	8
Un but toutes les... (min)	300	273
Buts de la tête	35 %	0 %
Buts du pied gauche	41 %	25 %
Buts du pied droit	24 %	75 %
Buts dans la surface	100 %	75 %
Tirs par match	2,2	2,7
Tirs cadrés	36,4 %	51,7 %
Ratio buts/tirs	11 %	7,5 %
Passes par match	17	14
Passes réussies	64 %	68 %
Duels aériens par match	6,3	2,4
Dribbles par match	1	2,8
Fautes commises par match	2,4	1,7
Fautes subies par match	1,7	0,8

EFFICACITÉ
DES CHIFFRES QUI FONT MAL

BRANDAO. Depuis qu'il est à l'OM (janvier 2009, avec une escapade au Brésil de mars à décembre 2011), le Brésilien a marqué 17 buts en 71 rencontres, ce qui n'est pas énorme. Et d'ailleurs les statistiques OPTA *(lire ci-contre)* nous montrent bien que sa cadence n'est guère élevée : il lui faut cinq heures pour marquer un but ! À titre de comparaison, le Montpelliérain Giroud carbure au rythme de 1 but toutes les 132 minutes. Ou son coéquipier Rémy à 190. On connaît son portrait-robot. Une sorte de cheval pesant (sur les défenses) qui use pour les autres, puisque lui-même n'est pas toujours très adroit devant le but. Mais Deschamps n'a pas eu à se plaindre de son retour ces derniers temps, en Coupes surtout.

GIGNAC. Moqué, raillé, l'ex-Toulousain présente pourtant un meilleur ratio que Brandao avec 1 but toutes les 273 minutes sous le maillot de l'OM. Sans être un technicien diabolique, loin de là, APG est quand même supérieur dans ce domaine-là à son compère. Il a mis son maximum de buts dans la belle période qu'il a connue début 2011. Dans le passé, il a bien mieux cadré ses frappes que le Brésilien. Aimant avoir des espaces devant lui pour provoquer, il préfère séjourner à gauche, là où il fut le plus efficace, que ce soit en 4-4-2 ou 4-3-3.

UTILITÉ
LES AIRS OU LE COULOIR...

BRANDAO. Le Brésilien, qui marque plus d'un tiers de ses buts de la tête, apporte à Marseille une indispensable présence physique dans la surface, d'où il a inscrit tous ses buts. Il est arrivé à Deschamps de préférer aligner cette saison Jordan Ayew ou Rémy en pointe dans son 4-3-3 habituel, mais c'était du temps ou Valbuena et Rémy n'étaient pas blessés. Vu le nombre de duels qu'il dispute de la tête (6,3 par match, contre 2,4 seulement en ce qui concerne Gignac), on devine combien son utilité dans les airs est importante sur coup de pied arrêté, bien sûr, mais aussi sur les dégagements de Mandanda. L'importance du deuxième ballon pour la redistribution...

GIGNAC. Sur le site Internet de la Ligue, ses données pour l'année 2010-11 sont... indisponibles. On lui en veut ? Souvenir : Deschamps avant un match contre Bordeaux décida d'aligner Gignac et Brandao à la pointe d'un 4-4-2 avec le Français côté gauche. Puis revenu en 4-3-3, APG occupa régulièrement ce fameux flanc gauche d'où il marqua donc quelques buts dans son style caractéristique.
Son entraîneur le dit : « Dédé n'est pas un ailier gauche, mais un attaquant décalé à gauche. » Nuance. À qui la présence de Brandao dans l'axe libère des espaces dont il aime profiter. Quand il est en forme. Seulement, dans le genre attaquant polyvalent, Rémy a fait quelques progrès, même si lui est mieux à droite.

PERSPECTIVES
BOUCHE-TROUS

BRANDAO. Face à Toulouse, Valbuena et Rémy ont cruellement manqué à l'OM, mais leur présence n'a pas remis fondamentalement la sienne en cause. Seulement, Brandao n'a mis qu'un petit but en L1... Et le crédit que lui a porté son entraîneur au fil de ses prestations en Coupe de France (3 buts en seizièmes et huitièmes de Coupe de France contre Le Havre, puis Bourg-Péronnas) et en Coupe de la Ligue (1 but contre Nice en demi-finales) n'est peut-être pas inusable, compte tenu de sa prestation contre le TFC.
Tout dépendra aussi du retour de Rémy et Valbuena, s'il n'y a pas d'autres blessés.

GIGNAC. « Je ne suis pas prêt pour jouer quatre-vingt-dix minutes, mais pour donner un coup de main aux partenaires et faire des rentrées décisives, oui », disait-il avant Toulouse. Opéré des adducteurs en décembre, APG a le couteau entre les dents.
Son entraîneur aime cet état d'esprit. Son joueur est obsédé par l'idée d'enfin réussir dans le club qui lui est si cher et a qui il a coûté si cher. Sur le réseau social Twitter *(@10APG)*, samedi soir, il lâchait, plein de rage : « Un non-match de notre part, ça fait ch... Il faut s'accrocher ! Désolé ! » Ajoutant même, en guise de conclusion : « Dégoûté. Mauvaise nuit en perspective. » Les blessures des uns et des autres lui donnent du temps de jeu. Qu'il en profite. Vite !
Mais dimanche matin, sur Twitter encore, il annonçait un petit pépin aux adducteurs et, du coup, un « entraînement allégé pendant sept jours »... ■

« Quand un petit rencontre un gros, affirme Abdoulaye Meïté, c'est toujours le gros qui est un peu avantagé. » N'empêche que Dijon a fait jeu égal avec Montpellier.

DIJON-MONTPELLIER 1-1

SACRÉ MENU POUR UN PR

APRÈS MONTPELLIER, les Bourguignons vont affronter Paris et Marseille. Mais qu'envient-ils à ces cadors ?

Bernard Gnecchi (PRÉSIDENT) « L'exemple à suivre, c'est Montpellier »

MARC FRANCOTTE

« Ces trois rencontres, c'est quelque chose de fort pour nous. Nous avons bien entamé la série. Il faudra répéter ce genre de performance contre Paris et Marseille. Ces deux-là sont deux grandes places qui représentent la grande histoire du football français, alors que le DFCO entame la sienne. Évidemment, leurs palmarès, celui de Marseille plus que celui de Paris, me font rêver. Leurs stades aussi. Moi, j'ai grandi dans l'Oise et je suis un peu supporter du PSG, oui. Le Parc des Princes est un stade magnifique. L'ambiance est chaude aussi à Marseille. Nous, on aura bientôt une belle enceinte, à notre mesure. Paris, c'est aujourd'hui les Qataris et d'immenses moyens financiers. C'est bien. Moi, je suis plus proche du modèle marseillais avec Louis-Dreyfus, qui met son argent. Aulas, comme Sadran, Seydoux, comme tous ces vrais présidents qui mettent leurs sous dans le club. Les autres sont des directeurs généraux, ce n'est pas la même chose. Et donc comme la famille Nicollin. C'est d'ailleurs de Montpellier que je me sens le plus proche. Pour nous, c'est un exemple à suivre, une source de motivation. Je n'oublie pas qu'il y a trois ans ils étaient encore en Ligue 2 et ne brillaient pas spécialement. J'apprécie cet investissement, cette audace, la passion, le cœur qu'ils mettent au service du club. La fraîcheur, les valeurs humaines qu'ils dégagent et qui leur permettent de réaliser une super saison. C'est la démonstration que, même avec un budget réduit, on peut obtenir d'excellents résultats. »

ALEX MARTIN

OMu !

TEXTES VINCENT MACHENAUD, À DIJON

Éric Bauthéac (MILIEU DE TERRAIN)
« J'adore le Vélodrome ! »

ALAIN ROLOFFS

« C'est franchement énorme ce qui se présente : Paris, puis l'OM dans la foulée. On peut dire que ça n'a pas trop mal commencé avec ce nul contre Montpellier. Je signe tout de suite pour réaliser les mêmes performances contre le PSG et Marseille. J'aime bien Montpellier, mais, moi, je suis du Gard et je suis allé souvent au Stade-Vélodrome. Marseille, c'est mon équipe. Je suis un pro-OM depuis toujours ! J'adore le Vélodrome. Cette saison, après sa défaite devant Toulouse, ça sera dur d'accrocher la troisième place. Mais ça reste un événement. Je ne connais pas le Parc des Princes. J'étais blessé pour le match aller. Paris, c'est vraiment impressionnant. Il n'y a pas que onze joueurs. Même quand ils mettent l'équipe bis, c'est encore au niveau de la première. C'est de la taille des grands clubs européens avec vingt-cinq joueurs et une concurrence très forte. Des moyens considérables qui pourront leur permettre d'aller de plus en plus haut. Évidemment, ça fait rêver. On a déjà rencontré les Parisiens trois fois *(NDLR : défaite 1-0 en Championnat, victoire 3-2 en Coupe de la Ligue et élimination en Coupe de France 0-1)*. Au plan collectif, Montpellier est la formation qui me séduit le plus. Ici, sans Giroud ni Belhanda, ce n'était pas la même équipe. Ils ont pourtant affiché une belle osmose. »

Abdoulaye Meïté (DÉFENSEUR)
« Ah ! Si on avait les moyens de Paris… »

ALAIN ROLOFFS

« Je parle par expérience parce que j'ai connu les deux situations *(à l'OM de 2000 à 2006)*, quand un petit rencontre un gros, c'est toujours le gros qui est un peu avantagé. L'arbitre se laisse influencer. C'est comme ça, on le sait. À part ça, ce que j'aimerais bien piquer chez nos adversaires ? Quelques joueurs au-dessus du lot. À Marseille, Nkoulou, un très,très bon. À Montpellier, le duo Giroud-Belhanda. Et à Paris, Ménez. Oui, il y a beaucoup de grands joueurs à Paris, mais Ménez est le plus fort ! Pour le reste, pour le décor, l'ambiance et tout ce qu'il représente, c'est Marseille et le Vélodrome. J'en ai visité des stades. Celui de Marseille est un des plus beaux. C'est du niveau de Liverpool, question ferveur. En France, c'est largement le numéro un. Marseille est une vraie ville de foot. Paris, aujourd'hui, a l'argent. Je suis un joueur de foot *(sic)* et je sais que l'argent, c'est important. Les Parisiens pensent qu'ils peuvent acheter qui ils veulent. C'est le genre d'argument qui a une grande importance. Si Dijon avait les mêmes moyens…

Renaud ? Laisse béton !

LES YEUX BRILLANTS, Patrice Carteron est visiblement ému. « Je suis quelqu'un de très sensible, avoue-t-il. Des pourritures du milieu du foot essaient de nous déstabiliser. » Le propos est sans doute excessif, mais il prouve que l'entraîneur dijonnais, ainsi que son président Bernard Gnecchi, n'ont pas apprécié que leur équipe et leur club soient perturbés par l'annonce d'un désaccord – démenti par les deux hommes – autour du rôle et de l'influence du fasciathérapeute Stéphane Renaud. « Je ne supporte pas qu'on s'attaque injustement à mes proches, à mon staff, c'est dégueulasse ! » lâche Patrice Carteron, qui voue à Stéphane Renaud une confiance aveugle, et justifiée au regard du remarquable bilan de santé des joueurs de Dijon. Le président jure, lui, que « c'est la presse qui en a fait des tonnes ». Et Carteron de conclure : « Je suis heureux et fier de la réponse fournie par mes joueurs après tout ce qui s'est passé ces derniers jours. » ■ **V. M.**

Mais bon, faut rester les pieds sur terre. Et puis, qu'on ait un peu ou beaucoup d'argent, il ne faut pas se tromper. Ici, à Dijon, le club veut poursuivre son développement. Si on fait les bons choix, si on ne perd pas la tête, pourquoi ne pas imaginer que le club ressemble à ce qu'est devenu aujourd'hui Montpellier. »

Patrice Carteron (ENTRAÎNEUR)
« J'aimerais leur piquer un point à chacun »

ALEX MARTIN

« Je suis très respectueux pour tout ce que Girard, Ancelotti et Deschamps ont accompli jusque-là. Moi, avec mes trois saisons d'entraîneur, à côté d'eux, je ne suis pas grand-chose. Ce que réalise René Girard avec son effectif, c'est exceptionnel ! Son club ne cesse de monter en puissance, il y a un véritable travail de fond. Je ne suis pas surpris, René Girard était mon formateur à Clairefontaine. Je sais comment il fait passer ses messages. C'est un guerrier. Carlo Ancelotti, c'est le palmarès. Je l'avais suivi de près à Chelsea quand il avait réalisé le doublé Cup-Championnat. C'est un technicien au charisme très fort, qui responsabilise totalement ses joueurs, les laisse en autogestion, s'appuie sur des leaders. Il n'a entraîné que de grands clubs, ça veut dire quelque chose.
Sur Didier Deschamps, la première chose qui me vient à l'esprit, c'est que je n'aimerais pas passer après lui à Marseille. Lui, il a ramassé des titres. Ce que j'apprécie chez lui, c'est cette gagne qui l'habite, en permanence. La même qu'il avait en tant que joueur. Et son sens du coaching. Ici, on menait 2-0, ils sont revenus à égalité et il a tout tenté pour finalement arracher la victoire 3-2 *(12e j.)*. Le début de la saison a été délicat, mais ils sont encore là, et qualifiés en Ligue des champions. Je dis chapeau !
Pour ce qui concerne le jeu, je me reconnais dans celui des Montpelliérains, davantage tournés vers l'avant. Ils prouvent qu'on peut ainsi rivaliser avec les plus grands. Je suis plein d'espoir quand j'observe cette dynamique, cette réussite dans la formation, ces progrès constants. C'est vraiment intéressant et exemplaire pour nous. Maintenant, c'est délicat pour moi de comparer. Chacun a sa personnalité, ses idées, son fonctionnement. On ne peut pas copier, on peut juste étudier. Moi, je reste fidèle à mes convictions. Je suis un jeune entraîneur, j'apprends.
En termes d'effectif, sur ce que j'ai ressenti jusque-là, je choisis celui de Montpellier, qui est lancé sur une bonne trajectoire. Samedi, on a pu mesurer la qualité de cet adversaire. Il manquait Belhanda et Giroud ? Ce sont deux grands joueurs, mais j'ignore ce qui se serait passé s'ils avaient été là. Peut-être que Giroud aurait été fatigué de son match avec les Bleus, peut-être que Belhanda aurait été diminué, lui aussi. J'avais prévenu mes joueurs de ce piège. Nous avons sorti un beau match, avec nos armes, contre un rival en pleine confiance. On a pris un bon point. C'est le premier qu'on prend devant une équipe classée dans les huit premiers. C'est forcément encourageant, comme le fait que nous soyons la seule équipe à avoir inscrit un but au moins lors des neuf dernières rencontres.
On disait que nous étions fragiles défensivement, on a su hisser notre niveau. Le prochain rival, c'est Paris. Je n'oublie pas que nous l'avons fait souffrir. Cela promet des matches passionnants à vivre. Ça ne me dérangerait pas si les deux prochains se terminaient sur un nul. Un point, plus un point, plus un point, c'est peut-être ce qui fera la différence pour le maintien. » ■

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

NICE VAINQUEUR À L'EXTÉRIEUR

RETOUR À L'ESSENTIEL

QU'IL EST DIFFICILE DE MENER plusieurs chantiers en même temps ! Qu'il est compliqué de travailler sur le long terme, d'attendre son nouveau stade, son centre d'entraînement, de structurer son club tout en disputant une compétition acharnée. On le vérifie avec des clubs plutôt bien armés de notre Ligue 1, comme Marseille ou Lille. Alors, quand on est l'OGC Nice... De tous les clubs en lutte pour le maintien, Nice est sans doute celui le plus inattendu. Pour les autres, il y a des raisons objectives. Les Auxerre, Nancy, Sochaux ou Lorient se sont appauvris ; pour les promus, ce n'est jamais simple. Mais tout le monde s'accorde à dire que le club de la Côte d'Azur s'est renforcé lors d'un été mouvementé (treize joueurs étaient en fin de contrat la saison dernière, huit nouveaux sont arrivés). On misait sur une saison tranquille, confortable, en attendant que le projet sportif prenne forme. Sauf que les Niçois ont oublié l'essentiel : on se structure d'autant plus facilement que les résultats suivent. Parce que les dirigeants avaient fait ce qu'il fallait en termes de recrutement, tous ont pensé que tout irait de soi. C'était sans compter sans certaines blessures ou indisponibilités très pénalisantes : Hellebuyck, Pentecôte, Faé, contraint d'arrêter sa carrière alors qu'il était l'un des meilleurs milieux de terrain de notre Championnat, puis Mounier, Digard, etc. À chaque mauvais résultat, on se disait que, vu la qualité de l'effectif, cela irait mieux demain.

DES EFFORTS ET DE LA SUEUR. Et les lendemains qui déchantent se sont succédé au point de plonger le club dans une situation très inquiétante en fin d'année : difficulté à marquer, nervosité, incapacité à prendre des points à l'extérieur, ce qui provoque inévitablement un énorme surcroît de pression lorsqu'on évolue à domicile...
Avant cette première victoire à Bordeaux, Nice n'avait pris que trois points à l'extérieur. Une anomalie quand d'autres clubs moins bien armés s'étaient imposés, comme Caen à Lyon, Nancy à Paris, Ajaccio à Valenciennes...
Longtemps le club s'est dispersé. Le remplacement de Roy par Marsiglia sur le banc en est, selon moi, une preuve. C'est vrai qu'Éric Roy, très impliqué dans le projet sportif, faisait beaucoup de choses. Mais plutôt que lui demander de prendre du recul sur le terrain – alors qu'il avait la saison précédente des résultats satisfaisants avec un effectif moins costaud –, il aurait mieux valu alléger ses autres charges.
Les Niçois ont fini par comprendre qu'ils devaient revenir à des valeurs de travail, aux efforts et à la sueur. Les retours de Digard, Mounier, l'arrivée d'Anin ont facilité la donne. Et Nice voit peut-être enfin le bout du tunnel. ■

> **À CHAQUE MAUVAIS RÉSULTAT,** ON SE DISAIT QUE CELA **IRAIT MIEUX DEMAIN.**

VITE DIT

Prétexte
On se souvient de Ribéry forfait pour le match décisif face à la Bosnie s'entraînant avec le Bayern deux jours après. On l'a vu cette fois sortir à la mi-temps face à l'Allemagne en grimaçant après une béquille. Ou peut-être grimaçait-il de sa énième prestation insignifiante en bleu, la béquille lui offrant une magnifique excuse. Trois jours après, cela ne l'a pas empêché de jouer une demi-heure avec le Bayern. Blanc serait bien inspiré de s'appuyer sur des joueurs qui veulent s'investir.

Cache-misère
Ceux qui s'inquiètent d'une qualification européenne de Lyon et Marseille, sous le prétexte que cela leur ferait deux rencontres supplémentaires, devraient plutôt se féliciter que cette compétition serve de parfait cache-misère au regard du parcours domestique des deux clubs.

LES DON QUICHOTTE DE LA L1

Drôle d'ambiance en Ligue 1. À Auxerre, c'est un Laurent Fournier excédé qui répète qu'il ne « lâchera pas », même s'il sait que sa succession est ouvertement évoquée par certains en interne. À Dijon, c'est Patrice Carteron, excédé lui aussi, qui lâche que « des pourritures du milieu du foot essaient de [les] déstabiliser, de placer leurs joueurs ». Que des agents tentent de placer des représentants de leur écurie, ce n'est pas nouveau. Mais c'est désormais systématique. La situation économique exacerbe la concurrence : quand le gâteau rapetisse, il n'y a pas à manger pour tous. Certains essaient de moraliser la profession d'agent en demandant qu'une écurie ne puisse regrouper des joueurs, des entraîneurs, des directeurs sportifs afin d'éviter les conflits d'intérêts, mais cela ressemble plus au combat de Don Quichotte face aux moulins à vent. On se dit que c'est la règle du jeu, mais ce n'est pas pour cela que c'est bien. Et cela l'est d'autant moins quand on sait que si toute cette agitation est possible, c'est parce que les clubs donnent du crédit aux sollicitations des agents, à leurs salamalecs. Des dirigeants les écoutent, les sondent. Certains dirigeants aiment ce petit jeu, sont friands de ces transactions. D'autres pensent tout simplement avant tout à sauver leurs fesses, et tant pis si cela n'arrange en rien les affaires du club, si cela le fragilise, comme cela fragilise chaque fois un peu plus la valeur du contrat signé. ■

Laurent Fournier (Auxerre).

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

26e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN ALI AHAMADA
Toulouse 11
Le portier du TFC a dégoûté les attaquants phocéens et assuré la victoire des siens au Vélodrome par plusieurs parades.

DÉFENSEUR CENTRAL AYMEN ABDENNOUR
Toulouse 20
Le défenseur des Violets a inscrit son deuxième but en deux matches et offert six points précieux à Toulouse.

DÉFENSEUR LATÉRAL SERGE AURIER
Toulouse 11

MILIEU DÉFENSIF CÉDRIC BARBOSA
Évian-TG 7
Toujours fringant malgré ses 35 printemps, le milieu d'Évian-TG a fait admirer sa belle technique à Geoffroy-Guichard.

MILIEU OFFENSIF JÉRÉMY MÉNEZ
Paris-SG 12

ATTAQUANT ABRAHAM GUIÉ GUIÉ
Nice 12
Entré en cours de jeu à la place de Mouloungui, l'attaquant ivoirien a marqué le but du succès niçois à Bordeaux.

DÉFENSEUR CENTRAL CÉDRIC MONGONGU
Évian- TG 20

DÉFENSEUR LATÉRAL FABIÁN MONZON
Nice 13
L'Argentin tient bien son couloir et se projette à bon escient vers l'avant. Sur penalty, il marque à Bordeaux.

MILIEU DÉFENSIF ÉTIENNE DIDOT
Toulouse 7

MILIEU OFFENSIF EDEN HAZARD
Lille 16
Le Belge a dérouté les défenseurs auxerrois par ses dribbles et inscrit un doublé sur un coup franc et un penalty.

ATTAQUANT YOUSSOUF HADJI
Rennes 12

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,

Si l'on recense trois résultats nuls ce week-end, quatre équipes se sont tout de même imposées à l'extérieur. Il y avait donc matière à prendre de nombreux points si vous aviez sélectionné des joueurs de Toulouse, Nice, Évian-TG et Rennes. Parmi les cinq premiers du week-end dernier, le Paris-SG est le seul à avoir décroché une victoire. Il reprend donc la tête du classement avec un point d'avance sur Montpellier, incapable de battre Dijon. Le TFC, qui a créé la surprise en l'emportant au Vélodrome, et Rennes, vainqueur du derby breton, font également une bonne opération puisqu'ils rejoignent Saint-Étienne, battu par Évian-TG, à la quatrième place. Lyon, ridiculisé à Nancy, et Marseille décrochent. Mais l'OM peut se rattraper mardi soir en match en retard face à Évian-TG. En bas de classement, Nancy a échangé sa place de relégable avec Ajaccio.

CLASSEMENT DE LA 26e JOURNÉE

	PSEUDO	POINTS
1.	joss69	94
2.	raul madrid	93
3.	alMcLane	91
4.	arenas06	89
5.	LAIGNEAU	89
6.	pedro pauleta59	87
7.	jeroboam72	86
8.	juju74	85
9.	beaudjo	85
10.	nizalle	83
11.	chtisandra	83
12.	11steph	83
13.	Pedro 71	82
14.	fc khelaf	82
15.	ponpont	81
16.	vince170	81
17.	floo07	80
18.	gourcuff67	80
19.	feytiat0	80
20.	tarikan18	80

CLASSEMENT GÉNÉRAL

	PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1.	11charlyPSG	1665	▶	1
2.	aurelien.garzia	1652	▶	2
3.	rri61	1625	▲	5
4.	lucastom	1618	▼	3
4.	samos10	1618	▶	4
6.	chrisdu53	1616	▲	13
7.	VAVASSEURMF	1614	▶	7
8.	wfridou	1602	▶	8
9.	Ben 10	1600	▲	17
10.	fab190	1594	▼	6

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

	PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1.	fred-vévé-juju-frerefred	1,579	▶	1
2.	axelou	1,568	▶	2
3.	RAGONDINS	1,549	▲	4
4.	HD/LG	1,548	▲	5
5.	Makara le retour	1,546	▲	10
6.	slyfcg	1,538	▶	6
7.	santcho17	1,533	▼	3
8.	julemma	1,521	▼	7
9.	team hopital	1,510	▼	8
10.	ACS	1,500	▼	9

Jouez-la comme Mourinho.
BRAUN
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000 € à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series
Participez au championnat en vous inscrivant sur francefootball

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX
26e JOURNÉE

26e JOURNÉE

Ligue 1

EXPRESS

Paris-SG Pastore (27e), Ménez (29e) Hoarau (86e), Nene (90e+2)	4-1	**AC Ajaccio** Poulard (42e)
Dijon Kakuta (67e)	1-1	**Montpellier** Tinhan (88e)
Lille Hazard (34e, 63e s.p.)	2-2	**Auxerre** Sahar (80e), Hengbart (84e)
Lorient	0-2	**Rennes** Pitroipa (41e), Hadji (79e)
Saint-Étienne	0-2	**Évian-TG** Mongongu (38e), Sagbo (90e+1)
Marseille	0-1	**Toulouse** Abdennour (66e)
Nancy Puygrenier (66e), Bakar (75e)	2-0	**Lyon**
Bordeaux Planus (67e)	1-2	**Nice** Monzon (18e s.p.), Guié Guié (39e)
Sochaux Isimat-Mirin (77e c.s.c.)	1-1	**Valenciennes** Pujol (69e)
Caen	0-0	**Brest**

LA QUESTION

Une équipe était-elle déjà revenue au score cette saison après avoir été menée de deux buts à dix minutes de la fin ?

Auxerre a arraché le point du nul chez le champion en titre grâce à deux buts de Sahar et Hengbart inscrits en fin de match (80e et 84e). C'est la troisième fois cette saison qu'une formation réussit un tel exploit. Les Icaunais s'étaient déjà illustrés lors de la visite de Dijon à l'Abbé-Deschamps (19e j.). Menée de deux buts, l'AJA avait sonné la révolte par un but de Le Tallec (80e également) et obtenu le nul par Jemâa (90e + 2). Lors de la 9e journée, Montpellier avait pris un point en Gironde après des réalisations de Belhanda et Hilton dans les deux dernières minutes du temps réglementaire. ■ C. B.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

23e JOURNÉE
MARDI 6 MARS, 18 H 30
Évian-TG - Marseille

27e JOURNÉE
VENDREDI 9 MARS, 20 HEURES
AC Ajaccio - Marseille
SAMEDI 10 MARS, 19 HEURES
Valenciennes - Saint-Étienne
Toulouse - Lorient
Brest - Bordeaux
Évian-TG - Sochaux
Nice - Nancy
21 HEURES
Lyon - Lille
DIMANCHE 11 MARS, 17 HEURES
Dijon - Paris-SG
Rennes - Auxerre
21 HEURES
Montpellier - Caen

COUPE DE FRANCE

QUARTS DE FINALE
MARDI 20 MARS, 20 H 30
Quevilly (N) - Marseille (L1)
MERCREDI 21 MARS, 17 HEURES
GFCO Ajaccio (N) - Montpellier (L1)
19 H 15
Valenciennes (L1) - Rennes (L1)
20 H 50
Paris-SG (L1) - Lyon (L1)

200

LE MONTPELLIÉRAIN JOHN UTAKA ET LE STÉPHANOIS JÉRÉMY CLÉMENT ont fêté leur 200e match en Ligue 1 ce week-end. L'international nigérian a marqué 51 buts et l'ancien international Espoirs français en a inscrit 6.

LE FAIT MARQUANT

LES CAVES SE REBIFFENT

Pauvre Nancy ! Pour une fois que l'équipe lorraine, qui restait sur trois défaites consécutives, gagne, ce qui ne lui était pas arrivé à Marcel-Picot depuis le 6 novembre dernier (Brest, 2-1, 13e j.), le bénéfice est maigre. Pourtant, battre Lyon, ce n'est pas rien (encore que…). Et Lloris se souviendra sans doute du but de Bakar *(photo)*, celui de la victoire, cette frappe enroulée du gauche, une merveille. Mais voilà, alors que l'ASNL pouvait revenir sur Évian, les Haut-Savoyards s'en vont signer leur première victoire à l'extérieur de la saison, et à Saint-Étienne, s'il vous plaît ! À la dernière minute, par Sagbo, déjà buteur à l'aller. Nancy aurait pu de la même manière dépasser Nice. Seulement, les Azuréens, incapables jusqu'ici de gagner le moindre match loin de leur baie des Anges, sont allés, eux aussi, remporter leur premier succès en voyage, à Bordeaux, auquel d'ailleurs ils auront pris six points cette saison. Au moins, l'AJ Auxerre, elle, a eu la pudeur de ne pas s'imposer à Lille, mais d'y faire simplement match nul ! Ce qui est déjà bien mathématiquement et pour la tête de son entraîneur… L'équipe bourguignonne reste donc, avec Brest, le seul pensionnaire de L1 à ne pas s'être imposé à l'extérieur. Quant à Sochaux, il conserve sa lanterne rouge et a perdu Perquis (fracture du bras). ■

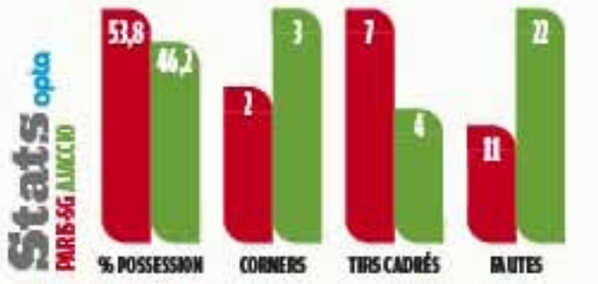
PARIS-SG 4-1 (2-1) AJACCIO

4-2-3-1 | Entr. : Ancelotti | 66 ✱

51 ✱ | Entr. : Pantaloni | 4-2-3-1

15 LE PSG EST INVAINCU lors de ses quinze derniers matches officiels toutes compétitions confondues. Son dernier revers remonte au 1er décembre (2-0 à Salzbourg, en Europa Ligue).

1 AJACCIO N'A PRÉSERVÉ SA CAGE INVIOLÉE qu'une seule fois lors de ses dix-neuf derniers déplacements en L1.



DIMANCHE 4 MARS. Buts : Pastore (27e), Ménez (29e), Hoarau (85e), Nene (90e + 3) pour Paris-SG ; Poulard (42e) pour AC Ajaccio. **Stade :** Parc des Princes. **Spectateurs :** 44 510. **Arbitre :** M. Rainville (6 ✱). **Remplacements :** Maxwell (Tiéné, 77e), Ménez (Chantôme, 78e), Hoarau (Ceará, 90e) pour Paris-SG ; Cavalli (Socrier, 63e), Tiberi (Kinkela, 63e), Mostefa (Lasne, 78e) pour AC Ajaccio. **Avertissements :** Nene (13e) pour Paris-SG ; Cavalli (13e), Pierazzi (37e), Mostefa (40e) pour AC Ajaccio. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 27e :** servi par Thiago Motta, Pastore donne à Matuidi qui lui remet dans la surface. L'Argentin trompe Ochoa d'une frappe sèche du gauche (1-0). **29e :** Pastore sert Ménez qui, de l'angle gauche de la surface, déclenche un tir qui file sous la barre du but d'Ochoa (2-0). **42e :** à la réception d'un tir à bout portant de Diawara repoussé par Sirigu, Poulard marque d'une reprise instantanée dans la lucarne (2-1). **85e :** Nene accélère plein axe et sert Hoarau. Le Réunionnais gagne son duel face à Ochoa. **90e + 3 :** Tiéné centre au second poteau pour Chantôme qui remet devant le but pour Nene. Le Brésilien devance Poulard et marque de près du gauche (4-1).

DIJON 1-1 (0-0) MONTPELLIER

4-3-3 | Entr. : Carteron | 58 ✱

57 ✱ | Entr. : Girard | 4-2-3-1

1 MONTPELLIER N'A REMPORTÉ qu'un seul de ses six déplacements à Dijon, toutes compétitions confondues, pour deux défaites et trois nuls.

4 GAËL KAKUTA a marqué quatre buts en seulement cinq titularisations pour Dijon toutes compétitions confondues.

SAMEDI 3 MARS. Buts : Kakuta (67e) pour Dijon ; Tinhan (88e) pour Montpellier. **Stade :** Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 14 016. **Arbitre :** M. Piccirillo (7 ✱). **Remplacements :** Guerbert (Bauthéac, 63e), Corgnet (Koné, 83e), Jovial (Thil, 87e) pour Dijon ; Camara (Tinhan, 66e), Stambouli (Marveaux, 69e), Jeunechamp (El-Kaoutari, 72e) pour Montpellier. **Avertissements :** Sankharé (19e), Guerbert (36e), Jovial (38e) pour Dijon ; Stambouli (27e) pour Montpellier. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 67e :** Bauthéac voit son tir repoussé par le poteau droit de Jourdren. Kakuta, qui a suivi, envoie le ballon dans le but du gauche (1-0). **88e :** sur un corner d'Estrada, Tinhan place une tête au premier poteau (1-1).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Paris-SG	55	26	16	7	3	48	26	+22	14	10	2	2	28	13	12	6	5	1	20	13
↘ 2. Montpellier	54	26	16	6	4	49	26	+23	13	11	1	1	27	8	13	5	5	3	22	18
→ 3. Lille	47	26	12	11	3	45	29	+16	13	6	5	2	29	19	13	6	6	1	16	10
↗ 4. Rennes	43	26	12	7	7	36	30	+6	12	5	6	1	17	12	14	7	1	6	19	18
↘ 5. Saint-Étienne	43	26	12	7	7	33	28	+5	13	7	3	3	20	12	13	5	4	4	13	16
↗ 6. Toulouse	43	26	12	7	7	28	23	+5	13	8	3	2	15	7	13	4	4	5	13	16
↘ 7. Lyon	40	26	12	4	10	41	34	+7	12	8	2	2	27	16	14	4	2	8	14	18
→ 8. Marseille	39	25	10	9	6	34	24	+10	14	6	6	2	19	9	11	4	3	4	15	15
→ 9. Bordeaux	36	26	9	9	8	31	30	+1	14	6	6	2	18	11	12	3	3	6	13	19
→ 10. Valenciennes	31	26	8	7	11	27	28	-1	12	7	3	2	17	6	14	1	4	9	10	22
→ 11. Brest	30	26	5	15	6	22	22	0	13	5	7	1	18	12	13	0	8	5	4	10
→ 12. Évian-TG	30	25	7	9	9	35	37	-2	11	6	2	3	19	14	14	1	7	6	16	23
→ 13. Caen	28	26	7	7	12	30	37	-7	13	4	3	6	14	16	13	3	4	6	16	21
→ 14. Lorient	27	26	6	9	11	24	34	-10	13	5	5	3	13	8	13	1	4	8	11	26
→ 15. Dijon	27	26	7	6	13	31	45	-14	13	5	3	5	19	17	13	2	3	8	12	28
↗ 16. Nice	26	26	6	8	12	25	30	-5	13	5	5	3	15	9	13	1	3	9	10	21
↗ 17. Nancy	26	26	6	8	12	24	35	-11	14	3	7	4	15	18	12	3	1	8	9	17
↘ 18. AC Ajaccio	26	26	6	8	12	28	47	-19	13	4	4	5	16	20	13	2	4	7	12	27
→ 19. Auxerre	23	26	4	11	11	32	40	-8	13	4	5	4	20	19	13	0	6	7	12	21
→ 20. Sochaux	21	26	4	9	13	23	41	-18	13	3	4	6	14	20	13	1	5	7	9	21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	26e j.
1. Giroud (Montpellier)	16	4	11	1	1	24	
2. Nene (Paris-SG)	13	2	11	0	7	25	+1
3. Hazard (Lille)	11	9	2	0	4	26	+2
4. Gomis (Lyon)	10	7	2	1	0	25	
Gameiro (Paris-SG)	10	7	3	0	1	25	
Aubameyang (St-Étienne)	10	7	1	2	0	24	
7. Jovial (Dijon)	9	6	0	3	0	23	
Rémy (Marseille)	9	2	1	6	1	21	

9. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Corgnet (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Lisandro Lopez (Lyon), Pastore (Paris-SG), Kembo (Rennes), **8 buts.**
17. Traoré (Auxerre), Barbosa (Évian-TG), Belhanda (Montpellier), **7 buts.**
20. Grougi (Brest), Sow (Lille), Bastos (Lyon), A. Ayew (Marseille), **6 buts.**
24. Obraniak (Bordeaux/Lille), Frau, Nivet (Caen), Debuchy (Lille), Briand (Lyon), So. Camara, Dernis, Utaka (Montpellier), Niculae (Nancy), Monzon, Mounier (Nice), Féret (Rennes), Hadji (Rennes/Nancy), Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
39. Eduardo, Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), C. Diabaté (Bordeaux), Emeghara (Lorient), Be. Cheyrou, Valbuena (Marseille), Bakar (Nancy), Mouloungui (Nice), Hoarau, Ménez (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Maïga (Sochaux), Umut, E. Rivière (Toulouse), Cohade, Danic (Valenciennes), **4 buts.**
56. F. Diawara (AC Ajaccio), Contout, Sahar (Auxerre), Jussiê, Maurice-Belay, Modeste (Bordeaux), Ben Basat, Lesoimier (Brest), Bulot, Heurtaux, Nabab (Caen), Bauthéac, Kakuta (Dijon), Bérigaud, Khlifa, Wass (Évian-TG), Chedjou, J. Cole, Pedretti (Lille), Jouffre, Mvuemba (Lorient), Lacazette (Lyon), Cabella (Montpellier), Civelli, F. Dja Djedje (Nice), Erding (Rennes/Paris-SG), Batlles, Gradel, Nicolita, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Bakambu, Butin (Sochaux), E. Capoue, Machado (Toulouse), Aboubakar, Kadir, Pujol, Samassa (Valenciennes), **3 buts.**

TOTAUX

23 BUTS INSCRITS

PIED DROIT 9
PIED GAUCHE 9
TÊTE 4
C.S.C. 1
PENALTIES 2
COUPS FRANCS 1
CORNERS 3
TOTAL
CETTE SAISON 646
SAISON DERNIÈRE 606

ATTAQUES

1. Montpellier, **49.**
2. Paris-SG, **48.**
3. Lille, **45.**
4. Lyon, **41.**
5. Rennes, **36.**
6. Évian-TG, **35.**
7. Marseille, **34.**
8. Saint-Étienne, **33.**
9. Auxerre, **32.**
10. Bordeaux et Dijon, **31.**
12. Caen, **30.**
13. AC Ajaccio et Toulouse, **28.**
15. Valenciennes, **27.**
16. Nice, **25.**
17. Lorient et Nancy, **24.**
19. Sochaux, **23.**
20. Brest, **22.**

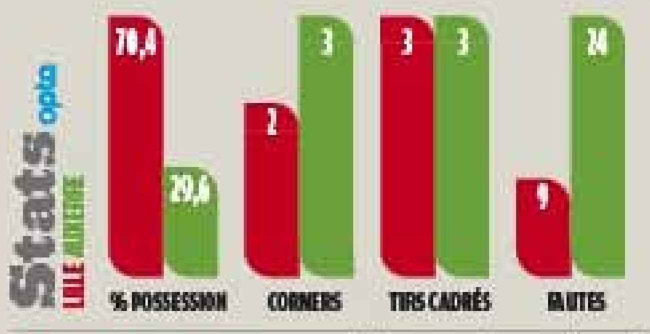
DÉFENSES

1. Brest, **22.**
2. Toulouse, **23.**
3. Marseille, **24.**
4. Montpellier et Paris-SG, **26.**
6. Saint-Étienne et Valenciennes, **28.**
8. Lille, **29.**
9. Bordeaux, Nice et Rennes, **30.**
12. Lorient et Lyon, **34.**
14. Nancy, **35.**
15. Caen et Évian-TG, **37.**
17. Auxerre, **40.**
18. Sochaux, **41.**
19. Dijon, **45.**
20. AC Ajaccio, **47.**

LILLE 2-2 (1-0) AUXERRE

4-3-3 | Entr. : Garcia | 46 ✱

50 ✱ | Entr. : Fournier | 4-3-3



SAMEDI 3 MARS. Buts : Hazard (34e, 63e s.p.) pour Lille ; Sahar (80e), Hengbart (84e) pour Auxerre. **Stade :** Stadium Lille Métropole. **Spectateurs :** 16 971. **Arbitre :** M. Castro (3 ✱). **Remplacements :** Cole (Rozehnal, 5 ✱, 45e), Roux (Payet, 81e), Balmont (De Melo, 86e) pour Lille ; Kapo (Sahar, 6 ✱, 46e), Dudka (Le Tallec, 0, ✱ 56e), Segbefia (Contout, 82e) pour Auxerre. **Avertissements :** Cetto (27e) pour Lille ; Dudka (45e), Mandjeck (56e), Cissé (57e), Oliech (89e) pour Auxerre. **Expulsions :** Cetto (41e) pour Lille ; Le Tallec (68e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 34e :** depuis la gauche de la surface de réparation auxerroise, Hazard adresse un coup franc enveloppé du droit qui passe au milieu des joueurs et vient mourir dans le petit filet de Sorin (1-0). **63e :** après un relais avec Roux dans la surface, Hazard est fauché par Boly. Le Diable Rouge transforme lui-même le penalty du droit (2-0). **80e :** lancé en position de hors-jeu sur le flanc droit, Oliech centre en retrait pour Sahar, qui réduit le score à bout portant du droit (2-1). **84e :** sur un corner de Sahar, Hengbart prend le dessus sur Debuchy et Chedjou et égalise de la tête (2-2).

6 EDEN HAZARD a marqué lors de chacun de ses cinq derniers matches de Ligue 1 à Villeneuve-d'Ascq, inscrivant six buts durant cette série.

3 MAURO CETTO EST LE TROISIÈME JOUEUR qui reçoit un carton jaune et un carton rouge direct lors d'un même match de Ligue 1 cette saison (après Fabrice Ehret et Issam Jemâa).

LE BUTEUR DU JOUR

Tinhan, tête la première

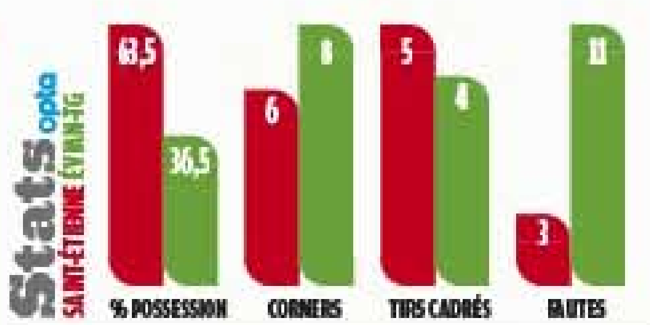
THOMAS SYLVAIN

Jamais titulaire, il avait 28 minutes de L1 dans les pattes. Vu son gabarit – 1,78 m pour 69 kg – son entraîneur le compare à un cure-dent. Quant à son jeu de tête, il faisait plutôt marrer ses équipiers à l'entraînement… Mais en l'absence de Giroud (suspendu) et de Belhanda (blessé), alors que son équipe balbutiait son football à Dijon, René Girard a lancé Jonathan Tinhan dans le bain après l'heure de jeu. Bien lui en a pris. En reprenant de la tête un coup franc d'Estrada, l'ex-Grenoblois a inscrit son premier but chez les grands, celui de l'égalisation pour Montpellier. Histoire de poursuivre la série : les quatre derniers buts de Montpellier ont été inscrits de la tête… ■ **L. W.**

SAINT-ÉTIENNE 0-2 (0-1) ÉVIAN-TG

4-2-3-1 | Entr. : Galtier | 51 ✱

63 ✱ | Entr. : Correa | 4-4-2



SAMEDI 3 MARS. Buts : Mongongu (38e), Sagbo (90e + 1). **Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 22 254. **Arbitre :** M. Gautier (5 ✱). **Remplacements :** Batlles (c.) (Sinama-Pongolle, 58e), Lemoine (Guilavogui, 73e), Gradel (Kitambala, 87e) pour Saint-Étienne ; Barbosa (Kahlenberg, 60e), Bérigaud (Rabiu, 85e), Govou (Sagbo, 88e) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 38e :** sur un corner frappé par Barbosa, la balle est touchée de la tête par Govou et retombe dans les pieds de Mongongu, qui contrôle et marque du gauche (0-1). **90e + 1 :** Khlifa sert Kalhenberg en profondeur. Le Danois fixe le gardien stéphanois pour offrir le ballon à Sagbo, qui marque du droit dans le but vide (0-2).

2 LE PARIS-SG ET ÉVIAN-TG sont les deux seules équipes à n'avoir pas encaissé le moindre but à Geoffroy-Guichard en Ligue 1 cette saison.

7 LE STÉPHANOIS BAKARY SAKO a heurté les montants à sept reprises. C'est un record cette saison en L1.

ALEX MARTIN

Coup d'arrêt pour les Stéphanois et leur portier Stéphane Ruffier, qui concèdent des points importants à domicile face au promu savoyard Évian-TG.

COUP DE FREIN POUR LES VERTS

On croyait la machine stéphanoise lancée, fonçant vers la Ligue des champions. Depuis le début de l'année 2012, si l'on ne tient compte que des matches retour, Saint-Étienne s'était même installé sur la troisième marche du podium. Le bilan était là : quatre victoires, un nul et une seule défaite (à Lille, 3-0). Dans la continuité de sa fin d'année 2011. En novembre-décembre, les Verts avaient également signé quatre victoires, deux nuls, pour un unique revers (face au PSG, 0-1). Et vlan ! Voilà que Ruffier et les siens se prennent les pieds dans le tapis face a Évian. Coup de frein brutal. D'autant plus rageant que l'OL et l'OM ont chuté et que Lille à une fois encore gâché des points à domicile… ■ **L. W.**

LORIENT S'ENFONCE

C'est la débandade, la dégringolade, le dérapage incontrôlé. Dernier de la classe bretonne (battu déjà à Rennes et à Brest), Lorient n'y arrive plus. La dernière victoire des Merlus remonte au 26 novembre dernier (1-0 contre Nice), lors de la 15e journée. Il était septième de la L1 et on se disait que ce club, malgré les départs de Gameiro et Amalfitano, avait décidément l'art de se renouveler. Onze journées plus tard sans victoire, la pire série du club en L1, Lorient n'a pris que quatre points supplémentaires (quatre nuls) et est la pire équipe sur cette période (même Sochaux est devant avec une meilleure différence de buts). Il n'est désormais qu'à un point de la zone de relégation. ■ **P. S.**

Ecuele Manga et les Lorientais ne peuvent plus enrayer une spirale qui les rapproche dangereusement de la zone de relégation.

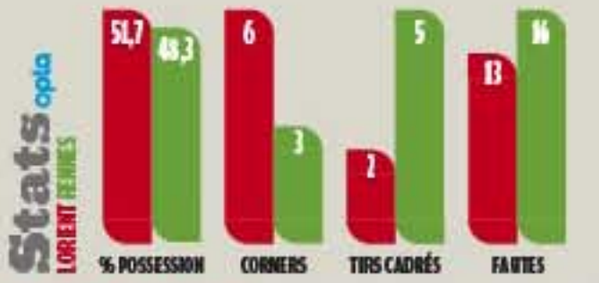
LORIENT 0-2 (0-1) RENNES

4-4-2 | Entr. : Gourcuff | 53 ✱

58 ✱ | Entr. : Antonetti | 4-2-3-1

13 LORIENT POSSÈDE la plus mauvaise défense en 2012 avec 13 buts encaissés en sept matches (ex aequo avec Lyon).

7 RENNES EST L'ÉQUIPE qui a remporté le plus de matches à l'extérieur. Les Bretons affichent hors de leurs bases le bilan suivant : sept victoires pour un nul et six défaites.



DIMANCHE 4 MARS. Buts : Pitroipa (41e), Hadji (79e). **Stade :** du Moustoir. **Spectateurs :** 14 500. **Arbitre :** M. Cailleux (4 ✱). **Remplacements :** Autret (Diarra, 64e), Emeghara (Campbell, 69e), Gassama (Baca, 80e) pour Lorient ; Montano (Kembo, 64e), Pitroipa (Boukari, 80e) pour Rennes. **Avertissements :** Koné (22e), Gassama (65e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **Note du match :** 11/20.

TEMPS FORTS. 41e : sur une contre-attaque, Hadji sert Pitroipa dans le dos de la défense. Ce dernier ajuste Audard d'une frappe du gauche (0-1). **79e :** côté gauche, Pitroipa décale Hadji à l'entrée de la surface. L'international marocain marque d'un tir du droit au ras du poteau (0-2).

AFFLUENCES

Total 26e j. : 214 932

LE TOP PARC DES PRINCES (PARIS) : 44 510

Moyenne 2011-12 : 18 625

SAISON DERNIÈRE : 19 467

CARTONS

28 **3**

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
1003
941

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
71
54

DISCIPLINE

Deux matches ferme dont un avec sursis : Montaroup (Caen), Apam (Rennes). **Un match ferme :** Kossoko (Auxerre), Lesoimier (Brest), Sankharé (Dijon), Romao (Lorient), Thiago Motta (Paris-SG), M'Bengué (Toulouse).

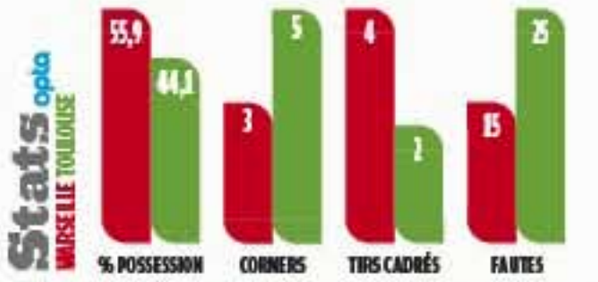
MARSEILLE 0-1 (0-0) TOULOUSE

4-4-2 | Entr. : Deschamps | 44 ✱

67 ✱ | Entr. : Casanova | 4-1-4-1

3 TOULOUSE RESTE SUR TROIS VICTOIRES consécutives, n'encaissant aucun but. C'est la meilleure série en cours.

1 L'OM EST LA SEULE ÉQUIPE À AVOIR RÉCOLTÉ au moins un carton jaune lors de chacune de ses rencontres en Championnat cette saison.



SAMEDI 3 MARS. But : Abdennour (66e). **Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 40 189. **Arbitre :** M. Jaffredo (6 ✱). **Remplacements :** J. Ayew (Gignac, 61e), A. Ayew (Kaboré, 69e) pour Marseille ; Regattin (Braaten, 68e), Rivière (Sirieix, 78e), Tabanou (Ninkov, 86e) pour Toulouse. **Avertissements :** Mandanda (56e) pour Marseille ; Capoue (15e), Tabanou (25e), Regattin (56e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 66e :** corner tiré de la droite par Didot. Mandanda, parti pour sortir, glisse ; pendant ce temps Abdennour, derrière Diawara, reprend fort de la tête (0-1).

Marc Planus a alterné le bon et le moins bon. Un but pour revenir dans le match et un placement douteux sur le deuxième but niçois.

ÇA NE PLANE PAS POUR PLANUS

En inscrivant son premier but de la saison et le quatrième de sa carrière, Marc Planus aurait pu être le héros de la soirée. Le symbole d'une équipe girondine en plein renouveau en 2012. Mais si le défenseur girondin a marqué de son empreinte la soirée bordelaise face à Nice, ce n'est pas uniquement par son but, mais aussi parce qu'il a fauté dans son placement et laissé Guié Guié inscrire le second but niçois (39e). Celui de la victoire. Dans une défense à cinq qui lui convenait bien, le pilier bordelais voulait effacer sa sortie précédente, à Montpellier, où il avait laissé Utaka inscrire le seul but de la rencontre. Raté. ■ **L. W.**

BORDEAUX 1-2 (0-2) NICE

3-5-2 | Entr. : Gillot | 44 ✱

62 ✱ | Entr. : Marsiglia | 5-1-3-1

1 NICE A REMPORTÉ SA PREMIÈRE VICTOIRE à l'extérieur de la saison en Ligue 1 mettant ainsi fin à une disette de dix-huit déplacements sans succès, soit plus d'un an.

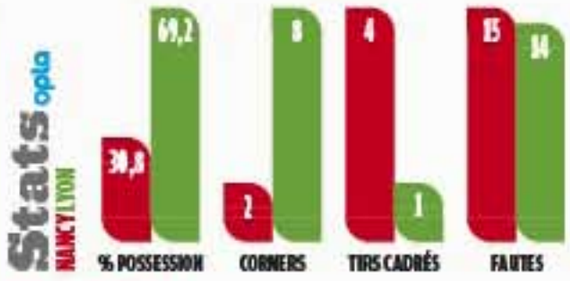
1 ABRAHAM GUIÉ GUIÉ A ENFIN MARQUÉ son premier but en Ligue 1, et ce lors de son vingtième tir de la saison.

SAMEDI 3 MARS. Buts : Planus (67e) pour Bordeaux ; Monzon (18e s.p.), Guié Guié (39e) pour Nice. **Stade :** Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 18 807. **Arbitre :** M. Chapron (5 ✱). **Remplacements :** Gouffran (Diabaté, 68e), Obraniak (Traoré, 83e), Plasil (Bellion, 83e) pour Bordeaux ; Mouloungui (Guié Guié, 6 ✱, 12e), Sablé (Grandin, 73e) pour Nice. **Avertissements :** Obraniak (50e) pour Bordeaux ; Coulibaly (71e), Monzon (77e), Grandin (82e), Ospina (88e) pour Nice. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 18e :** Mounier récupère une mauvaise relance de la défense bordelaise et s'infiltre balle au pied dans la surface quand Ciani en retard fait faute sur lui. Penalty transformé en force du gauche par Monzon (0-1). **39e :** lancé dans la profondeur par Digard, Guié Guié va défier Carrasso. Sa frappe repoussée par le gardien girondin lui revient sur le tibia droit et entre dans le but (0-2). **67e :** coup franc côté gauche d'Obraniak prolongé de la tête par Ciani. Planus, au second poteau, se jette pour tacler le ballon du droit dans le but (1-2).

NANCY 2-0 (0-0) LYON

4-3-3 | Entr. : Fernandez | 69 ✱

46 ✱ | Entr. : Garde | 4-4-2



SAMEDI 3 MARS. Buts : Puygrenier (66e), Bakar (75e). **Stade :** Marcel-Picot. **Spectateurs :** 17 049. **Arbitre :** M. Viléo (7 ✱). **Remplacements :** Mollo (Lemaître, 80e), Niculae (Jung Jo-gook, 87e) pour Nancy ; Bastos (Ederson, 63e), Briand (Lacazette, 72e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 66e :** sur un corner de Mollo, Puygrenier s'élève au-dessus du lot, et notamment de Gomis, pour catapulter la balle de la tête hors de portée de Lloris (1-0). **75e :** sur un contre, Karaboué alerte Bakar dans la profondeur, côté droit, ce dernier se recentre grâce à deux dribbles et bat Lloris d'une frappe enroulée du gauche (2-0).

13 NANCY A MIS FIN À UNE DISETTE de treize matches sans victoire face à Lyon. Son dernier succès face aux Gones remontait à mars 2000 (1-0).

22 NANCY N'AVAIT PLUS BATTU LYON par deux buts d'écart ou plus en Championnat depuis septembre 1990, soit presque vingt-deux ans.

CAEN 0-0 BREST

4-2-3-1 | Entr. : Dumas | 58 ✱

48 ✱ | Entr. : Dupont | 4-1-4-1

DIMANCHE 4 MARS. Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 15 027. **Arbitre :** M. Desiage (5 ✱). **Remplacements :** Frau (Traoré, 63e), Nangis (Bulot, 74e), Proment (Leca, 78e) pour Caen ; Martial (Kantari, 53e), Guidileye (Alphonse, 78e), Ben Basat (Sissoko, 90e+7) pour Brest. **Avertissements :** Seube (28e) pour Caen ; Ben Basat (56e), Daf (75e) pour Brest. **Expulsion :** Zebina (90e) pour Brest. **Temps additionnel :** 9 min (1+8). **Note du match :** 10/20.

1 CAEN N'A REMPORTÉ QU'UN SEUL de ses huit derniers matches à domicile (1-0 contre l'AJA, le 22 février) toutes compétitions confondues. Cinq défaites et deux nuls complètent le bilan.

0 BREST N'A REMPORTÉ AUCUN MATCH à l'extérieur (8 nuls, 5 défaites). La dernière victoire des Bretons lors d'un déplacement remonte au 21 mai 2011, à Auxerre (1-0).

SOCHAUX 1-1 (0-0) VALENCIENNES

4-1-3-2 | Entr. : Bazdarevic | 54 ✱

58 ✱ | Entr. : Sanchez | 4-1-3-2

SAMEDI 3 MARS. Buts : Isimat-Mirin (77e c.s.c.) pour Sochaux ; Pujol (69e) pour Valenciennes. **Stade :** Auguste Bonal. **Spectateurs :** 11 069. **Arbitre :** M. Bien (7 ✱). **Remplacements :** Roudet (Boudebouz, 6 ✱, 46e), Perquis (Poujol, 57e), Bakambu (Maïga, 68e) pour Sochaux ; Camara (Sanchez, 78e), Pujol (Kadir, 84e) pour Valenciennes. **Avertissement :** Bong (90e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 69e :** servi à la limite du hors-jeu par Cohade, Pujol, excentré à droite dans la surface, marque d'un tir croisé du droit (0-1). **77e :** Boudebouz sert Corchia, excentré dans la surface, qui frappe du droit. Isimat-Mirin détourne et marque contre son camp (1-1).

5 VALENCIENNES EST INVAINCU lors de ses cinq derniers matches de L1 (trois victoires, deux nuls), soit sa plus longue série d'invincibilité en Championnat cette saison.

3 VALENCIENNES FAIT PARTIE DES TROIS ÉQUIPES qui ont marqué lors de tous les matches de Ligue 1 en 2012, avec Dijon et Montpellier.

L'HOMME DU JOUR
Abdennour, la bonne Étoile

SÉBASTIEN BOZÉ

Aymen Abdennour, c'est d'abord un défenseur. Un costaud (1,87 m, 84 kg), un bon. Qui compose avec Daniel Congré, son capitaine, une sacrée paire. Une charnière hermétique. Pas étonnant que le Toulouse FC possède l'une des toutes meilleures défenses de la Ligue 1 (23 buts encaissés).

Demandez à Brandao ce qu'il en pense. Le Brésilien de l'Olympique de Marseille a passé une mauvaise soirée face aux Toulousains. Et comme si son travail de défenseur ne lui suffisait pas, l'international tunisien a décidé de se muer en buteur. Comme la semaine précédente, face à Sochaux.

Son second but de la saison. À la suite d'un corner une fois encore. « Nous avons deux-trois combinaisons, explique Aymen Abdennour. Là, je suis passé devant Diawara, j'ai coupé la trajectoire du ballon… » Au point de penalty, il a sauté haut, très haut le toulousain. Son coup de tête envoie la balle dans la lucarne gauche de Mandanda, qui rate sa sortie (66e). Et voilà le travail. Un but, trois points. Toulouse a sacrément bien fait d'aller chercher cet été à l'Étoile du Sahel, Aymen Abdennour que le Werder de Brême, à qui il avait été prêté, n'a pas voulu conserver. Avec lui (et les autres), Toulouse se prend à rêver d'Europe. Mais chut, il ne faut pas le dire… ■ **L. W.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Nkoulou (Marseille), **5,95 ✱**.
2. Barbosa (Évian-TG), **5,94 ✱**.
3. Corgnet (Dijon), Giroud (Montpellier), Nene (Paris-SG), **5,92 ✱**.
6. Traoré (Auxerre), **5,88 ✱**.
7. Hazard (Lille), **5,83 ✱**.
8. Valbuena (Marseille), Abdennour (Toulouse), **5,81 ✱**.
10. Lisandro Lopez (Lyon), **5,79 ✱**.
11. Bauthéac (Dijon), **5,78 ✱**.
12. Basa (Lille), Hilton (Montpellier), Cohade (Valenciennes), **5,77 ✱**.
15. Balmont (Lille), **5,71 ✱**.
16. Kadir (Valenciennes), **5,67 ✱**.
17. Gonalons (Lyon), **5,64 ✱**.
18. Jovial (Dijon), **5,63 ✱**.
19. Bedimo (Montpellier), **5,6 ✱**.
20. Debuchy (Lille), **5,59 ✱**.
21. Ben Basat (Brest), Pitroipa (Rennes), **5,58 ✱**.
23. Baysse (Brest), **5,55 ✱**.
24. Diawara (AC Ajaccio), Diakité (Nancy), **5,54 ✱**.
26. Bastos (Lyon), Kembo (Rennes), Didot (Toulouse), **5,53 ✱**.
29. Ménez (Paris-SG), **5,52 ✱**.

ÉQUIPE TYPE

GARDIENS

1. Elana (Brest), **6,12 ✱**.
2. Sirigu (Paris-SG), **6 ✱**.
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,73 ✱**.
4. Costil (Rennes), **5,72 ✱**.
5. Thébaux (Caen), **5,69 ✱**.
6. Ahamada (Toulouse), **5,65 ✱**.
7. Landreau (Lille), **5,62 ✱**.
8. Mandanda (Marseille), **5,56 ✱**.
9. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), **5,48 ✱**.
11. Penneteau (Valenciennes), **5,46 ✱**.
12. Lloris (Lyon), **5,42 ✱**.
13. Carrasso (Bordeaux), **5,4 ✱**.
14. Audard (Lorient), Ospina (Nice), **5,36 ✱**.
16. Jourdren (Montpellier), **5,32 ✱**.
17. Sorin (Auxerre), **5,21 ✱**.
18. Richert (Sochaux), **5,2 ✱**.
19. Ndy Assembe (Nancy), **5,16 ✱**.
20. Andersen (Évian-TG), **5,13 ✱**.

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

POULSEN, L'INFATIGABLE

À trente-deux ans, l'international danois a toujours la santé. Dans le Chaudron, il a multiplié les efforts pour harceler le porteur du ballon et l'obliger à jouer latéralement. Haranguant sans cesse ses partenaires, il s'est comporté comme un véritable leader et a fait parler son expérience acquise à Schalke, Séville, Turin et Liverpool. Joueur dur aimant le contact et les duels, il a fait preuve d'un abattage énorme devant la défense et d'une qualité de passe permettant d'assurer une première relance propre et d'aérer le jeu. Évian-TG a ainsi pu jouer crânement sa chance et remporter la première victoire à l'extérieur en L1 de son histoire. ■ **C. B.**

PROLONGATION

ROUSSIER «AUCUN LIEN ENTRE D'AL-JAZIRA ET L'ARR

LE PATRON DE CFOOT donne son décryptage de la mort annoncée de la chaîne et des soubresauts dans le

RACHEL PRETTI
rpretti@francefootball.fr

Une « amertume lucide ». Voilà ce que ressent Jean-Michel Roussier, président du directoire de CFoot, depuis qu'il sait que la chaîne va fermer son antenne à la fin de la saison de Ligue 2. À cinquante-six ans, l'ancien président de Marseille (1995-1999) a passé l'âge des atermoiements. Il connaît trop bien les dirigeants pour savoir que l'avenir de la chaîne n'a pas pesé bien lourd dans la balance face aux finances des clubs. L'ancien associé de Charles Biétry dans une société de production connaît aussi l'univers audiovisuel et les tensions au moment clé des appels d'offres. En attendant de rebondir, il joue de son téléphone pour recaser les collaborateurs de la chaîne, dont il salue le travail.

« Pourquoi CFoot va-t-elle fermer son antenne à l'issue de la saison ?

Il y a trois principales raisons : une conjoncture économique compliquée avec un appel d'offres pas encore au niveau des espérances des clubs *(NDLR : 570 M€ annuels au lieu de 680 M€)* ; une consternante insuffisance de distribution de CFoot ; et la décision des pouvoirs publics de quasiment prôner l'arrêt de la TNT payante en attribuant six fréquences gratuites. Tout cela nous a confortés dans l'idée que cette économie n'était pas réaliste.

Vous aviez pourtant anticipé des pertes les premières années ?

Oui. On savait que cette chaîne coûterait une quinzaine de millions la première année, une dizaine la deuxième, et ainsi de suite. Tout cela était provisionné. Or, il s'est révélé que, compte tenu de la très faible exposition de CFoot en matière de distribution et des perspectives extrêmement sombres de la TNT payante, il fallait revoir notre business plan pour les trois ou quatre prochaines années avec des pertes plus importantes.

> EST-CE QUE LES GENS AUJOURD'HUI PEUVENT **CUMULER** UNE OFFRE DE CANAL+ À 35-40 € ET UNE D'AL-JAZIRA À 20-25 € ?

Les clubs n'étaient pas prêts à les assumer ?

Quinze millions d'euros, c'est beaucoup d'argent au regard de l'avenir de chaque club. La perspective économique pour les prochaines années oblige les clubs à regarder davantage leurs perspectives individuelles que le collectif. C'est légitime.

Les dirigeants ont-ils soutenu CFoot jusqu'au bout ?

Ceux qui étaient pour la chaîne sont restés pour et ceux qui étaient contre n'ont pas changé . Mais ces attitudes n'ont jamais eu pour effet d'empêcher la chaîne de marcher. Après, les présidents de club ne maîtrisent pas tous les arcanes de la distribution de la télévision.

Combien CFoot a-t-elle d'abonnés ?

Trois cent soixante mille, en comptant les abonnés aux bouquets *(Orange, CanalSat)*. Le plus important, ce sont les 60 000 personnes qui se sont strictement abonnées pour CFoot. On connaît les audiences moyennes des matches de L2 sur Eurosport *(de 110 000 à 120 000 téléspectateurs en moyenne avec des pics à 140 000)*. Dans le meilleur des cas, je m'étais dit qu'on aurait 75 000 abonnés directement payants en fin de saison. On n'était pas mal. J'estime que la L2 correspond à un marché d'environ 100 000 abonnés.

Combien vaut le Championnat de L2, que la Ligue s'apprête à mettre sur le marché ?

Aucune idée. La ligue 2 est un très beau produit à condition de l'exposer distinctement de la Ligue 1. Pour moi, le meilleur horaire est le samedi en début d'après-midi. Ça n'a pas l'air de motiver les clubs de L2. Maintenir la L2 contre vents et marées le vendredi soir face à la Ligue 1 ne va pas motiver les opérateurs pour acheter les droits. Je ne vois pas Canal+ casser sa grille du vendredi soir. Et Al-Jazira a déjà un match de Ligue 1 le vendredi.

Y a-t-il d'autres émissions qui ont une vie après CFoot ?

Le magazine *la Grande Histoire*, probablement. Pour le reste, ce sont surtout des émissions qui sont très identifiées aux personnes qui les animent, comme Thomas Hugues pour *Culture foot*.

L'arrivée d'Al-Jazira en challenger de Canal+ ne rendait-elle pas l'existence même de la chaîne inutile ?

CFoot n'a jamais été une arme contre Canal+. On n'a jamais eu la prétention d'être concurrent de Canal, il ne faut pas rêver. Sauf peut-être dans l'esprit de certains. Nous étions une chaîne de complément.

L'ARRIVÉE ET DE CFOOT »

paysage audiovisuel footballistique.

PHILIPP GUELLAND/AFP; FRANCK ANIC

LES DATES CLÉS

13 décembre 2010 : Frédéric Thiriez, accompagné de Jean-Michel Aulas (Lyon) et Michel Seydoux (Lille), défend le projet CFoot devant le CSA. Il annonce que la chaîne sera à l'équilibre en 2012.

14 décembre 2010 : les sages du CSA attribuent la fréquence de TNT payante à la Ligue. CFoot l'emporte face à Canal+ Family et à TV Numeric, les autres candidates.

11 février 2011 : Jean-Michel Roussier est nommé président du directoire de CFoot et quitte la chaîne Onzéo, qu'il dirigeait depuis cinq ans.

7 avril 2011 : Jean-Pierre Louvel, président de l'UCPF, prend la présidence du conseil de surveillance de la chaîne détenue à 80 % par l'UCPF et à 20 % par la Ligue.

23 juin 2011 : la Ligue attribue quatre lots de L1 à Canal+ pour 420 M€ et un lot à Al-Jazira en échange de 90 M€. Puis entame les négociations de gré à gré pour vendre les autres lots.

28 juin 2011 : les journalistes et consultants de la chaîne sont les vedettes de la conférence de présentation de CFoot : Grégory Coupet, David Astorga, Jean-Michel Larqué, Thierry Roland, Thomas Hugues…

28 juillet 2011 : jour J pour CFoot, qui démarre avec le Championnat de L2.

4 octobre 2011 : jusque-là proposée gratuitement, CFoot passe au payant, à 3,99 € par mois.

10 décembre 2011 : Jean-Michel Roussier annonce 330 000 abonnés à la chaîne, avec les abonnés aux bouquets.

25 janvier 2012 : après avoir attribué les six derniers matches de L1 à Al-Jazira, moyennant 60 M€ en moyenne, les membres du comité de pilotage de l'appel d'offres décident de la suppression de CFoot.

10 février 2011 : l'arrêt de la chaîne à la fin de la saison est validé par le conseil d'administration de la Ligue.

Nous étions même dépendants de la volonté du groupe Canal+ de nous distribuer. Et quand on sait que Canal distribution représente pas loin de 60 % des foyers susceptibles de recevoir la chaîne via le satellite, l'ADSL et la TNT…

Jean-Michel Aulas a pourtant dit que "CFoot était une idée géniale qui avait permis une concurrence".*

> CANAL+ A BIEN MANŒUVRÉ DANS CETTE AFFAIRE.

MICHEL CESCHIMPS

Les membres du CSA que l'on a rencontrés se sont d'ailleurs demandé comment ils devaient interpréter ces propos ! Est-ce qu'ils ne s'étaient pas fait avoir en nous donnant la fréquence pour qu'on la leur rende six mois après ? S'il y avait le moindre zeste de génie dans la création de CFoot, il n'aurait pu être mesuré qu'en 2016, à l'occasion du prochain appel d'offres.

Al-Jazira n'a donc pas tué CFoot ?

Non. Encore une fois, il n'y a aucun lien entre l'arrivée d'Al-Jazira et l'arrêt de CFoot, car le lot de deux matches premium a été attribué à Al-Jazira au mois de juin. Si les montants investis par Al-Jazira à l'époque *(90 M€)* rendaient inutile la chaîne, CFoot n'aurait jamais été lancée. Mais les sommes investies par le nouvel entrant ne justifiaient en aucun cas d'arrêter la chaîne.

Cela aurait-il pu changer si CFoot avait diffusé de la L1 ?

Non. En réalité, on avait potentiellement les six matches restants de Ligue1 car Al-Jazira les a achetés à un prix inférieur au prix de réserve *(60 M€ au lieu de 90 M€)*, qui ne lui garantissait pas l'exclusivité. Dans les discussions, il était donc envisagé une codiffusion des matches sur Al-Jazira et CFoot.

Était-ce vraiment envisageable ?

On aurait dû diffuser ce lot 6 uniquement sur la TNT, et pas sur le câble, le satellite et l'ADSL. Or, il aurait fallu participer à la production des matches et du magazine. Donc, les charges augmentaient encore sans que l'on ait aucune visibilité en matière de recettes.

Quelle est la différence entre Al-Jazira et les anciens challengers de Canal+, TPS et Orange Sport ?

La différence majeure, c'est que TPS et Orange étaient aussi des distributeurs. Et, pour l'instant, on a affaire à un éditeur qui doit traiter sa distribution avec les autres distributeurs. Al-Jazira peut tout faire : être distribué sur CanalSatellite, racheter CanalSatellite, passer par Eutelsat *(autre satellite)* comme le faisais TPS, gérer sa distribution via le marché des box…

Canal+ doit-il avoir peur ?

Pas du tout. Canal+ a bien manœuvré dans cette affaire. Elle a sauvé son premium. Les économies réalisées sur les droits vont lui permettre d'augmenter son offre sur la fiction, les séries, les services. Et puis, je m'interroge : est-ce que les gens aujourd'hui peuvent cumuler une offre de Canal+ à 35-40 € et une offre d'Al-Jazira à 20-25 € ? C'est peu probable.

Diriez-vous, comme les dirigeants de la chaîne cryptée, qu'Al-Jazira est un acteur irrationnel ?

Non. C'est un acteur qui a acheté à des prix assez bas des compétitions, pas seulement françaises. Le caractère irrationnel est plutôt d'acquérir un tel volume de droits quand on ne maîtrise pas sa distribution. Je pense que le marché de la télé payante n'est pas extensible, surtout quand on a une offre essentiellement sport.

Une étude de la banque Natixis table sur 1,5 million d'abonnés à Al-Jazira en 2016, tandis que les dirigeants qataris misent plutôt sur 5 millions dans quatre ans. Qui a raison ?

Je pense que Canal+ est dans une position dominante avec ses 5,2 millions d'abonnés et la maîtrise de sa distribution. Il est difficile dans ce contexte pour un autre opérateur de s'implanter rapidement, quelle que soit la qualité de l'offre d'Al-Jazira. Si, en 2016, Al-Jazira a 2 millions d'abonnés, ce sera déjà bien. Vous allez les chercher où, ces millions d'abonnés à 20 ou 25 € ? Mais certains annoncent un tarif d'abonnement aux alentours de12 ou 13 €. » ■

** Dans* le Parisien *du 10 février, le patron de Lyon estime que la création de la chaîne a été un très bon coup pour la Ligue.*

COURTET LE MAT

GUÉRI D'UN CANCER à seulement vingt-trois ans, l'attaquant de Reims tente

OLIVIER BOSSARD, à Reims
obossard@francefootball.fr

GAËTAN COURTET REÇOIT EN CENTRE-VILLE. Jean bleu, baskets et tee-shirt blanc sur le dos. Le sourire est éclatant, la coupe de cheveux bien en place. « Je n'ai plus la casquette, c'est cool. » Le cancer n'a laissé aucune trace. Ni sur le corps, ni dans la tête. « Franchement, tout va bien. Je n'y pense plus du tout. Cette épreuve est derrière moi. » Les examens à l'hosto restent pourtant obligatoires. Tous les six mois pendant cinq ans pour surveiller un éventuel retour des métastases. Le premier remonte à décembre. Quelques prises de sang, des radios, une IRM. Flippant, forcément. « C'est un peu stressant. On tente de se rassurer, de se dire que tout va bien se passer, mais on a quand même un peu peur qu'il y ait quelque chose. » Les premiers résultats indiquent que la maladie a quitté son corps. « Je tourne la page… Si j'en parle aujourd'hui, c'est pour montrer aux gens qu'on peut revenir malgré les épreuves. » Lui revient de loin. Mai 2011. Son médecin de famille lui annonce qu'il souffre d'un cancer rare.

La tumeur contractée ne représente que 1% des cancers. « Entendre le mot cancer, ça fait peur. On se dit que ce n'est pas possible que ce soit vous. Mais là, c'était pour moi… »

LE CANCER PAR-DESSUS L'ÉPAULE. Les premiers signes de la maladie remontent au mois d'avril 2011. L'attaquant prend sa douche quand sa main s'arrête au niveau de sa poitrine. « J'avais des boules bizarres au niveau des tétons. » La sensation au toucher est douloureuse. « Ça me faisait un peu mal. » Les protubérances sont signalées au médecin de Reims dans la foulée. « Ça ne m'inquiétait pas trop, mais je préférais en parler au doc'. » Le médecin diagnostique un retard de croissance. « Il y a des douleurs dont je n'ai pas parlé… Je suis un peu fautif… Je ne pensais pas que c'était important… Si je lui avais parlé de tout, ça lui aurait peut-être mis la puce à l'oreille. » Mais l'attaquant se tait. Pour jouer le dernier match de la saison à Laval. Quelques heures avant le coup d'envoi, Courtet squatte le hall de l'hôtel qui loge les joueurs, s'installe dans un canapé et commence à lire par-dessus l'épaule de son coéquipier Anthony Weber. « Comme par hasard, à cet instant-là, il était en train de lire un article sur le cancer. Et le journaliste décrivait les symptômes de la maladie. C'était exactement ceux que j'avais… »

Mais l'attaquant reste tranquille. La journée s'enchaîne, le match se joue. « Je n'y ai pas pensé. Je ne voulais pas me prendre la tête avec ça. Je rentrais le lendemain à Lorient pour les vacances. J'avais décidé d'en parler à ma mère à ce moment-là. »

La maman perd moins de temps. Et envoie son fils chez le médecin de famille. « À qui j'ai tout dit… » Une batterie d'examens est prescrite « pour être sûr ». Gaëtan Courtet rencontre « plein de médecins ». « Ç'a été très long entre le premier et le dernier rendez-vous. » La maman n'en rate pas un. Le dernier encore moins. « C'était un spécialiste de la maladie. Il est entré et m'a dit : "C'est un cancer." Il me l'a dit très tranquillement, comme si j'avais attrapé une grippe. Ça fait bizarre… Mais lui voit ça tous les jours. Et puis la tumeur avait été prise très tôt, donc il ne s'est pas alarmé. » L'attaquant non plus. Le pire avait déjà été envisagé dans la tête. « Je m'étais préparé au cancer pour ne pas tomber de ma chaise si le médecin me l'annonçait. » La maman encaisse moins bien. Le fiston est là pour rassurer. « Elle m'a dit que je l'avais étonnée. J'ai été fort dans la tête. C'est ce qui a fait ma force dans mon processus de guérison. »

« SES VEINES AVAIENT CARRÉMENT BRÛLÉ. » Gaëtan Courtet ne pense jamais à la mort. « Jamais je ne me dis : "Je vais mourir." Vraiment. J'ai juste envie de guérir vite. » Le médecin annonce pourtant une lourde opération. « J'ai dit : "OK, on y va." Je n'avais pas envie de gamberger. Je voulais que ça aille vite. » Avant d'enchaîner sur de lourdes séances de chimiothérapie. Deux cycles « forts » de trois semaines. « J'avais un peu regardé les effets secondaires. J'avais lu que celles-ci ne faisaient pas forcément perdre les cheveux. » Le chef de service lui annonce le contraire. Le moral en prend un coup. « Là, je n'étais pas préparé. Quand elle m'a dit ça, je ne l'ai plus écoutée. Je n'avais qu'une envie, c'était de sortir et de taper contre un mur. » L'attaquant refuse qu'on le voie comme un malade. « Je ne voulais pas entendre : "Oh, le pauvre." Ou voir des regards de compassion. Là, j'ai pris un coup au moral. » Son voisin de chambre n'est pas là pour le rassurer. L'homme « d'une trentaine d'année » avait subi le même traitement deux ans avant. « Il se grattait la peau jusqu'au sang… Ses veines avaient carrément brûlé avec les produits. Quand il montait les escaliers, il ressemblait à un vieillard… » Le buteur, lui, supporte mieux le traitement. Les cheveux tombent, mais les sourcils et les poils restent. « Je n'ai même pas eu de vomissements. Un peu de fatigue, mais pas trop. Franchement, je l'ai bien vécu. À part la perte de cheveux et quelques odeurs, comme celle du gel douche que j'utilisais à l'hôpital, que je ne supportais plus, ça s'est bien passé. »

> Maintenant, je veux tout connaître : la Ligue 1, la Ligue des champions, l'équipe de France

« CERTAINS ONT DIT QUE J'AVAIS LA LEUCÉMIE. » Le retour à la maison est plus rapide que prévu. L'attaquant impressionne les médecins. « C'est aussi parce que j'ai

LE STADE DE REIMS SOUS LE CHOC

OLIVIER LÉTANG N'A OUBLIÉ AUCUN DÉTAIL. Le directeur général de Reims est le premier à apprendre la nouvelle. « Le vendredi on termine notre saison à Laval, le samedi il est dans mon bureau pour prolonger son contrat et le mardi je reçois un coup de fil de son agent qui m'annonce la terrible nouvelle… » Le choc est rude. Le président, Jean-Pierre Caillot, est prévenu dans la foulée. « Ç'a été terrible. Ce garçon est poignant. Très courageux. » Le boss rémois a même gardé tous les textos échangés avec son joueur. L'entraîneur rémois, Hubert Fournier, apprend la nouvelle de la bouche du doc' du club. « Ç'a été un vrai choc. Il avait fait une superbe fin de saison. Rien ne laissait présager ça. » Ses partenaires ne voient rien venir non plus. La nouvelle est annoncée par Olivier Létang avant une rencontre amicale face à Vannes. « On se dit que ça ne peut pas arriver aux sportifs. Et puis si… Ça nous a tous mis un coup. » Mais personne ne laisse tomber le buteur. Les appels et les textos se multiplient. « Il n'était plus question de foot à ce moment-là, raconte encore Olivier Létang. On était dans l'humain. Tout ce qui nous importait, c'était sa santé. On ne l'a jamais lâché. » Gaëtan Courtet apprécie le soutien. Et n'oublie pas certains messages. « Tout le monde a été formidable. Il y a un message qui m'a marqué, c'est celui de Benoît Costil, que je ne connais pourtant pas. C'est le seul joueur de foot qui m'ait envoyé quelque chose. Je ne l'oublierai pas. »

■ O. B.

CH DE SA VIE

de redevenir un simple joueur de football.

toujours été super bien entouré. J'avais toujours de la visite. Et tout le monde cédait au moindre de mes caprices *(rire)*... Tout se passait bien.» Mais les rumeurs commencent à se répandre. Son absence à la reprise intrigue. L'attaquant n'a pas annoncé sa maladie. Facebook et les forums de supporters s'occupent de tout. «Les gens disaient tout et n'importe quoi. Certains ont dit que j'avais la leucémie... Je ne sais pas comment ils ont su que j'étais malade. Ça m'énervait trop. Je voulais répondre tout et n'importe quoi... Mais ça n'aurait pas été la bonne solution. Il fallait que j'avance et que je me soigne.» Pour rejouer. Son seul but. «J'étais sûr que je retrouverais les terrains. Ce cancer n'allait pas m'arrêter. J'avais réalisé le rêve de ma vie en signant pro six mois avant. J'étais sûr que tout ne pouvait pas s'arrêter d'un coup.»

Les médecins l'autorisent même à reprendre le chemin des terrains le 22 août, deux mois après son opération. «Je n'ai même pas cherché à comprendre, j'ai foncé sur Reims.» Les premières courses sont difficiles. Le buteur a perdu du muscle. Mais il se tait. Et s'accroche. «Au bout de deux semaines, je reprenais le jeu avec l'équipe première. C'était trop bon.» Et enchaîne avec un match en réserve. «L'entraîneur m'avait dit de tenter quarante-cinq minutes. J'ai joué tout le match et j'ai couru comme un malade *(sourire)*.»

«QUAND JE VOIS DE QUOI J'AI ÉTÉ CAPABLE...» L'ancien Lorientais fait son retour avec l'équipe première le 16 septembre. «À Laval... Là où tout avait commencé... En revanche, ça s'est moyennement passé.» Reims mène 2 à 0 quand il entre à vingt minutes de la fin. Mais finit par concéder sa première défaite de la saison (3-2). «L'équipe, inconsciemment, a sûrement essayé de me faire marquer, alors qu'il fallait fermer...» La suite n'est pas meilleure. Le buteur chope une pubalgie en fin d'année. L'opération est obligatoire. «Je suis passé par pire que ça, mais l'accumulation est un peu difficile à avaler. J'en ai un peu marre... J'ai envie que tout s'arrête.» La maladie n'est pas étrangère à la blessure. «Bien sûr... J'ai repris trop vite. Maintenant, je vais me soigner tranquillement.» Pour revenir encore plus fort. Et poursuivre la carrière. «Quand je vois de quoi j'ai été capable... Maintenant, je veux tout connaître : la Ligue 1, la Ligue des champions, l'équipe de France. Tout ce qui m'est arrivé va m'aider à être plus armé pour ce qui va se passer dans ma vie.» Le sourire n'a jamais disparu. ■

D'avril à août 2011, c'est contre la maladie que Gaëtan Courtet s'est battu.

ALEXIS REMUSAT/L'UNION DES SEULS/PHOTOPQR

L2 MAX
26e JOURNÉE

26e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

BASTIA S'ENVOLE

Personne en Corse n'ose encore l'évoquer. Alors, on s'en charge pour eux. Bastia est en route vers la Ligue 1. Encore plus depuis vendredi dernier et sa victoire à domicile face à Boulogne (2-0), alors que les Corses disputaient leur 600e match de L2. Les deux buts inscrits par l'attaquant Yassin el-Azzouzi *(au premier plan sur la photo)* portaient d'ailleurs à 818 le nombre de réalisations bastiaises en L2. À douze journées de la fin du Championnat, le club corse creuse encore un peu plus l'écart avec ses poursuivants. Troyes, quatrième pointe à huit points derrière, Sedan à onze. C'est le cinquième match de rang sans défaite pour les hommes de Frédéric Hantz, leur huitième victoire en dix matches. « Cette rencontre préfigure bien ce que sera notre fin de saison, expliquait l'entraîneur corse après la confrontation. Les équipes adverses viendront à Bastia d'abord pour défendre. Il faudra s'inspirer de ce match-là parce qu'on aura encore des rencontres difficiles. C'est une belle victoire. On continue à avancer. » La prochaine journée verra Bastia se déplacer à Lens. Pour se rapprocher toujours un peu plus de la Ligue 1 ? ■ OLIVIER BOSSARD

EXPRESS

Bastia	2-0	**Boulogne**
El-Azzouzi (54', 66')		
Châteauroux	1-1	**Reims**
Beauvue (69')		Ghilas (20')
Metz	2-2	**Clermont**
Fleurival (35'), Besle (48')		Alessandrini (8'), Esor (28')
Tours	0-2	**Troyes**
		Caceres (8'), Marcos (87')
Sedan	2-2	**Monaco**
Fauvergue (18', 31')		Touré (71'), Salli (89')
Nantes	joué lundi	**Le Havre**
Le Mans	1-0	**Istres**
Doumbia (13')		
Laval	2-2	**Lens**
Gonçalves (27'), Levrat (40')		Koïta (59'), Pollet (83')
Guingamp	1-1	**Amiens**
Atik (55')		Djaballah (43')
Arles-Avignon	2-2	**Angers**
Ayasse (80'), Draman (90'+2)		El-Hamzaoui (45'+2), Charbonnier (68')

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
MARDI 6 MARS, 19 HEURES
Laval-Metz
Angers-Monaco
Troyes-Guingamp
Clermont-Arles-Avignon
20 HEURES | Boulogne-Lens

27e JOURNÉE
VENDREDI 9 MARS, 20 HEURES
Clermont-Le Mans
Troyes-Châteauroux
Boulogne-Sedan
Istres-Nantes
Angers-Laval
Le Havre-Metz
Monaco-Guingamp
Amiens-Arles-Avignon
20 H 20 | Reims-Tours
LUNDI 12 MARS, 20 H 30
Lens-Bastia

MATCHES EN RETARD
MARDI 13 MARS, 18 H 30
Le Mans-Nantes
19 HEURES | Reims-Laval
Le Havre-Sedan
Amiens-Angers

BASTIA 2-0 (0-0) BOULOGNE

4-2-3-1 | Entr. : Hantz | 62 ✱

60 ✱ | Entr. : Plancque | 5-3-2

VENDREDI 2 MARS. Buts : El-Azzouzi (54', 66'). **Stade :** Armand-Cesari. **Spectateurs :** 10 121. **Arbitre :** M. Malige (8 ✱). **Remplacements :** Genest (Thauvin, 69'), El-Azzouzi (Cioni, 77'), Cahuzac (Sans, 85') pour Bastia ; Ducatel (Cianci, 46', 5 ✱), Sakho (Reset, 60'), Oliveira (Allart, 75') pour Boulogne. **Avertissement :** Cianci (79') pour Boulogne. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 54' :** centre d'Angoula, remise de la tête de Khazri pour El-Azzouzi, qui marque d'une tête plongeante (1-0). **66' :** corner de Rothen pour la tête d'El-Azzouzi (2-0).

METZ 2-2 (1-2) CLERMONT

4-2-3-1 | Entr. : Bijotat | 53 ✱

52 ✱ | Entr. : Der Zakarian | 4-2-3-1

VENDREDI 2 MARS. Buts : Fleurival (35'), Besle (48') pour Metz ; Alessandrini (8'), Esor (28') pour Clermont. **Stade :** Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 12 498. **Arbitre :** M. Julien (4 ✱). **Remplacements :** Traoré (Steimetz, 43', 6 ✱), Pouye (Mané, 79'), Diaz (Delort, 86') pour Metz ; Moullec (Bayod, 46', 5 ✱), Esor (Morel, 71'), Namli (Sauvadet, 83') pour Clermont. **Avertissements :** Alessandrini (51'), Fomen (56') pour Clermont. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 8' :** sur un centre de Dembelé de la droite, Alessandrini se joue de Métanire et trompe Sissoko d'un tir en pleine lucarne (0-1). **28' :** sur un centre de Dembelé de la gauche, Esor dribble Guerriero et marque avec l'aide de Sissoko (0-2). **35' :** sur un coup franc, Guerriero adresse une petite passe à Fleurival, dont la frappe à ras de terre transperce le mur (1-2). **48' :** corner de Diaz repris par Besle du plat du pied (2-2).

FAUVERGUE VOIT DOUBLE

Quelques jours après le probant succès à Reims (1-2), Sedan avait l'occasion de confirmer et de se rapprocher toujours un peu plus du podium. Mais les Ardennais ont gâché cette opportunité. Après avoir pourtant mené de deux buts face à Monaco, grâce à son attaquant Nicolas Fauvergue, auteur de ses neuvième et dixième buts, le club champenois s'est fait reprendre en fin de match pour concéder un nouveau nul à domicile. Sedan, cinquième, reste à quatre points du troisième, Clermont. ■ O. B.

20

C'EST LE NOMBRE DE journées passées par le Clermontois Jean-François Rivière en tête du classement des buteurs. Blessé et forfait pour la fin de la saison, le compteur de l'attaquant reste bloqué à 10 unités. Kamel Ghilas et Gaëtan Charbonnier viennent de le dépasser.

CHÂTEAUROUX 1-1 (0-1) REIMS

4-2-3-1 | Entr. : Tholot | 61 ✱

58 ✱ | Entr. : Fournier | 4-2-3-1

VENDREDI 2 MARS. Buts : Beauvue (69') pour Châteauroux ; Ghilas (20') pour Reims. **Stade :** Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5 974. **Arbitre :** M. Thual (4 ✱). **Remplacements :** Orinel (Lafourcade, 61'), Bourgeois (Mandrichi, 82') pour Châteauroux ; Ca (Ramaré, 62'), Ayité (Tainmont, 70'), Saadi (Fauré, 72') pour Reims. **Avertissement :** Weber (45') pour Reims. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 20' :** Fortes lance Ghilas, qui vient tromper Fernandez d'une frappe puissante (0-1). **69' :** sur un centre de Grange, Beauvue place une tête imparable (1-1).

TOURS 0-2 (0-1) TROYES

4-4-2 | Entr. : Zeidler | 58 ✱

60 ✱ | Entr. : Furlan | 4-3-3

VENDREDI 2 MARS. Buts : Caceres (8'), Marcos (87'). **Stade :** de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 4 103. **Arbitre :** M. Jochem (6 ✱). **Remplacements :** Meïté (Gamiette, 66'), Biancardini (Buengo, 66') pour Tours ; Bettiol (Marcos, 52'), Caceres (Philippon, 63'), Keita (Jarjat, 67') pour Troyes. **Avertissements :** Genevois (32') pour Tours ; Obbadi (23'), Enza Yamissi (85') pour Troyes. **Expulsion :** Thuram-Ulien (61') pour Troyes. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 8' :** Keita déborde et centre en retrait pour Caceres, qui ajuste Leroy d'un plat du pied (0-1). **87' :** Obbadi sert Marcos, qui, après un crochet, marque d'un tir enveloppé imparable (0-2).

SEDAN 2-2 (2-0) MONACO

4-3-3 | Entr. : Guyot | 62 ✱

CAROLE 5 · COURT 6 · DIRAR 5 · MARESTER 5 · EUDELINE 6 · AFOLABI 5 · POGBA 5 · GIULY (c.) 5 · MENDY 6 · RAMÉ 6 · LEMOIGNE (c.) 5 · FAUVERGUE 8 · SUBASIC 5 · TOURÉ 6 · COULIBALY 6 · TRAORÉ 6 · KA GELIMACHER 5 · KONÉ 5 · ABDALLAH 5 · DIALLO 5 · DINGOME 7 · TZAVELAS 6

61 ✱ | Entr. : Simone | **4-4-2**

VENDREDI 2 MARS. Buts : Fauvergue (18e, 31e) pour Sedan ; Touré (71e), Salli (89e) pour Monaco. **Stade :** Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 7 806. **Arbitre :** M. Guillard (7 ✱). **Remplacements :** Fauvergue (Diaby, 46e, 4 ✱), Eudeline (Valdivia, 70e) pour Sedan ; Giuly (Koman, 58e), Mendy (Salli, 60e) pour Monaco. **Avertissements :** Diallo (68e), Carole (78e) pour Sedan ; Marester (34e), Coulibaly (69e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 18e :** coup franc puissant de Koné dévié par Fauvergue dans le but de Subasic (1-0). **31e :** coup franc de 35 m d'Eudeline, effleuré du dos par Fauvergue (2-0). **71e :** lancé dans la surface, Touré, du plat du pied droit à ras de terre, glisse le ballon hors de portée de Ramé (2-1). **89e :** sur un corner de Tzavellas, le ballon, renvoyé par Abdallah, revient sur Salli, qui égalise à bout portant (2-2).

LE MANS 1-0 (1-0) ISTRES

4-3-3 | Entr. : Zanko | 58 ✱

BAMBA 5 · MOMI 5 · NOURI 4 · KEHIHA (c.) 5 · THOMAS (c.) 5 · ADENON 7 · BA 4 · CHELLE 4 · NAKARIDZE 4 · KANTÉ 5 · BELFORT 4 · AKROUR 4 · A.GOUAZI 5 · MÉNÉTRIER 5 · DOUMBIA 6 · TARASCONI 4 · BARILLON 4 · HARRY 5 · BUAILLON 6 · OUALI 6 · DE PRÉVILLE 5 · PALMIERI 5

49 ✱ | Entr. : Pasqualetti | **4-1-4-1**

VENDREDI 2 MARS. But : Doumbia (13e). **Stade :** MMArena. **Spectateurs :** 5 874. **Arbitre :** M. Duhamel (5 ✱). **Remplacements :** Momi (Maazou, 72e), Ouali (Sylla, 86e) pour Le Mans ; Ba (Flégeau, 52e), Tarasconi (Fettouhi, 59e) pour Istres. **Avertissements :** Momi (85e) pour Le Mans ; Nouri (79e) pour Istres. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 13e :** corner venu de la gauche, tiré au second poteau par Buaillon. Ouali remet pour Doumbia, seul aux 6 m, qui marque d'une volée du droit (1-0).

GUINGAMP 1-1 (0-1) AMIENS

4-4-2 | Entr. : Gourvennec | 53 ✱

LÉVÊQUE 5 · GIRESSE 4 · ZOBIRI 4 · MAINFROI 5 · CERDAN 5 · MIENNIEL (c.) 5 · IMBULA 4 · MANDANNE 4 · SAÏFI 5 · MARTIN 4 · PLANTÉ 6 · BONNEFOI 7 · MATHIS (c.) 4 · KNOCKAERT 5 · TOUZGHAR 6 · KHARBOUCHI 6 · PAISLEY 5 · CISSÉ 5 · DUPLUS 5 · ATIK 6 · DJABALLAH 6 · CIRILLI 4

57 ✱ | Entr. : Batelli | **4-4-2**

VENDREDI 2 MARS. Buts : Atik (55e) pour Guingamp ; Djaballah (43e) pour Amiens. **Stade :** du Roudourou. **Spectateurs :** 9 641. **Arbitre :** M. Falcone (4 ✱). **Remplacements :** Imbula (Diallo, 68e), Knockaert (Alioui, 78e) pour Guingamp ; Saïfi (Mohamed, 74e), Djaballah (Koubemba, 82e), Touzghar (Kodjia, 87e) pour Amiens. **Avertissements :** Imbula (20e) pour Guingamp ; Martin (23e), Kharbouchi (68e) pour Amiens. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 43e :** le coup franc de Djaballah, dévié par le mur, ne laisse aucune chance à Planté (1-0). **55e :** après un corner repoussé par Bonnefoi, Atik hérite du ballon à l'entrée de la surface et égalise d'une frappe déviée (1-1).

LAVAL 2-2 (2-0) LENS

4-4-2 | Entr. : Hinschberger | 58 ✱

SIGNORINO 7 · RENOUARD 5 · TOUDIC 5 · DÉMONT (c.) 5 · YAHIA 6 · PALLOIS 5 · LOSILLA *sans noté* · VIALE 5 · BERENGUER 5 · BALLION (c.) 5 · KOÏTA 6 · BEN SAADA 5 · FABRE 5 · GONÇALVES 6 · GIMBERT 5 · SOW 5 · TALMONT 5 · RÉMY 6 · PERROT 4 · CIARAVINO 5 · KONDOGBIA 5 · NOMENJANAHARY 6

59 ✱ | Entr. : Garcia | **4-2-3-1**

VENDREDI 2 MARS. Buts : Gonçalves (27e), Levrat (40e) pour Laval ; Koïta (59e), Pollet (83e) pour Lens. **Stade :** Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 6 164. **Arbitre :** M. Rouinsard (6 ✱). **Remplacements :** Losilla (Levrat, 35e, 6 ✱), Ciaravino (Gamboa, 65e), Viale (Lebouc, 75e) pour Laval ; Berenguer (Ducasse, 46e, 5 ✱), Ben Saada (Maurice, 75e), Kondogbia (Pollet, 79e) pour Lens. **Avertissements :** Gonçalves (33e), Viale (47e) pour Laval ; Sow (26e), Nomenjanahary (30e), Kondogbia (76e) pour Lens. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 27e :** coup franc de Gonçalves en pleine lucarne (1-0). **40e :** Ciaravino sert Levrat, qui marque d'une frappe tendue des 25 m (2-0). **59e :** coup franc excentré de Ben Saada repris de la tête par Koïta (2-1). **83e :** centre de Nomenjanahary, tête plongeante de Pollet (2-2).

ARLES-AVIGNON 2-2 (0-1) ANGERS

5-3-2 | Entr. : Laurey | 60 ✱

ÉLIE 6 · ROUSSOSSE 5 · DOUKA MOUTOU 4 · FALL 5 · ABDELHAMID 5 · EL-HAMZAOUI 4 · ZORO 6 · O. N'DIAYE 5 · DALÉ 4 · BUTELLE 6 · AÏT BEN IDIR 6 · CHARBONNIER 6 · SOUMAH 4 · MALICKI (c.) 6 · M. YATTARA 6 · SORO 4 · FRIKECHE 4 · COUTURIER 5 · ACAPANDIÉ 6 · AYASSE (c.) 7 · GOMEZ 7 · DJELLABI 5

56 ✱ | Entr. : Moulin | **4-5-1**

VENDREDI 2 MARS. Buts : Ayasse (80e), Draman (90e+2) pour Arles-Avignon ; El-Hamzaoui (45e+2), Charbonnier (68e) pour Angers. **Stade :** parc des sports d'Avignon. **Spectateurs :** 2 386. **Arbitre :** M. Husset (7 ✱). **Remplacements :** Abdelhamid (Courgnaud, 70e), Dalé (Draman, 79e) pour Arles-Avignon ; El-Hamzaoui (Keserü, 58e), Zoro (Ouasfane, 59e), Soumah (Diers, 74e) pour Angers. **Avertissements :** Soumah (17e), El-Hamzaoui (56e), Diers (90e) pour Angers. **Temps additionnel :** 7 min (2+5). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 45e+2 :** Gomez profite d'une erreur de Soro pour marquer du droit (0-1). **68e :** après une action Keserü-Gomez sur la droite, Charbonnier contrôle et marque d'une frappe puissante (0-2). **80e :** corner sur la gauche d'Aït Ben Idir pour la tête victorieuse d'Ayasse (1-2). **90e+2 :** tir de Draman détourné dans le but à la fois par Frikeche et Ouasfane (2-2).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Bastia	49	26	14	7	5	42	21	+21	13	9	4	0	29	10	13	5	3	5	13	11
→ 2. Reims	42	25	12	6	7	34	24	+10	11	9	1	1	21	9	14	3	5	6	13	15
→ 3. Clermont	42	25	12	6	7	31	22	+9	11	6	2	3	12	8	14	6	4	4	19	14
→ 4. Troyes	41	25	11	8	6	29	26	+3	12	8	3	1	17	7	13	3	5	5	12	19
→ 5. Sedan	38	25	10	8	7	38	33	+5	13	5	4	4	18	16	12	5	4	3	20	17
→ 6. Nantes	36	24	10	6	8	32	25	+7	12	8	2	2	21	8	12	2	4	6	11	17
→ 7. Istres	36	26	10	6	10	35	33	+2	13	6	4	3	17	13	13	4	2	7	18	20
↗ 8. Châteauroux	35	26	10	5	11	26	37	-11	13	6	3	4	15	14	13	4	2	7	11	23
↘ 9. Tours	34	26	9	7	10	28	28	0	14	7	4	3	22	13	12	2	3	7	6	15
↗ 10. Laval	34	24	9	7	8	31	32	-1	13	7	3	3	20	15	11	2	4	5	11	17
↘ 11. Le Havre	33	24	8	9	7	28	24	+4	12	5	6	1	19	10	12	3	3	6	9	14
→ 12. Guingamp	33	25	9	6	10	27	32	-5	13	5	5	3	16	11	12	4	1	7	11	21
→ 13. Lens	31	25	7	10	8	29	32	-3	13	5	5	3	18	14	12	2	5	5	11	18
→ 14. Metz	30	24	8	6	10	19	23	-4	12	4	3	5	12	15	12	4	3	5	7	8
→ 15. Angers	29	24	7	8	9	29	31	-2	12	4	4	4	14	12	12	3	4	5	15	19
↗ 16. Le Mans	28	24	7	7	10	23	24	-1	12	5	2	5	12	11	12	2	5	5	11	13
↘ 17. Arles-Avignon	28	25	6	10	9	23	33	-10	13	5	5	3	16	16	12	1	5	6	7	17
→ 18. Boulogne	25	25	5	10	10	24	29	-5	12	3	5	4	12	12	13	2	5	6	12	17
→ 19. Monaco	24	25	4	12	9	25	37	-12	13	2	7	4	12	16	12	2	5	5	13	21
→ 20. Amiens	21	25	3	12	10	20	27	-7	12	2	6	4	10	10	13	1	6	6	10	17

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Nantes-Le Havre, joué lundi 5 mars.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,48 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. S. Diallo (Bastia), **6,05 ✱.**
4. Khazri (Bastia), Ghilas (Reims), **6 ✱.**
6. Auriac, Gomez (Angers), **5,91 ✱.**
8. Alessandrini (Clermont), **5,85 ✱.**
9. Charbonnier (Angers), **5,82 ✱.**
10. Vivian (Nantes), **5,81 ✱.**
11. Obbadi (Troyes), **5,76 ✱.**
12. Mienniel (Amiens), Choplin (Bastia), **5,74 ✱.**
14. Oniangue (Tours), **5,73 ✱.**

GARDIENS

1. Bonnefoi (Amiens), **6,41 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,22 ✱.**
3. Novaes (Bastia), **6,12 ✱.**
4. Gurtner (Boulogne), **5,88 ✱.**
5. Agassa (Reims), **5,79 ✱.**
6. Ramé (Sedan), **5,68 ✱.**
7. Balijon (Laval), **5,58 ✱.**
8. Farnolle (Clermont), **5,54 ✱.**
9. Leroy (Tours), **5,52 ✱.**
10. Fabre (Lens), **5,45 ✱.**
11. Blondel (Troyes), **5,4 ✱.**
12. Samassa (Guingamp), **5,37 ✱.**
13. Malicki (Angers), **5,33 ✱.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 26e JOURNÉE

BUTEURS

1. Charbonnier (Angers), Ghilas (Reims), **11 buts.**
3. J.-F. Rivière (Clermont), Pollet (Lens), Fauvergue (Sedan), **10 buts.**
6. Maoulida (Bastia), Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
9. Allart (Boulogne), Viale (Laval), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), Marcos (Troyes), **8 buts.**
14. Beauvue (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Y. Rivière (Le Havre), Germain (Monaco), **7 buts.**
18. S. Diallo, El-Azzouzi, Khazri (Bastia), Karuru (Boulogne), Knockaert (Guingamp), Akrour, Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Ouali (Le Mans), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo, Eudeline (Sedan), Blayac (Tours), **6 buts.**
31. Keserü (Angers), Suarez (Bastia), Giresse (Guingamp), De Préville, Nouri (Istres), Sylla (Le Mans), Toudic (Lens), Djordjevic (Nantes), Diaby (Sedan), Diego (Tours), **5 buts.**
41. Ayasse, M. Yattara (Arles-Avignon), Reset (Boulogne), Armand (Clermont), Fettouhi (Istres), Veretout, Wiltord (Nantes), Buengo (Tours), Caceres (Troyes), **4 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), **7 passes.**
2. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Diego (Tours), **6 passes.**
6. Baby (Châteauroux), Ben Saada (Lens), Tainmont (Reims), Obbadi (Troyes), **5 passes.**
10. Knockaert (Guingamp), Gamboa (Laval), Eysseric (Monaco), Ayité (Reims), Faussurier (Troyes), **4 passes.**

Classement à la 25e journée.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme : Auriac (Angers), Soro (Arles-Avignon), Cahuzac (Bastia), Fabien (Boulogne), Palmieri (Istres), François, B. Mendy (Le Havre), Mandi (Reims), Court (Sedan), Blayac (Tours). Par ailleurs Olivier Pickeu, manager général d'Angers écope **d'une suspension de banc de touche, de vestiaire d'arbitres et de toutes fonctions officielles de deux mois ferme** pour son comportement envers l'arbitre à la mi-temps de Reims-Angers (21e journée, 3-0).

TROYES RECOLLE

C'est l'équipe dont personne ne parle. C'est l'équipe qui ne fait pas de bruit. C'est pourtant l'équipe en forme du moment. Les coéquipiers de Caceres *(photo)* ont signé un troisième succès d'affilée et interrompu la belle série à domicile de Tours, invaincu chez lui en Championnat depuis le 16 septembre (1-2 contre Istres). Les hommes de Jean-Marc Furlan, qui recevront deux fois de suite (Guingamp et Châteauroux), ne pointent plus qu'à un point de Clermont, troisième. On devrait vite reparler d'eux. ■ **O. B.**

LA RÉVÉLATION DES CROCOS

KONÉ GOLEADOR GARDOIS

DÉBARQUÉ DE PAU EN DÉBUT DE SAISON, l'attaquant de Nîmes impressionne pour ses premiers pas en National.

Son partenaire Nicolas Benezet s'étonne encore : « C'est la première fois que je vois un attaquant aussi doué devant le but. Chaque fois qu'il frappe, il cadre ! » Seydou Koné, vingt-neuf ans depuis le 28 février, a pourtant été découvert par hasard. En mai dernier, l'entraîneur nîmois, Thierry Froger, supervise Rémy Bonne, défenseur d'Uzès-Pont-du-Gard, un club voisin qui reçoit Pau, et tombe sur l'attaquant béarnais, auteur de deux buts. « Il m'a tout de suite tapé dans l'œil. Il n'avait rien à faire là, en CFA, comme on peut se dire aujourd'hui qu'il n'a rien à faire en National. » Didier Christophe, son ancien entraîneur à Pau, pense la même chose : « Il possède puissance, vitesse et jeu de tête hors du commun. Seydou est un gars très attachant et doté d'une super mentalité, mais le voir évoluer en CFA, c'était comme voir un père jouer au milieu de ses enfants… Quand il a rejoint Nîmes, j'ai parié avec lui qu'il marquerait 20 buts. » Et Seydou Koné en est déjà à quinze en seulement dix-huit apparitions…

« Il a une grosse présence physique, analyse Froger. C'est un élément qui fixe le jeu. Sa force, c'est sa facilité devant le but, où il fait preuve d'un sang-froid énorme. Il est toujours juste, il est toujours dans le bon tempo. Il possède ce que j'aime chez un attaquant, il cherche à mettre le ballon hors de portée du gardien. »

PASSÉ PAR LE BURKINA FASO, LE KOWEÏT, LA ROUMANIE ET LE PORTUGAL. Pour Didier Christophe, tout comme pour Thierry Froger, Koné « peut largement évoluer plus haut ». Seules réserves émises par le technicien nîmois « un petit moteur, qui nuit à son volume de jeu sur la durée », mais également « un investissement au quotidien qui doit être plus important ». Peut-être des explications à une carrière qui n'a jamais vraiment décollé. De la Côte d'Ivoire, où il a été deux fois champion avec l'ASEC Mimosas, au Koweït en passant par le Burkina Faso (un an), la Roumanie (trois ans) et le Portugal (six mois à Leiria), « il s'est beaucoup cherché, a multiplié les expériences pour essayer d'aller titiller le haut niveau », avance pour sa part Didier Christophe.

À ces bémols, Seydou Koné répond : « J'ai marqué partout où je suis passé, mais je n'étais pas au bon endroit au bon moment. Je me suis fait balader par des agents. C'est la vie, j'ai désormais tourné la page. » Ses états d'âme, il les garde pour Mariame, sa maman, qui vit à Abidjan, où il est né, dans le quartier de Marcory. « C'est ma confidente. Je ne passe pas trois jours sans l'appeler. » Cette Côte d'Ivoire où grandit sa fille, Awa-Soraya, bientôt deux ans, est son indispensable point de repère. Ainsi, lorsque sa dernière expérience à l'étranger, au Portugal, à Leiria, a tourné court – « Je me suis fait licencier sans motif » –, il était à deux doigts de rentrer au pays lorsque celui qu'il appelle « son père spirituel », Christian Duraincie, ancien directeur général du FC Lorient, rencontré lors de son passage au Burkina Faso, l'a orienté vers Pau. « Il m'a dit : "Tu ne vas rien gagner mais tu va te refaire une santé." Je n'ai pas réfléchi, je suis venu parce que, quand tu es bon en France, ça se voit tout de suite. »

> Je me suis fait balader par des agents. C'est la vie, j'ai désormais tourné la page

« JE NE SUIS PAS UN MEC À PROBLÈMES. » Koné s'impose vite à Pau. Il marque vingt-deux buts, dont dix de la tête. « Il a eu la lucidité et le courage de comprendre que, pour réussir en France, il lui fallait faire ses preuves, quitte à partir d'assez bas », relève Didier Christophe. « Il a énormément confiance en lui, c'est un compétiteur qui peut d'ailleurs péter un câble tellement il n'aime pas perdre. Mais il doit ressentir autour de lui ce sentiment de confiance et d'affection propre à beaucoup de buteurs. » Un buteur qui « aime rigoler, charrier [ses] potes et les remercier », et qui affirme « que la priorité, c'est la montée en L2 ». Malgré son âge avancé, malgré son contrat avec Nîmes – il est lié avec le club gardois jusqu'en juin 2013 –, sa saison suscite les convoitises. Mais Koné répond sereinement : « Je ne me prends pas la tête. Tant que mon agent ne m'appelle pas, c'est qu'il n'y a rien. Si quelque chose doit arriver, ça arrivera. Pour l'instant, je suis nîmois. Moi, mon boulot, c'est le terrain, je ne suis pas un mec à problèmes. » Juste un goleador.

■ THIERRY ALBENQUE, À NÎMES

8

Toutes compétitions confondues, c'est le nombre de cartons, 6 jaunes et 2 rouges, reçus cette saison par Seydou Koné, le Gardois le plus sanctionné avec Malik Hsissane. Ces avertissements lui ont déjà valu six matches de suspension.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Niort	45	24	13	6	5	46	23	+23	13	10	1	2	27	7	11	3	5	3	19	16
↗ 2. Nîmes	43	25	12	7	6	47	30	+17	13	6	4	3	28	18	12	6	3	3	19	12
→ 3. GFCO Ajaccio	42	25	13	5	7	37	20	+17	13	9	3	1	22	6	12	4	2	6	15	14
→ 4. Vannes	42	26	11	9	6	41	27	+14	12	8	4	0	25	9	14	3	5	6	16	18
↘ 5. Épinal	42	25	12	6	7	43	35	+8	13	6	5	2	26	18	12	6	1	5	17	17
→ 6. Rouen	38	24	11	5	8	28	27	+1	12	6	4	2	13	8	12	5	1	6	15	19
↗ 7. Créteil	36	25	9	9	7	32	29	+3	11	5	3	3	15	10	14	4	6	4	17	19
↘ 8. Paris FC	35	26	10	5	11	28	29	-1	14	9	1	4	22	13	12	1	4	7	6	16
→ 9. Fréjus-St-Raphaël	35	25	10	5	10	28	31	-3	12	8	2	2	16	8	13	2	3	8	12	23
→ 10. Le Poiré-sur-Vie	33	25	9	6	10	30	33	-3	11	4	5	2	14	13	14	5	1	8	16	20
↗ 11. Red Star 93	32	26	10	2	14	29	39	-10	13	5	1	7	13	17	13	5	1	7	16	22
↗ 12. Colmar	32	23	9	5	9	36	29	+7	12	7	3	2	25	9	11	2	2	7	11	20
↘ 13. Luzenac	31	24	8	7	9	30	35	-5	10	4	4	2	14	12	14	4	3	7	16	23
→ 14. Orléans	30	22	8	6	8	23	26	-3	12	5	4	3	12	11	10	3	2	5	11	15
↘ 15. Quevilly	29	24	8	5	11	29	35	-6	12	5	2	5	20	19	12	3	3	6	9	16
↗ 16. Beauvais	27	24	5	12	7	24	27	-3	12	4	5	3	16	13	12	1	7	4	8	14
↘ 17. Cherbourg	27	25	6	9	10	33	37	-4	14	5	3	6	19	16	11	1	6	4	14	21
→ 18. Martigues	26	25	6	8	11	26	42	-16	13	4	5	4	18	20	12	2	3	7	8	22
→ 19. Bayonne	21	24	5	6	13	18	36	-18	13	4	3	6	12	17	11	1	3	7	6	19
→ 20. Besançon	19	23	5	7	11	19	37	-18	10	4	3	3	13	13	13	1	4	8	6	24

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière.

Résultats

26e JOURNÉE

Paris FC-Nîmes	0-1
GFCO Ajaccio-Luzenac	1-1
Orléans-Vannes	2-2
Épinal-Red Star 93	0-2
Beauvais-Créteil	1-1
Bayonne-Fréjus-St-Raphaël	1-1
Quevilly-Le Poiré-sur-Vie	0-1
Colmar-Besançon	3-0
Cherbourg-Martigues	1-2
Niort-Rouen	arrêté

Paris FC-Nîmes : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 355. **Arbitre :** M. Dany. **But :** Diawara (56e c.s.c.). **Avertissements :** Murcy (53e), Ayivi (84e) pour le Paris FC ; Haddou (64e) pour Nîmes.
Paris FC : Germain - Sidibé, Afougou, Faye, Gazeau - Mirza (✱), Diawara (Ayivi, 75e), Scotté (Souquet, 73e), Gendrey (Macalou, 81e) - Yenga, Murcy. **Entr. :** Mboma.
Nîmes : Merville - Sidibé, Poulain (✱), Carlier, Poundje - Haddou, Piocelle (Baldé, 55e) - Parpeix, Ouattara (Benezet, 46e), Haguy (Ogunbiyi, 64e) - Koné. **Entr. :** Froger.

GFCO Ajaccio-Luzenac : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 1200. **Arbitre :** M. Batta. **Buts :** Poletti (9e) pour le GFCO Ajaccio ; Mignotte (84e) pour Luzenac. **Avertissements :** Mignotte (9e), Dao (60e) pour Luzenac.
GFCO Ajaccio : Maury - Bocognano, Filippi, Rachidi, Poletti - Poggi, Dufau (✱) (Diallo, 87e), Colinet, Maisonneuve - Boesso (Verdier, 71e), Colloredo (Gbizie, 81e). **Entr. :** Veilex.
Luzenac : Grégori - Karaboualy, Makalou, Dao, Rollet - Mignotte - Sanchez (Souyeux, 59e), Kabous, Beynié, Fori (Malfleury, 73e) - M'Bongo (✱). **Entr. :** Pélissier.

Orléans-Vannes : 2-2 (1-2). **Spectateurs :** 1911. **Arbitre :** M. Schmitt. **Buts :** Persico (6e), Ndoumbou (52e) pour Orléans ; Malcuit (18e), Sanchez (36e) pour Vannes. **Avertissements :** Renault (7e), Akouzar (76e) pour Orléans ; N'Diaye (69e) pour Vannes.
Orléans : Renault - Coelho, Cordonnier, Delonglée, Martin - Ndoumbou, Traoré, Ligoule (✱), Akouzar (N'Zif, 82e) - Persico, Bekamenga. **Entr. :** Lachuer.
Vannes : Le Rouzic (Gomis, 81e) - Kakou, N'Diaye, Brillault, Bonnet - Berson - Youssouf, Jarsalé, Sanchez (✱), Malcuit (Gaffory, 71e) - Mohamed. **Entr. :** Le Mignan.

Épinal-Red Star 93 : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 1386. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Buts :** Malfleury (42e), Ouarguini (90e+3). **Avertissements :** Ndoye (84e) pour Épinal ; Guyon (65e), Malfleury (65e), Bouet (81e) pour le Red Star 93. **Expulsion :** Malfleury (72e) pour le Red Star 93.
Épinal : Robin - Colin, Oswald, Paillot, Bussmann (✱) - Rachid, Ndoye - Focki (Jahier, 46e ; Demangeon, 73e), Cheré, Asbabou - Mendes. **Entr. :** Tissot.
Red Star : Bouet (✱) - Abadie, Allegro, Dembelé, Cériélo - Cé Ougna (Beziouen, 54e), Guyon, Dieye, Sabin (Ouarguini, 90e+1) - Gagnier (Lopez Peralta, 79e), Malfleury. **Entr. :** Doukantie.

Beauvais-Créteil : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Dos Santos. **Buts :** Créhin (90e) pour Beauvais ; Dabo (69e) pour Créteil. **Avertissements :** Louisy Daniel (63e) pour Beauvais ; Lafon (38e), Essombé (57e) pour Créteil.
Beauvais : Lucas - Richetin, Borne, Reydel, Makuma (Andriatsima, 70e), Graton - Bova (Farssane, 57e), Milambo-Mutamba, Goaziou - Louisy Daniel (Vaury, 72e), Créhin (✱). **Entr. :** Clément.
Créteil : Kerboriou - Lafon, Da Cruz, Di Bartolméo, Tomas - Djellilahine, Nirlo, Laïfa (Partouche, 65e), Dabo (✱) - Essombé, Lesage (Chapuis, 81e). **Entr. :** Vasseur.

Bayonne-Fréjus-St-Raphaël : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 420. **Arbitre :** M. Delpech. **Buts :** Pinau (89e) pour Bayonne ; Ba (90e+3) pour Fréjus. **Avertissements :** Soubervie (22e) pour Bayonne ; Joinville (45e) pour Fréjus.
Bayonne : Oukidja - Soubervie, Matutu, Degoul, Chort - C. Elissalde (Lalanne, 77e), Tunani, Massampu (Famery, 7e), Audinet (Serra, 75e) - Pinau (✱), Sanz. **Entr. :** Pochat.
Fréjus : Dreyer - Penel, Rouabah, Joinville, Fernandez - Bezzou (Diri, 84e), Delvigne, Dembelé, Scarpelli (Ba, 88e) - Vareilles (Henaini, 70e), Delclos (✱). **Entr. :** Paquillé.

Quevilly-Le Poiré/Vie : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 809. **Arbitre :** M. Remy. **But :** Jacuzzi (14e). **Avertissements :** Samson (32e), Valéro (36e), Vanoukia (84e) pour Quevilly ; Djoman (10e), M'Bassi (47e), Le Goff (80e) pour Le Poiré. **Expulsion :** Ayina (90e+3) pour Quevilly.
Quevilly : Coulibaly - Vardin, Samson, Beaugrard, Vanoukia - Fédèle (Ayina, 46e), Jouan (✱) - Laup, Valéro (Herouat, 66e), Capelle - Colinet. **Entr. :** Brouard.
Le Poiré-sur-Vie : Martin - M'Bassi, Seka, Rocher, Le Goff - Héloïse - Bourgaud (Joufreau, 90e+2), Djoman (✱), Das Neves, Gazeau (Stanger, 86e) - Jacuzzi (Simon, 63e). **Entr. :** Tanchot.

Colmar-Besançon : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 1700. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Meyer (27e), Moukhlil (76e), Dufrennes (79e). **Avertissement :** Di Pinto (54e) pour Besançon. **Expulsion :** Briset (74e) pour Besançon.
Colmar : Robert - M'Tir, Meyer, Haaby, Bernardet - Shaïek, Grimm, Mezriche - Liabeuf (✱), Moukhlil, Touré (Dufrennes, 63e). **Entr. :** Ott.
Besançon : Maillot - Di Pinto, Gomes Da Silva (Courtot, 69e), Ogier, Obriot - N'Da (Massengo, 46e), Thomas, Hoggas (Vuillemot, 46e), Briset (✱) - Perrin, Boussaha. **Entr. :** Genet.

Cherbourg-Martigues : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 1149. **Arbitre :** M. Blanchais. **Buts :** Kodjia (37e) pour Cherbourg ; Ech-Chergui (24e), Descamps (65e) pour Martigues. **Avertissements :** Kodjia (25e), Franqueville (64e), Souhayli (90e+2) pour Cherbourg ; Di Maria (44e), Vanni (90e+2) pour Martigues.
Cherbourg : Lugier - Sylla, Michelot, Franqueville, Aubriot - M'Boup - Kodja, Binet (✱), Diongue (Belvito, 66e), Jégu - Souhayli. **Entr. :** Huriez.
Martigues : Vanni - Belloumou, Mezague, De Magalhaes, Stinat (Di Maria, 28e) - Ponge (Freitas, 74e), Legras - Lafon (✱), Posteraro, Ech-Chergui - Descamps (N'Doye, 88e). **Entr. :** Vannuchi.

Niort-Rouen : 0-0. Match arrêté à la 68e après trois pannes de projecteur. **Spectateurs :** 3200. **Arbitre :** M. Hamel. **Avertissements :** Bernard (64e) pour Niort ; Mendy (45e), Louiron (52e) pour Rouen. **Expulsion :** Diaw (42e) pour Niort.
Niort : Delecroix - Letzelter, Konaté, Desenclos, Bernard - Ricaud - Glombard (Hébras, 39e), J. Gastien, Roye, Diaw - Durak. **Entr. :** P. Gastien.
Rouen : Verger - Louiron, Rodriguez, Goulard, Hergault - Ngosso, Burel, Vincent, Mendy, Dragon (Zerdab, 45e+1) - Carlier. **Entr. :** Garcin.

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **15 buts.**
2. Malfleury (Red Star 93), Asbabou (Épinal), **13 buts.**

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **15 buts.**
2. Malfleury (Red Star 93), Asbabou (Épinal), **13 buts.**
4. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Loval (Vannes), Jahier (Épinal), **10 buts.**
7. Lesage (Créteil), Gonzalez (Niort), Mohamed (Vannes), **9 buts.**
10. Créhin (Beauvais), Souhayli (Cherbourg), Descamps (Martigues), Lefaix (Orléans), **8 buts.**
14. Kébé (Cherbourg), Dufrennes (Colmar), Colloredo (GFCO Ajaccio), Diaw, Roye (Niort), Haguy (Nîmes), Yenga (Paris FC), Dugimont (Rouen), **7 buts.**
22. Boussaha, Perrin (Besançon), Verdier (GFCO Ajaccio), Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), M'Bongo (Luzenac), Glombard (Niort), Beziouen (Red Star 93), **6 buts.**

ÉTOILES

1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **11 ✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**
6. Perrin (Besançon), **7 ✱.**
7. Brisset (Besançon), Liabeuf (Colmar), Lefaix (Orléans), Germain (Paris FC), Malfleury (Red Star 93), **6 ✱.**
12. Lucas (Beauvais), M'Boup (Cherbourg), Dabo (Créteil), M'Bongo (Luzenac), Ogunbiyi (Nîmes), Colinet (Quevilly), **5 ✱.**
18. Reydel (Beauvais), Y. Touré (Colmar), Filippi, Gbizie (GFCO Ajaccio), Gazeau, Kifoueti (Le Poiré-sur-Vie), Mignotte (Luzenac), L'Hostis (Martigues), Haguy, Koné (Nîmes), Renault (Orléans), Scotté, Yenga (Paris FC), Jouan (Quevilly), Gorgelin (Red Star 93), Rachid (Épinal), **4 ✱.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

MARDI 6 MARS, 20 HEURES
Bayonne-Orléans

19 HEURES
Quevilly-GFCO Ajaccio
Besançon-Nîmes

20 HEURES
Rouen-Cherbourg

27e JOURNÉE

VENDREDI 9 MARS, 20 HEURES
Créteil-GFCO Ajaccio
Vannes-Quevilly
Martigues-Paris FC

SAMEDI 10 MARS, 18 HEURES
Red Star 93-Niort
Le Poiré-sur-Vie - Beauvais
Luzenac-Colmar

19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Orléans

20 HEURES
Nîmes-Épinal
Rouen-Bayonne
Besançon-Cherbourg

28e JOURNÉE

VENDREDI 16 MARS, 19 HEURES
Quevilly - Fréjus-Saint-Raphaël

20 HEURES
Niort-Nîmes
Beauvais-Vannes
Colmar-Créteil
Paris FC-Cherbourg

SAMEDI 17 MARS, 16 HEURES
GFCO Ajaccio - Le Poiré-sur-Vie

18 HEURES
Luzenac-Besançon

18 H 30
Épinal-Martigues

19 HEURES
Bayonne-Red Star 93

DIMANCHE 18 MARS, 15 HEURES
Orléans-Rouen

U19

EXPRESS
20e JOURNÉE

Groupe A

Paris-SG - Évreux	6-0
Caen-Lens	4-3
Valenciennes-Rennes	0-2
Avion-Le Mans	3-3
Lille-Avranches	1-1
Laval - Racing-Levallois	1-2
Le Havre-Amiens	remis

CLASSEMENT
1. Paris-SG, **63 pts.** 2. Amiens, **52.** 3. Caen, **49.** 4. Rennes, **48.** 5. Valenciennes, **48.** 6. Le Havre, **48.** 7. Lens, **47.** 8. Le Mans, **45.** 9. Lille, **45.** 10. Avranches, **37.** 11. Laval, **36.** 12. Racing-Levallois, **32.** 13. Évreux, **30.** 14. Avion, **28.**

Groupe B

Auxerre-Sochaux	3-0
Metz-Troyes	2-2
Sedan-Drancy	2-0
Dijon-Amnéville	0-1
Vesoul-Paris FC	1-0
Épinal - Saint-Quentin	1-0
Nancy-Strasbourg	remis

CLASSEMENT
1. Auxerre, **55 pts.** 2. Metz, **53.** 3. Drancy, **49.** 4. Nancy, **45.** 5. Troyes, **43.** 6. Sochaux, **42.** 7. Sedan, **40.** 8. Amnéville, **36.** 9. Paris FC, **34.** 10. Dijon, **31.** 11. Vesoul, **31.** 12. Saint-Quentin, **30.** 13. Épinal, **27.** 14. Strasbourg, **0.**

Groupe C

Bordeaux-Sablé	7-2
Lorient-Toulouse	0-2
Tours-Colomiers	0-0
Nantes - Libourne-St-Seurin	5-1
Châteauroux-Angers	1-2
Guingamp-Brest	1-2
Vannes-Niort	0-2

CLASSEMENT
1. Bordeaux, **59 pts.** 2. Toulouse, **54.** 3. Tours, **54.** 4. Nantes, **53.** 5. Châteauroux, **46.** 6. Colomiers, **44.** 7. Angers, **44.** 8. Brest, **42.** 9. Guingamp, **42.** 10. Lorient, **39.** 11. Sablé, **38.** 12. Niort, **36.** 13. Vannes, **33.** 14. Libourne-St-Seurin, **28.**

Groupe D

Montpellier-Marseille	1-1
Montferrand-Lyon	0-4
Nice - Saint-Étienne	1-2
Lattes-Cannes	2-0
Monaco-Ajaccio	4-2
Bastia-Grenoble	0-2
Nîmes-Furiani Agliani	5-0

CLASSEMENT
1. Montpellier, **58 pts.** 2. Lyon, **55.** 3. Nice, **55.** 4. Cannes, **55.** 5. Ajaccio, **54.** 6. Saint-Étienne, **51.** 7. Monaco, **50.** 8. Marseille, **46.** 9. Bastia, **45.** 10. Lattes, **37.** 11. Nîmes, **36.** 12. Grenoble, **32.** 13. Montferrand, **29.** 14. Furiani Agliani, **21.**

Le Paris FC avance avec Belattar

Yassine Belattar devrait rapidement intégrer le capital du club parisien avec le groupe Centuria Capital. L'animateur télé a d'ailleurs précisé ses ambitions dans le quotidien *le Parisien*. « Cela fait trois ans que je travaille sur le projet. Ma philosophie a toujours été de valoriser la banlieue, d'en faire une solution, pas un problème. » Par rapport au Paris-SG, il prône « une alternative plus humaine, qui s'appuierait sur un ancrage très local ». Il rappelle que « chez les jeunes, l'Île-de-France est le plus gros vivier d'Europe ». Il envisage donc de créer un centre de formation. « Ce serait un vrai outil pour grandir. » Le futur investisseur prévoit même d'établir son propre « Camp des Loges. Un investissement que Centuria Capital prendra en charge de A à Z ». Avant de conclure : « L'idée serait de faire du PFC non seulement le club de Paris, mais aussi celui d'une région, surtout dans l'optique du Grand Paris. » ■

Victoire de Rouen sur tapis vert ?

Disputé vendredi soir, le match entre Niort et Rouen devrait être perdu sur tapis vert par les Chamois Niortais. Pourquoi ? Parce que le match a été arrêté définitivement après soixante minutes de jeu et une troisième interruption sur panne de courant. Selon l'article 16 du règlement, la rencontre devrait être donnée perdue au leader niortais. « Pour toute panne ou ensemble de pannes, sauf cas de force majeure, la responsabilité du club organisateur est engagée, indique l'article. La présence d'un technicien en installation d'éclairage pour nocturnes, capable d'intervenir immédiatement, est obligatoire. » ■

France football

MARDI 6 MARS 2012 | N° 3439
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 438 de *France Football*, daté du 28 février 2012, a été tiré à 140 692 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE

CFA

SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 MARS
21e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Sénart-Moissy - CA Bastia	1-1
UJA Alfortville-Auxerre B	3-1
Amiens AC-Calvi	0-2
Villemomble-Ivry	2-0
Dunkerque-Lille B	0-0
Avion-Aubervilliers	0-2
Valenciennes B-Poissy	3-2
Drancy-Compiègne	3-1
Paris-SG B-Lens B	1-2

Sénart-Moissy - CA Bastia : 1-1 (1-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Mokhtari. **Buts :** Davoust (1re) pour Sénart-Moissy ; Pastorelli (72e s.p.) pour le CA Bastia. **Avertissements :** Lyachouti (59e) pour Sénart-Moissy ; Saladini (68e) pour le CA Bastia.
Sénart-Moissy : Casagrande - Dardoise, Bennaï, Tourville, Marzougui - Oubbana, Davoust (Almeida, 74e), Afaki, Diedhiou (Bonelli, 74e) - Lyachouti, Mbessa (Niane, 78e). **Entr. :** Girard.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Sorbara, Fourtier, Cristofari (Beneforti, 68e) - Saladini (Moretti, 74e), Grimaldi, Traoré, Le Mat (Crus, 65e) - Pastorelli, Chiari. **Entr. :** Rossi.

UJA Alfortville-Auxerre : 3-1 (2-1). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Bonnement. **Buts :** Diané (7e), Thiam (45', 80e) pour l'UJA Alfortville ; Haller (23e) pour Auxerre. **Avertissements :** Correia (39e), Chevalier (65e) pour l'UJA Alfortville ; Missilou (77e) pour Auxerre.
UJA Alfortville : Meïté - Chevalier, Mvuala, Seck, Gautrat - Oulaï - W. Moreira, Samb, Correia (Traoré, 79e), Diané - Thiam. **Entr. :** Taine.
Auxerre : Baltus - Monconduit, Calvet, Dufour, Sidibé (Madeira, 46e) - Chatelain, Missilou - Camps, Akichi (Fall, 76e), Del Valle (Ntep de Madiba, 46e) - Haller. **Entr. :** Fiard.

Amiens AC-Calvi : 0-2 (0-2). Spectateurs : 130. **Arbitre :** M. Costes. **Buts :** Lesueur (31e), Tchokounte (45'). **Avertissements :** Iscol (15e), Carney (37e), Ziouziou (58e) pour Amiens AC ; Khazri (34e), Mallo (64e) pour Calvi.
Amiens AC : Chatalen - Iscol (Lallaigui, 79e), Soumahoro, Bouras, Moreira - Carney (Nguekam, 73e), Seidou, Collet, Ait-Ahmed (Tahin, 70e) - Ziouziou, Despois de Folleville. **Entr. :** Hamdane.
Calvi : Menozzi - Mallo, Richier, Bissé, Soler - Bertin d'Avesnes (Maric, 80e), Khazri, Kahlaoui, Rocchi (Giannone, 79e) - Tchokounte, Lesueur (Portillo, 69e). **Entr. :** Santini.

Villemomble-Ivry : 2-0 (2-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Royer. **Buts :** Dramé (22e), Pakombé (29e c.s.c.). **Avertissements :** Zaoui (61e), Traoré (89e) pour Villemomble ; Tsoto (28e), Moukanza (34e) pour Ivry.
Villemomble : Ndingha - Bouyaalan, Thomas, Akabla, Toulliou - Bille Peck, Traoré, Ngam (Titié, 85e), Zaoui (Hamme, 78e), Djeradi (J.-M. Sylla, 66e) - Dramé. **Entr. :** Lemaître.
Ivry : Jous - Pakombé, Primorac, Ajmi, Tsoto (Garel, 66e) - N'Kake, Chebbi, Gnahoré (Ndoumbé, 57e), Moukanza - Gagnon, Sangare. **Entr. :** Mbappé.

Dunkerque-Lille : 0-0. Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Crampon. **Avertissements :** Nakache (47e), Muraglia (65e), Saint-Louis (73e), Dumortier (83e) pour Dunkerque ; Pennacchio (5e), Domrane (67e), Malanda-Adje (73e), Gherardi (75e), Damessi (83e), Soumaoro (90e+4) pour Lille.
Dunkerque : Grandel - Senneville, Saint-Louis, Pindi, Aït-Bahi - Nakache, Muraglia, Boudaud, Bellaredj (Dumortier, 56e) - Madri (N'Koum, 83e), Lenglet. **Entr. :** Huysman.
Lille : Liegeois - Malanda-Adje, Willems, Soumaoro, Domrane (El-Mourabet, 71e) - Riff (Damessi, 46e), Pennacchio, Gherardi, De Araujo - Irie-Bi (Kimbaloula, 90e), Michel. **Entr. :** Chihab.

Avion-Aubervilliers : 0-2 (0-0). Spectateurs : 75. **Arbitre :** M. Kutscheck. **Buts :** Boulila (48e, 65e). **Avertissements :** Mendy (52e) pour Avion ; Boulila (78e) pour Aubervilliers.
Avion : Lambenne - Eickmayer, Mendy, Compere, Malim - Deledeuil, Sankharé, Herbaut (El-Bachaoui, 70e), Moulet (Hassani, 59e) - Keita, Desprès (Hadjal, 78e). **Entr. :** Robitail.
Aubervilliers : Amzal - Afkir, Cissé, Karaaslan, Dikanda Bell - Kingue-Milla, Kibikula, Zelmati - Aït-Bouhou (Lopes-Tavares, 68e), Hamour (R. Youcef, 68e), Boulila (Diallo, 81e). **Entr. :** Mourine.

Valenciennes-Poissy : 3-2 (0-1). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Sylla (50e, 51e), M. Dossevi (88e) pour Valenciennes ; Brusco (41e), Harel (90e+1) pour Poissy. **Avertissements :** Fallempin (56e), Traoré (60e), Mfuyi (78e) pour Valenciennes.
Valenciennes : Charruau - Mo. Traoré, Mfuyi, Angoua, Ma. Traoré - Sacko (Fallempin, 46e) - Da Silva, Sylla - Dossevi, Nguette (Damour, 83e), Dia. **Entr. :** Foulon.
Poissy : Diallo - S. Traoré, Gadjard, Karamoko, Jaffard - Le Bigot, Diaby, Fofana (Milhomme, 81e) - Piètre, Brusco (Harel, 68e), J. Traoré (Duarte, 89e). **Entr. :** D. Gomis.

Drancy-Compiègne : 3-1 (1-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Le Cornec. **Buts :** Diomandé (5e), Ghili (49e), Mendy (78e) pour Drancy ; Kabran (85e) pour Compiègne. **Avertissements :** Oueifio (64e) pour Drancy ; Kalonji Kabanangi (6e), Mayuma (90e+1) pour Compiègne.
Drancy : Rodrigues - Oueifio, Ekani, Noncent, Boudjema - Mansaly (Antunes, 63e), Dahchour, Ghili - Diomandé (Mendy, 55e), Ouédraogo, Trasim (Diedhiou, 72e). **Entr. :** Hebbar.
Compiègne : Herisson - Budak, Kalonji Kabanangi, Lourde, Gégousse - Mayuma, Aulon, Kanouté (Ducarre, 72e), Étiemble (Makengo, 84e), Herluison - Kabran. **Entr. :** Vallée.

Paris-SG - Lens : 1-2 (0-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Kebano (74e) pour le Paris-SG ; Bela (77e, 90e) pour Lens. **Avertissements :** Baldé (42e), Boccara (45e), Ikoko (59e) pour le Paris-SG.
Paris-SG : Areola - Ikoko, Diarra, Traoré, Garnier (Bourdin, 67e) - Boccara, Bétremieux (Coulibaly, 82e), Kebano, Baldé - Arnaud, Bahebeck (Kamghain, 46e). **Entr. :** Rizzetto.
Lens : Caraux - Fradj, Saint-Ruf, Dzierzynksi, Delaine - Hamdi (Rosenfelder, 81e), Bourbotte, Rogie, Géran (Bela, 55e) - Mathlouthi (Khous, 73e), Guezoui. **Entr. :** Assadourian.

CLASSEMENT

1. CA Bastia, **58 pts.** 2. Auxerre B, **55.** 3. Amiens AC, **55.** 4. Ivry, **52.** 5. Lille B, **51.** 6. Aubervilliers, **49.** 7. Valenciennes B, **47.** 8. Poissy, **47.** 9. Dunkerque, **47.** 10. Calvi, **46.** 11. Drancy, **44.** 12. Lens B, **43.** 13. Villemomble, **41.** 14. Paris-SG B, **40.** 15. Compiègne, **40.** 16. Sénart-Moissy, **38.** 17. UJA Alfortville, **35.** 18. Avion, **33.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD | 18e J.

MERCREDI 7 MARS

Auxerre B-Avion à 15 heures
Paris-SG B-Villemomble à 15 heures
Poissy-Amiens AC à 20 heures
Ivry-Drancy à 20 heures
Compiègne-Dunkerque à 20 heures
Aubervilliers-Sénart-M. à 20 heures
Lens B-UJA Alfortville à 20 heures

Groupe B

EXPRESS

Lyon B-Bourg-Péronnas	4-2
Belfort-Lyon Duchère	1-1
AS Valence-Moulins	1-0
Nancy B-Metz B	0-0
Mulhouse-Sochaux B	1-1
Amnéville-Villefranche/S.	4-0
Yzeure-Raon-l'Étape	0-0
Sarre-Union-Jura Sud	3-3

Exempt : Chasselay Monts d'Or.

Lyon-Bourg-Péronnas : 4-2 (0-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Jourdhier. **Buts :** Blanc (51e), Chavalerin (55e), Ghezzal (75e), Benzia (90e+1) pour Lyon ; Tavares (67e, 79e s.p.) pour Bourg-Pér.. **Avertissements :** Al-Kamali (26e), Pied (44e), Ferri (89e) pour Lyon ; Tavares (29e), Joassy (47e), Abou Deraa (89e) pour Bourg-Pér. **Expulsion :** Pied (81e) pour Lyon.
Lyon : Lopes - Zeffane, Kolodziejczak, Al-Kamali, Lovren (Seguin, 68e) - Ferri, Pied, Chavalerin, Tafer (Benzia, 80e) - Blanc, Ghezzal (Pléa, 85e). **Entr. :** Roche.
Bourg-Péronnas : Scanella - Joassy, Benmelouka, Perradin, Settaout - Biaye - Benchaïb (Lignongo, 67e) - Bailly (Definod, 59e), Tavares - Abou Deraa, Diaby (Barbet, 55e). **Entr. :** Della Maggiore.

Belfort-Lyon Duchère : 1-1 (0-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Da Cunha. **Buts :** Hacquard (48e) pour Belfort ; Gbadamassi (35e) pour Lyon Duchère. **Avertissements :** J. Journet (83e) pour Belfort ; Théveniaux (35e) pour Lyon Duchère.
Belfort : Véron - Arisi, Konki, N. Journet, Tahiri - El-Bounadi, J. Journet, Hacquard, Cuskic (Jacquel, 86e) - Hadj-Salem (Kuznik, 70e), Liénard. **Entr. :** Goldman.
Lyon Duchère : Jaccard - S. Varsovie, Sbai, Zouma, Maarif - Barbosa, Goiset (Bouderbal, 46e), Théveniaux, Chapdaniel - Barreto, Gbadamassi. **Entr. :** Guichard.

AS Valence-Moulins : 1-0 (0-0). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Janin. **But :** Calce (64e). **Avertissements :** Boujedra (77e), Stephan (90e+2) pour l'AS Valence ; Meirsman (68e), Kipre (90e+3) pour Moulins.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Alphant, Faure (Martin, 46e), Balp - Saltan, Stephan, Denizer (Brunel, 75e) - Degache (Boujedra, 61e), Calce, Chafik. **Entr. :** Mira.
Moulins : Chaumet - Kipre, Raynaud, Madiadia, Rouchon - Saline (Gueheo-Djetou, 87e), Meirsman (Duron, 80e), Berthomier (Ruffaut, 75e), Sylla, Barralon - El-Hajri. **Entr. :** Moulin.

Nancy-Metz : 0-0. Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Hung. **Avertissements :** Jeannot (41e) pour Nancy ; Bernardelli (25e), Aïssi Kede (62e) pour Metz.
Nancy : Pilot - Helder, Bayal, Camacho, Calvé - Tameze, Baal - Makota (Steininger, 82e), Hammar, Joachim - Jeannot. **Entr. :** Maatar.
Metz : Aïssi Kede - Croizet, Bernardelli (Le, 55e), Wague, Kayombo - Fawzi, N'Doye, Sarr, Vinko (Keita, 72e) - N'Sor, Delort. **Entr. :** Pinot.

Mulhouse-Sochaux : 1-1 (0-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Duvoid. **Buts :** Fuchs (87e) pour Mulhouse ; Gurler (70e) pour Sochaux. **Avertissements :** Souprayen (78e), Diring (88e) pour Mulhouse.
Mulhouse : Djidonou - Kecha, Cvitkovic, Souprayen, Varsovie - Cissé (Dardouri, 80e), Reichstadt (Gnacadja, 62e), Fuchs, Diring - Pastel, Balogou (Dieng, 80e). **Entr. :** Croci.
Sochaux : Camara - Hérelle, Tango, Gainnet, Boumal - Prcic - Dias - Lopy, Gurler (Rey, 76e) - Davies (Pham-Ba, 84e), Osanga. **Entr. :** Hély.

Amnéville - Villefranche/S. : 4-0 (1-0). Spectateurs : 404. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Buts :** El-Janabi (40e), Martin (63e), Sylla (76e), Menai (87e). **Avertissements :** El-Farouqui (19e), Martin (36e), El-Janabi (43e) pour Amnéville ; Dumas (34e), Pommet (72e) pour Villefranche.
Amnéville : Suzanne - Osswald, Martin, Kébé, Ferino - Lahoussine (Thior, 72e), El-Janabi (Salé, 61e), Idazza (E. Belameiri, 76e), Sylla, El-Farouqui - Menai. **Entr. :** Carzaniga.
Villefranche : Laurent - Giraud, Antoinat, Berdier, Bantiti - Castillo, Dumas, Jasse (Pommet, 65e), Bakir - Tidjani, Bettiol (Bourhis, 29e). **Entr. :** Falette.

Yzeure - Raon-l'Étape : 0-0. Spectateurs : 550. **Arbitre :** M. Auroux. **Avertissements :** Sohier (5e), Bonjean (63e), O. Diompy (64e) pour Yzeure ; Kelsch (1re), Ketlas (67e) pour Raon-l'Étape.
Yzeure : Colard - Chevrier, Sohier, Maronne, O. Diompy - Dady Ngoye (Bonjean, 46e), Ligoule, L. Diompy, Kamata - Ollier (Sikorski, 69e), Denquin (Alvarez, 46e). **Entr. :** Loubat.
Raon : Scolan - Kelsch, Sery, Keita, Gérard - Clavier (Ketlas, 64e), Michon, Salles, Zerbini (Hamzaoui, 75e), Dufour - Gégout (Voinson, 82e). **Entr. :** Dezire.

Sarre-Union - Jura Sud : 3-3 (1-0). Spectateurs : 460. **Arbitre :** M. Ramalho. **Buts :** Klein (45e), Simpara (77e), El-Moussaid (90e s.p.) pour Sarre-Union ; Nouar (51e s.p., 78e), Camara (59e) pour Jura Sud. **Avertissement :** A. Dia (87e) pour Jura Sud.
Sarre-Union : Bahloul - Chebake, Yrio, Cissokho, El-Moussaïd - Maddi, Schermann (Ouled, 70e), Mohammed, Simpara - Klein, Baur. **Entr. :** Froemer.
Jura Sud : Aupic - D. Dia, Ozcelic, Kilic, Grampeix - Chaffard - Camara (Houcini, 70e) - Abezad, Soadrine (Crolet, 81e) - Nouar, A. Dia. **Entr. :** Cuvier.

CLASSEMENT

1. Lyon B, **60 pts.** 2. Lyon Duchère, **51.** 3. Bourg-P., **49.** 4. AS Valence, **46.** 5. Nancy B, **44.** 6. Metz B, **43.** 7. Mulhouse, **43.** 8. Villefranche/S., **40.** 9. Belfort, **40.** 10. Sochaux B, **39.** 11. Moulins, **38.** 12. Yzeure, **38.** 13. Raon-l'Ét., **37.** 14. Sarre-Union, **36.** 15. Chasselay, **33.** 16. Amnéville, **33.** 17. Jura Sud, **25.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD | 18e J.

MERCREDI 7 MARS

Villefranche/S.-AS Valence à 18 heures
Bourg-Péronnas - Yzeure à 19 heures
Moulins-Chasselay à 19 heures
Lyon Duchère-Mulhouse à 20 heures
Belfort - Sarre-Union à 20 heures
Jura Sud-Nancy B à 20 heures
Raon-l'Étape - Amnéville à 20 heures

Groupe C

EXPRESS

Cannes - Uzès-Pt-du-Gard	2-2
Hyères - Saint-Étienne B	0-0
Tarbes-Le Pontet	2-1
Pau-Colomiers	0-3
Rodez-Bordeaux B	0-2
Monaco B-Agde	0-2
AS Béziers-Albi	2-0
Marignane-Gap	2-1
Marseille Cons.-Mt-de-Marsan	0-0

Cannes - Uzès-Pont-du-Gard : 2-2 (1-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. More. **Buts :** Leroy (22e), Carmo (83e) pour Cannes ; Louhoungou (25e c.s.c.), Polge (90e+4) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Avertissements :** Jamal (74e) pour Cannes ; Alemany (13e), Heekeng (32e), Rahmouni (76e) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Expulsion :** Gimenez (après le match) pour Cannes.
Cannes : Gavanon - Cordoval, Louhoungou, M'Boungou, Gimenez - Chmielinski, Jamaï, Koné (Carmo, 71e), Leroy (Soumaré, 90e+1) - Soly, Uzamukunda (Gomez, 60e). **Entr. :** Pilorget.
Uzès : Robinot - Alemany (Guider, 84e), Polge, Martinez, Bonne - Rahmouni, Ouchène (Garcia, 89e), F. Fabre, Heekeng (Goba, 73e) - Larbi, Boutaïb. **Entr. :** Cruz.

Hyères - St-Étienne : 0-0. Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Benchabane.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Istace, Tlemcani, Decugis - Aliou, Teuma (Keita, 88e), Smaïni, Uraï - Reynaud (Ressa, 67e), Firquet. **Entr. :** Blanc.
Saint-Étienne : Coulibaly - Andreu, Cros, Chapuis, Néry - Garric - Chergui - Sagna, Ravet (Mahaya, 82e) - Mayi (Bojang, 69e), Polomat. **Entr. :** Primard.

Tarbes-Le Pontet : 2-1 (0-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Hervieux. **Buts :** Fataki (71e s.p.), Séguret (90e+3) pour Tarbes ; Benmeziane (61e) pour Le Pontet. **Avertissements :** Fachan (13e), Laudebat (56e) pour Tarbes ; Abdesselem (85e) pour Le Pontet.
Tarbes : Mandanda - Mouret, Anda (Fataki, 66e), Aigouy (Lurde, 62e), Laudebat - Fachan, Duchemin, Mouro (Adjei, 66e), Séguret - N'Gadi Kakou, Muthular. **Entr. :** Strzelczak.
Le Pontet : Rigat - Thomas, Khali, Sagoua, Zuccaro - Menichelli, Choplin, Heyninck, Benmeziane (El-Mouchoui, 88e) - Abdesselem, Louche (Amergoul, 73e). **Entr. :** Chaintreuil.

Pau-Colomiers : 0-3 (0-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Biancotto. **Buts :** Adéoti (35e, 90e+2), Costamagna (80e). **Avertissements :** Cami (24e), Mandir (40e) pour Pau ; Mazel (15e) pour Colomiers.
Pau : Mendive - Dulom (Barreto, 56e), Célina, Bikoyoï (Taïbi, 38e), Labat - Cami, Marignale - Laplace Palette, M'Laab, Belbachir - Mandir. **Entr. :** Buigues.
Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Sow, Mazel, Kengné Fokam - Corominas (Cavillac, 84e), Lacroix, Donné, Adéoti - Maurel, Zalmate (Costamagna, 66e). **Entr. :** Prunier.

Rodez-Bordeaux : 0-2 (0-1). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Vigues. **Buts :** Sala (38e), Chevalier (74e). **Avertissements :** Alet (28e), Bobek (30e), Lorthioir (74e), Faviana (80e) pour Rodez ; Kamissoko (52e), Biyogo Poko (68e) pour Bordeaux. **Expulsion :** Faviana (81e) pour Rodez.
Rodez : Beuve - Faviana, Roumégous, Bardy, Lorthioir - Coupin (Bouscarrat, 74e), Deletraz, Bobek, Roda (Gache, 59e) - Alet, Chauchard (Rangoly, 83e). **Entr. :** Pataca.
Bordeaux : Jug - Fahrasmane, Kamissoko, Barbet, N'Simba - Fuchs, Darrieux - Laoudihi (Touré, 66e), Biyogo Poko, Chevalier - Sala (Mignon, 66e). **Entr. :** Battiston.

Monaco-Agde : 0-2 (0-0). Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. Dumoulin. **Buts :** De La Rosa (50e), Aabiza (60e s.p.). **Avertissements :** Labor (59e), Makengo (66e) pour Monaco ; Oukassou (73e), Do (85e) pour Agde.
Monaco : Sourzac - Tisserand, Phojo, Labor, Touré - Pi (Ferreira Carasco, 58e), Padovani, Assana, Makengo - Eysseric, Pandor. **Entr. :** Irlès.
Agde : Pappalardo - Jean-Pierre, Lamache, Mancuso, Oukassou - Ramaye, R. Taillan, De La Rosa (Do, 75e), Taboubi (Villa, 82e) - Aabiza, S. Taillan (Mas, 46e). **Entr. :** Villa.

AS Béziers-Albi : 2-0 (1-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Hoenig. **Buts :** Vicente (2e), Miranda (90e+6). **Avertissements :** Bessamba (37e), Ekounga (90e+2), Magalhaes (90e+5), Mazzei (71e, du banc) pour l'AS Béziers ; Candelon (76e), Blanc (90e+5) pour Albi.
AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Soufiani, Mougeot, Lucas - Magalhaes, Miranda, Bessamba (Gervais, 47e), Garcia-Martin - Lalaoui (Ekounga, 70e), Vicente. **Entr. :** Collin.
Albi : Guiraud - Candelon, Calbou, Blanc, Kolczynski - Muhsin, Casano, Barry, Soule - Martinez, Dilmi. **Entr. :** Gougginsperg.

Marignane-Gap : 2-1 (0-1). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Pezzoli. **Buts :** Aliaoui (75e), Bouhafer (79e) pour Marignane ; Cholet (10e) pour Gap. **Avertissements :** Régnier (53e) pour Marignane ; Champsaur (51e), Lagrifoulière (83e) pour Gap.
Marignane : Kouakbi - Manelli, Fadel, Fiorucci, Fondi - Aliaoui (Mazadou, 86e), Rahal - Tourtour (Bosca, 86e), Piernavieja (Régnier, 46e), Bouhafer - Bru. **Entr. :** Valentin.
Gap : Passet - Chevillon (Khemiri, 46e), Million, Champsaur, Ben Youssouf - Larousse, Estornel (Benferhat, 83e) - Bougourgour, Lagrifoulière, Khedairia (Pelletier, 70e) - Cholet. **Entr. :** N'Dioro.

Marseille Consolat - Mont-de-Marsan : 0-0. Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Genebrier. **Avertissements :** Arlaud (90e) pour Marseille Consolat ; Nevers (35e), Mourareau (78e) pour Mont-de-Marsan.
Marseille Consolat : Roche - Laassami, Niarzi, Martinez, Wilwert - Mramboini (Talguerini, 23e), Mohamed, Amiri (Aouati, 75e), Apruzesse - El-Hriti, Arlaud. **Entr. :** Malek.
Mont-de-Marsan : Olivier - Lupinelli, Nevers, Soubieille, Castagnos - Abrassart, Mourareau, Tauzia, Carneiro - V. Elissalt (Cottebrune, 68e), Bréthous. **Entr. :** Scipion.

CLASSEMENT

1. Uzès-Pont-du-Gard, **58 pts.** 2. Hyères, **58.** 3. Tarbes, **56.** 4. Colomiers, **52.** 5. Rodez, **50.** 6. Cannes, **48.** 7. Monaco B, **48.** 8. Bordeaux B, **47.** 9. Saint-Étienne B, **45.** 10. AS Béziers, **45.** 11. Marignane, **45.** 12. Mont-de-Marsan, **44.** 13. Marseille Consolat, **44.** 14. Agde, **43.** 15. Pau, **43.** 16. Le Pontet, **41.** 17. Albi, **30.** 18. Gap, **27.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD | 18e J.

MERCREDI 7 MARS

Bordeaux B-Marseille Cons. à 16 heures
Gap-AS Béziers à 18 heures
Colomiers-Rodez à 18 h 30
Cannes-Tarbes à 19 heures
Uzès-Pt-Gard - Marignane à 20 heures
Agde-Hyères à 20 heures
Mt-de-Marsan - St-Étienne B à 20 heures
Albi-Pau à 20 heures

Groupe D

EXPRESS

Avranches-Romorantin	1-0
Le Mans B-Carquefou	0-0
Luçon-Caen B	1-0
Plabennec-Lorient B	3-1
Pontivy-Les Herbiers	1-1
Viry-Châtillon-Pacy/Eure	1-0
Saumur-Le Havre B	2-2
Concarneau-Mantes	1-0
La Vitréenne-Fontenay-le-C.	3-1

Avranches-Romorantin : 1-0 (0-0). Spectateurs : 870. **Arbitre :** M. Guéguen. **But :** B. Guyonnet (79e s.p.). **Avertissements :** Vauvy (22e), Gnanhouan (35e), Trinité (64e) pour Avranches ; El-Moaddem (30e), Mbaye (71e), Cattier (82e), Girard (83e) pour Romorantin. **Expulsion :** El-Moaddem (79e) pour Romorantin.
Avranches : Gnanhouan - Trinité, Herauville, Cabon, Mombris - B. Guyonnet, Boateng - H. El-Hamdaoui (Pigeon, 70e), Théault, Tarchoun (De Parmentier, 70e) - Vauvy (K. El-Hamdaoui, 89e). **Entr. :** Mottin.
Romorantin : Cattier - Ngamvoulou, Robalo, El-Moaddem, Melet - Saytaifa (Claudio, 66e), Olou, Mbaye, Mikart (N'Dala, 89e) - Robic, Girard (Linord, 82e). **Entr. :** Dudoit.

Le Mans-Carquefou : 0-0. Spectateurs : 125. **Arbitre :** M. Guillou.
Le Mans : Khedairia - Gibaud, Koné, Kassaï, Boudebouda - Tamla (Baccus, 70e), Zhang, Stromstad, Louis - Ekeng Ekeng (Koura, 46e), Derouard. **Entr. :** Beunardeau.
Carquefou : Joinel (Barreau, 73e) - Bodin, Thomas, Guillon, Y. David - Tandjigora (Ollivier, 77e), Martot, Le Paih (J.-M. David, 85e), Martin - Mayulu, Delanoë. **Entr. :** Renaud.

Luçon-Caen : 1-0 (0-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Vaugeois. **But :** Mayenga (56e). **Avertissement :** Gatefin (86e) pour Luçon.
Luçon : Leclère - Houla, Bertho, Chemin (Gatefin, 81e), Lavoyer - Germann, Masala, Abahlil (Larbi, 63e), Seck - Lourdelet (Gnaleko, 63e), Mayenga. **Entr. :** Reculeau.
Caen : Bosmel - Nocente, Pivard, Bouras, Douduit - M'Boné, Fajr, Zami (Aftis, 63e), Lemar (Gibel, 80e), Guerreiro - Zahui (Salmi, 72e). **Entr. :** Tranchant.

Plabennec-Lorient : 3-1 (3-1). Spectateurs : 625. **Arbitre :** Mme Robin. **Buts :** Papin (21e, 35e), S. Abiven (42e) pour Plabennec ; Do (38e) pour Lorient. **Avertissement :** Dupire (34e) pour Lorient.
Plabennec : Monnier - Begoc, Kernévez, S. Abiven, Semmam - Le Henaff (Pelletier, 71e), Pinvidic, Coat, Autret (Guéguen, 78e) - J.-M. Abiven, Papin (Saive, 63e). **Entr. :** Kerdilès.
Lorient : Dupire - Pedrinho, Bourillon (Benzariouh, 85e), Falette, Watcher - Pelé, Dabo (Lavigne, 78e), Vidot, Lemina - Do, Sarr (Horbette, 76e). **Entr. :** Le Lay.

Pontivy-Les Herbiers : 1-1 (0-0). Spectateurs : 537. **Arbitre :** M. Brisard. **Buts :** Havart (82e) pour Pontivy ; Schuster (49e) pour Les Herbiers. **Avertissements :** Alazet (84e), Le Gourroue (87e) pour Pontivy.
Pontivy : Petit - Christophe, Le Guevel, Offredo (Bray, 59e), Le Gourroue, Bas - Duclovel (Rio, 65e), Guyader, Tison - Havart, Brulu (Alazet, 71e). **Entr. :** Salomon.
Les Herbiers : Pichot - Dahmoune, Lemetayer, Leybros, Rocu - Kisamba, Jamin, Ruault, Bosque (Laneau, 79e) - Garot (Abraw, 68e), Schuster (Beunaiche, 71e). **Entr. :** Fernandez.

Viry-Châtillon-Pacy-sur-Eure: 1-0 (1-0). Spectateurs: 120. **Arbitre:** M. Dechepy. **But:** Miatoudila (42e). **Avertissements:** Ba (26e), Diasivi (69e) pour Viry-Châtillon ; Denoyers (64e), Gonçalves (90e+3) pour Pacy-sur-Eure.
Viry-Châtillon: Petchy - Ba, Diakhaté, Miatoudila, Senou - Marcilla, Diasivi (Roca, 72e), Benaries, Tagaye - Aïchour, Pivaty (Bensaidi, 89e). **Entr.:** N'Gata.
Pacy: Dos Santos - Kajima, Gonçalves, Denoyers, Diack - Niakaté, Fournier (Sihel, 79e), Bodart (Belissaoui, 73e), Gomis (Dembelé, 87e), Barthélemy - Kiaku. **Entr.:** Hardouin.

Saumur-Le Havre: 2-2 (1-0). Spectateurs: 600. **Arbitre:** M. Dujardin. **Buts:** Laumas (41e), Agroub (53e) pour Saumur ; Dikamona (83e), Boketsu (86e s.p.) pour Le Havre. **Avertissements:** Louiron (37e), Granger (87e) pour Saumur ; Gnanduillet (43e), Dikamona (58e), Julienne (87e) pour Le Havre. **Expulsion:** Dikamona (après le match) pour Le Havre.
Saumur: Granger - Tessier, Delbourg, Louiron, Rosay - Bouvier (Bloudeau, 70e), Rousseau, Laumas (Coquau, 83e), Soumaré - Adipi (Thonnel, 67e), Agroub. **Entr.:** Sauvaget.
Le Havre: Blin - Mendy, Dikamona, Diarra, Ntangu - Rakotoharisoa, Bah (Matelus, 72e), Boketsu, Julienne - Balmy (Ewagnignon, 64e), Gnanduillet (Diallo, 79e). **Entr.:** Louvel.

Concarneau-Mantes: 1-0 (0-0). Spectateurs: 604. **Arbitre:** M. Galibert. **But:** Koré (73e). **Avertissements:** Labat (34e) pour Concarneau ; Banor (71e), M. Diabira (76e), Ba (88e) pour Mantes.
Concarneau: Seznec - Benamara, Palut, Viel, Cotty - Jannez, Drouglazet, Labat, Arguihé (Clément, 70e) - Le Gall (Le Poulichet, 29e), Koré. **Entr.:** Cloarec.
Mantes: Soumaré - M. Diabira, Ba, Me. Gueye, B. Diabira - Isli (Banor, 70e) - M'Bizi (Baradji, 59e ; Vigier, 75e), Jbara, Barry, El-Baillal - Rouag. **Entr.:** R. Mendy.

La Vitréenne - Fontenay-le-Comte: 3-1 (1-0). Spectateurs: 250. **Arbitre:** M. Afonso. **Buts:** Sambou (37e, 74e), Sitruk (63e) pour La Vitréenne ; Diallo (69e) pour Fontenay-le-Comte. **Avertissements:** Sambou (65e), Nyambé (33e) pour La Vitréenne ; Frau (47e), Diallo (67e) pour Fontenay-le-Comte. **Expulsion:** Diallo (69e) pour Fontenay-le-Comte.
La Vitréenne: Quénum - Barru, Bonamy, Ubatelo, Keita - Nyambé (Lebade, 64e), Nezan, N'Diaye, Cronier (Sitruk, 53e) - Mauricio (Rubion, 81e), Sambou. **Entr.:** Ferron.
Fontenay: Pauvert - Letouzé, Lusinga (Benoît, 77e), Alic, Dupas - Frau (Lescaille, 68e), Gandrillon, Durand (Godet, 73e) - Mornet, Diallo, Kavtaradze. **Entr.:** Gauvin.

CFA 2

SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 MARS
18e JOURNÉE

Groupe A

Chambly-Calais	2-0
Amiens B-Oissel	2-0
Entente SSG - Noisy-le-Sec	0-2
Boulogne B - Saint-Omer	2-1
Grande-Synthe - Dieppe	2-0
Rouen B-Beauvais B	1-0
Issy-les-Moul. - Gravelines	0-0
Eu-Marck	1-0

CLASSEMENT
1. Chambly, Amiens B, **48 pts.** 3. Calais, **44.** 4. Entente SSG, **41.** 5. Boulogne B, **40.** 6. Grande-Synthe, **39.** 7. Dieppe, **39.** 8. Rouen B, Beauvais B, Gravelines, Noisy-le-Sec, **36.** 12. Issy-les-Moul., **33.** 13. Marck, Oissel, **32.** 15. St-Omer, Eu, **30.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 7 MARS
Saint-Omer - Calais à 19 heures

Groupe B

Roye-Arras	1-1
Reims B-Croix	4-3
Wasquehal - Saint-Dizier	4-0
Feignies - Racing-Levallois	0-2
Créteil B-Troyes B	2-4
Sézanne - Fleury-Mérogis	2-2
Fresnoy-le-Grand - Sedan B	2-2
Paris FC B - Ste-Geneviève	2-2

CLASSEMENT
1. Roye, Croix, **48 pts.** 3. Wasquehal, **46.** 4. Feignies, **45.** 5. Troyes B, Fleury-M., Reims B, Racing-Lev.s, **43.** 9. Sedan B, **39.** 10. Paris FC B, **38.** 11. Ste-Geneviève, **36.** 12. Fresnoy-le-Gd, **35.** 13. Arras, **33.** 14. Sézanne, **32.** 15. St-Dizier, **25.** 16. Créteil B, **22.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 7 MARS
Arras-Sedan B à 18 heures

Groupe C

Auxerre C-Jarville	1-0
Strasbourg-Thaon	0-0
Vesoul-Chaumont	0-0
Dijon B-Forbach	2-0
Saint-Louis - Belfort Sud	3-3
Schiltigheim - Neuves-Mais.	2-1
Saint-Dié - Pontarlier	0-3
Steinseltz-Illzach Modern	1-2

CLASSEMENT
1. Auxerre C, **55 pts.** 2. Strasbourg, **51.** 3. Vesoul, **50.** 4. Dijon B, **46.** 5. St-Louis, **45.** 6. Schiltigheim, Pontarlier, **41.** 8. Belfort Sud, **38.** 9. Illzach Modern, **36.** 10. Jarville, **34.** 11. St-Dié, **29.** 12. Steinseltz, **28.** 13. Forbach, Thaon, Chaumont, **25.** 16. Neuves-Maisons, **23.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
MERCREDI 7 MARS
Thaon-Chaumont à 18 heures
Forbach-Jarville à 19 heures
Pontarlier - Neuves-Mais. à 19 heures

Groupe D

Clermont B-Thiers	1-0
Bourges-Mâcon	3-1
Andrézieux-Bastia B	4-0
Vierzon-Cournon	1-3
Feurs-Montceau	3-2
Échirolles-Châteauroux B	2-1
Louhans-Cuis. - Imphy-Decize	1-1
AC Ajaccio B - St-Georges	2-1

CLASSEMENT
1. Clermont B, **53 pts.** 2. Bourges, **51.** 3. Andrézieux, **43.** 4. Cournon, Montceau, **42.** 6. Feurs, Bastia B, **41.** 8. Châteauroux B, **39.** 9. Louhans-C., **37.** 10. Échirolles, AC Ajaccio B, **36.** 12. Vierzon, Thiers, **35.** 14. St-Georges, **29.** 15. Imphy-Decize, **26.** 16. Mâcon, **19.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 7 MARS
Mâcon-Andrézieux à 19 heures

Groupe E

Fréjus-St-R. B - Le Las Toulon	1-0
Nice B-Grenoble	0-0
Bastia EF-Aubagne	0-0
Évian-TG B - Chambéry	3-1
Vénissieux Min. - St-Priest	0-1
Marseille B-Propriano	0-1
Grasse-Corte	3-3
Gardanne-Furiani Agliani	2-0

CLASSEMENT
1. Fréjus-Saint-Raphaël B, **57 pts.** 2. Grenoble, **54.** 3. Le Las Toulon, **42.** 4. Nice B, **41.** 5. Aubagne, **40.** 6. Évian-TG B, Saint-Priest, **39.** 8. Marseille B, Vénissieux Minguettes, **38.** 10. Grasse, **37.** 11. Chambéry, Corte, **36.** 13. Furiani Agliani, **35.** 14. Propriano, Bastia EF, **34.** 16. Gardanne, **32.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 7 MARS
Évian-TG B - Gardanne à 17 heures

Groupe F

Balma-Stade Bordelais	1-0
Toulouse B-Lormont	4-0
Muret - Saint-Alban	0-1
Aurillac-Anglet Genêts	3-0
Narbonne-Nîmes B	1-2
Montpellier B-Agen	3-0
Blagnac-SA Mérignac	2-1
Marmande-Bergerac	1-2

CLASSEMENT
1. Stade Bordelais, **50 pts.** 2. Toulouse B, **48.** 3. Balma, **46.** 4. Muret, **43.** 5. Anglet Genêts, Nîmes B, Saint-Alban, **42.** 8. Montpellier B, **41.** 9. Aurillac, **40.** 10. Blagnac, **39.** 11. Bergerac, SA Mérignac, Narbonne, **35.** 14. Lormont, **34.** 15. Marmande, **33.** 16. Agen, **31.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
MERCREDI 7 MARS
Anglet Genêts-Bergerac à 19 heures
Narbonne-Muret à 20 heures

Groupe G

Poitiers-Trélissac	2-2
Angers B-Chartres	0-0
Cognac-Vertou	2-3
Tours B-Nantes B	2-0
Châtellerault-Cholet	3-2
Le Poiré/V. B - St-Pryvé-St-H.	1-1
Les Herbiers B - St-Jean-Blanc	1-1
Limoges-Thouars	4-2

CLASSEMENT
1. Trélissac, **56 pts.** 2. Chartres, **50.** 3. Angers B, **48.** 4. Vertou, Nantes B, Cholet, **47.** 7. Châtellerault, **45.** 8. Poitiers, **39.** 9. Saint-Pryvé-St-Hilaire, Le Poiré-sur-Vie B, **38.** 11. Tours B, **37.** 12. Les Herbiers B, **33.** 13. Limoges, **32.** 14. Thouars, **30.** 15. Saint-Jean-le-Blanc, **29.** 16. Cognac, **26.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 7 MARS
Poitiers-Limoges à 19 heures

Groupe H

Saint-Malo - Deauville	3-1
La Suze-Vitré	2-5
US Montagnarde-Rennes B	2-1
Guingamp B-Sablé	1-1
Locminé - Dinan-Léhon	0-0
Mondeville-Laval B	2-2
Brest B-Granville	1-1
Vannes B-Flers	3-1

CLASSEMENT
1. St-Malo, **55 pts.** 2. Vitré, **52.** 3. Rennes B, **47.** 4. Guingamp B, **45.** 5. US Montagnarde, **41.** 6. Dinan-Léhon, **41.** 7. Mondeville, Sablé, Locminé, La Suze, Brest B, **39.** 12. Laval B, Granville, Flers, **36.** 15. Vannes B, **35.** 16. Deauville, **28.**

RÉGIONAUX

Alsace

MATCHES EN RETARD

Haguenau-Bischheim Soleil	1-1
Strasbourg B-Vauban	2-0
Illzach B-Oberlauterbach	3-3

CLASSEMENT
1. Colmar B, **50 pts.** 2. Vauban, **46.** 3. Strasbourg B, **42.** 4. Bischheim, Biesheim, **40.** 6. Geispolsheim, **39.** 7. Hirtzbach, **38.** 8. Illkirch, **37.** 9. Illzach B, **37.** 10. Koetzingue, **35.** 11. Reipertswiller, **34.** 12. Haguenau, **33.** 13. Obernai, **29.** 14. Oberlauterbach, **25.** 15. Obermodern, **20.**

Aquitaine

17e JOURNÉE

Saint-Médard - Villenave	0-1
Trélissac B-Blanquefort	2-2
Sarlat-Marcillac - Libourne	3-0
Biscarrosse-Mérignac Arlac	0-1
Prigonrieux-Mt-de-Mars. B	0-1
Anglet Gen. B-B. d'Arcachon	1-1
Langon-Bayonne B	2-2

CLASSEMENT
1. Villenave, **48 pts.** 2. Trélissac B, **47.** 3. Sarlat-M., Blanquefort, **45.** 5. Biscarrosse, Mt-de-Marsan B, **41.** 7. St-Médard, **36.** 8. Arcachon, **35.** 9. Langon, **32.** 10. Anglet Gen. B, **31.** 11. Mérignac Arlac, **30.** 12. Bayonne B, **29.** 13. Prigonrieux, **27.** 14. Libourne, **24.**

Atlantique

18e JOURNÉE

La Roche ESOF - Ch.-Marais	0-5
Orvault - La Roche-sur-Yon	0-2
Segré-Angers Intrépide	1-0
Sables-d'Ol. - Bouchemaine	4-0
Châteaubriant-Châtaigneraie	1-1
Challans - La Ch.-sur-Erdre	2-1
Fontenay-le-C.B - Carquefou B	0-1

CLASSEMENT
1. Ch.-Marais, **60 pts.** 2. La Roche/Y, **54.** 3. Segré, **51.** 4. Sables-d'Ol., **46.** 5. Orvault, **45.** 6. Châtaigneraie, **44.** 7. Châteaubriant, **40.** 8. Challans, **39.** 9. La Chapelle, **37.** 10. Carquefou B, **36.** 11. Fontenay, B, **35.** 12. Angers Int., **30.** 13. La Roche ESOF, **29.** 14. Bouchemaine, **21.**

Auvergne

19e JOURNÉE

Moulins B-Le Puy	0-0
Aurillac B-Ent. Nord Lozère	0-0
Riom-Domérat	2-2
Chamalières-Volvic	4-0
Polignac - Saint-Flour	1-3
Vichy - Vallée-de-l'Authre	3-0
Cournon B-Pérignat	4-0

CLASSEMENT
1. Le Puy, **45 pts.** 2. Aurillac B, **42.** 3. Riom, **38.** 4. Ent. Nord Lozère, **38.** 5. Chamalières, St-Flour, **36.** 7. Moulins B, **35.** 8. Vallée-de-l'Authre, Polignac, **31.** 10. Vichy, Pérignat, **30.** 12. Cournon B, **29.** 13. Volvic, **27.** 14. Domérat, **25.**

Bourgogne

17e JOURNÉE

Chalon/Saône - Avallon	0-3
Sens-Nevers	3-0
Auxerre D-Stade Auxerrois	3-0
Châtenoy-Selongey	0-0
Sornay - Saint-Marcel	0-2
Gueugnon-Digoin	1-1
Beaune-Dijon C	1-4

CLASSEMENT
1. Chalon, **43 pts.** 2. Sens, **41.** 3. Auxerre D, **39.** 4. Selongey, **35.** 5. St-Marcel, **33.** 6. Gueugnon, Sornay, **32.** 8. Châtenoy, Digoin, Dijon C, **31.** 11. Nevers, **30.** 12. St-Auxerrois, **27.** 13. Avallon, **26.** 14. Beaune, **25.**

Bretagne

19e JOURNÉE

Morlaix-Lannion	1-2
Quimperlé-Rennes TA	0-1
Paimpol-Plouzané	0-1
K. Quimper - Rannée-Guerche	0-1
La Vitréenne B-Cesson	1-0
Plaintel-Plouvorn	4-2
Ploërmel-Elven	1-1

CLASSEMENT
1. Lannion, **58 pts.** 2. Rennes TA, **54.** 3. Plouzané, **51.** 4. Quimperlé, **49.** 5. Rannée-La Guerche, **47.** 6. Cesson, **41.** 7. Plaintel, **40.** 8. Paimpol, **37.** 9. Morlaix, **35.** 10. Plouvorn, Kerf. Quimper, **32.** 12. Ploërmel, **30.** 13. Elven, **29.** 14. La Vitréenne B, **27.**

Centre

25e JOURNÉE

Avoine-Lucé	4-1
Orléans B-Dreux	1-1
Amilly - Saint-Amand	3-0
Tours C-Saran	3-1
Blois-Bourges B	2-1
Vineuil-Malesherbes	1-0
Déols-Amboise	0-1

CLASSEMENT
1. Avoine, **51 pts.** 2. Dreux, **44.** 3. Amilly, **43.** 4. Saran, **42.** 5. Blois, St-Amand, **40.** 7. Bourges B, Vineuil, **39.** 9. Tours C, **38.** 10. Orléans B, **37.** 11. Déols, **36.** 12. Amboise, **35.** 13. Malesherbes, **22.** 14. Lucé, **17.**

Champagne

14e JOURNÉE

Barsequanais-Épernay	4-2
Rethel - Reims Ste-Anne	2-0
Cormontreuil-Éclaron	2-0
Romilly-Bogny	0-1
La Chapelle-Taissy	2-1
Tinqueux - Prix-lès-Méz.	2-2
ASPTT Chalons-Sedan Torcy	1-3

CLASSEMENT
1. Épernay, **43 pts.** 2. Reims Ste-Anne, **42.** 3. Cormontreuil, **35.** 4. Bogny, **34.** 5. Barsequanais, **32.** 6. Romilly, Taissy, **31.** 8. La Chapelle, Tinqueux, **30.** 10. Prix-lès-M., Sedan Torcy, **27.** 12. Rethel, **25.** 13. ASPTT Chalons, **20.** 14. Éclaron, **20.**

Corse

16e JOURNÉE

Borgo-Afa	6-2
Bastelicaccia - Île-Rousse	2-1
G. Lucciana - Porto-Vecchio	0-2
Sud-Biguglia	3-1
EC Bastiais-Bonifacio	1-0
Furiani Agl. B-Bocognano	1-0
Casinca-Neb. Conca d'Oru	4-0

CLASSEMENT
1. Bastelicaccia, Borgo, **49 pts.** 3. Porto-Vec., **48.** 4. Île-Rousse, **47.** 5. EC Bastiais, Gallia Lucciana, Sud, **34.** 8. Afa, **33.** 9. Furiani Ag. B, **31.** 10. Bocognano, **30.** 11. Bonifacio, **29.** 12. Biguglia, Casinca, **28.** 14. NC Oru, **19.**

Guadeloupe

16e JOURNÉE

US Ste-Rose - AJ Les Saintes	1-1
Juventus-Siroco Les Abymes	1-1
Evolucas-Phare du Canal	0-0
Vieux-Hab. - É. Morne-à-l'Eau	1-1
Ét. Carmel-St. Lamentinois	0-0
Marie-Galante - AS Le Gosier	1-0
Le Moule - Basse-Terre	reMis

17e JOURNÉE

Les Saintes - Marie-Galante	3-1
RC Basse-Terre-Juventus SA	1-0
Siroco Abymes - Vieux-Hab.	1-2
É. Morne-à-l'Eau - Evolucas	0-0
Phare Canal - US Ste-Rose	2-0
AS Le Gosier-Ét. du Carmel	0-1
St. Lamentinois-Le Moule	2-1

CLASSEMENT
1. Les Saintes, **49 pts.** 2. Juventus **44.** 3. É. Morne-à-l'Eau, Evolucas, Siroco Abymes, **42.** 6. Phare Canal, Ste-Rose, **41.** 8. Ét. Carmel, **40.** 9. Le Moule, **38.** 10. Le Gosier, **36.** 11. Marie-Galante, St. Lamentinois, **35.** 13. Vieux-Habitants, **34.** 14. RC Basse-Terre, **31.**

Languedoc Roussillon

16e JOURNÉE

Canet-Sète	0-2
Fabrègues - Albères-Argelès	2-0
Lattes - Perpignan-Canet	1-2
Carcassonne-Beaucaire	2-0
OC Perpignan - Aig.-Mortes	2-0
Frontignan-Clermontaise	1-1
Alès - Bagnols-Pont	1-2

CLASSEMENT
1. Sète, **50 pts.** 2. Fabrègues, **47.** 3. Canet, **46.** 4. Perpignan-Canet, **45.** 5. Carcassonne, OC Perpignan, Frontignan, **40.** 8. Lattes, **37.** 9. Alès, **36.** 10. Bagnols-Pont, **35.** 11. Aigues-Mortes, **33.** 12. Al.-Argelès, **31.** 13. Beaucaire, **25.** 14. Clermontaise, **24.**

Lorraine

16e JOURNÉE

Lunéville-Blénod	2-1
Montbronn-Magny	2-2
Creutzwald-Sarreguemines	1-3
Pagny/Moselle - Thionville	3-1
Yutz-Amnéville B	1-1
Raon-l'Ét. B - Épinal B	3-1
St-Max - Metz Municipaux	1-2

CLASSEMENT
1. Lunéville, **25 pts.** 2. Blénod, Magny, **24.** 4. Sarreguemines, **23.** 5. Pagny-sur-Moselle, **22.** 6. Amnéville B, **21.** 7. Raon-l'Étape B, **20.** 8. Creutzwald, **18.** 9. Épinal B, **16.** 10. Metz Mun., **15.** 11. Thionville, **13.** 12. Montbronn, **12.** 13. St-Max, **11.** 14. Yutz, **7.**

Maine

16e JOURNÉE

La Flèche - Chât.-Gontier	2-1
La Ferté-Le Mans C	2-1
Arnage-Pont. - Connerré	3-1
US Changé-Laval Bourny	0-0
Mulsanne-Tel. - Bonchamp	2-1
Brûl. Patriote-Coulaines	3-1
St-Berthevin - Le Lude	4-1

CLASSEMENT
1. La Flèche, **51 pts.** 2. La Ferté, **47.** 3. Arnage-Pontlieue, **46.** 4. US Changé, **45.** 5. Laval Bourny, Château-Gontier, **44.** 7. Mulsanne-Teloché, Coulaines, **42.** 9. Le Mans C, **37.** 10. Bonchamp, Saint-Berthevin, **35.** 12. Connerré, **32.** 13. Brûlerie Patriote, **29.** 14. Le Lude, **26.**

Méditerranée

18e JOURNÉE

ES Pennoise-Istres B	2-0
Trinité Sport-Toulon	1-1
Ardziv Mars.-Martigues B	2-2
Arles-Avignon B - Pernes	2-1
Orange-Cannes B	0-2
La Valette - Aix-en-Provence	0-0
Fos-sur-Mer - Le Lavandou	2-1

CLASSEMENT
1. ES Pennoise, Toulon, Ardziv Marseille, **51 pts.** 4. Arles-Avignon B, **50.** 5. Cannes B, **40.** 6. Istres B, Martigues B, **39.** 8. La Valette, **37.** 9. Le Cannet-Rocheville, Pernes, **33.** 11. Fos-sur-Mer, Aix-en-Provence, Le Lavandou, **31.** 14. Trinité Sport, **28.** 15. Orange, **27.**

Midi-Pyrénées

17e JOURNÉE

Auch-Tarbes B	0-2
Toulouse St-Jo - Cugnaux	0-1
Fonsorbes-Revel	1-1
Rodez B-Toulouse Font.	8-0
Pradines-Castanet	2-2
Tournefeuille-Castres	1-1
Lavaur-Lourdes	4-0

CLASSEMENT
1. Auch, **48 pts.** 2. Cugnaux, **47.** 3. Fonsorbes, **46.** 4. Toulouse St-Jo, **42.** 5. Rodez B, **41.** 6. Castanet, **39.** 7. Tournefeuille, **39.** 8. Tarbes B, **38.** 9. Toulouse Font., Revel, **36.** 11. Lourdes, **31.** 12. Pradines, **29.** 13. Castres, **27.** 14. Lavaur, **27.**

Basse-Normandie

16e JOURNÉE

Alençon - Saint-Lô	0-2
Vire-Ouistreham	2-0
ASPTT Caen-Pointe Hague	7-1
Dives-Ifs	2-1
Bayeux-Hérouville	4-1
Avranches B-Équeurdreville	3-0
Mondeville B-Maladrerie	remis

CLASSEMENT
1. St-Lô, **46 pts.** 2. Vire, **44.** 3. Ouistreham, ASPTT Caen, **37.** 5. Dives, Ifs, **36.** 7. Alençon, **34.** 8. Bayeux, **33.** 9. Hérouville, **31.** 10. Avranches B, **28.** 11. Pointe Hague, **26.** 12. Équeurdreville, **25.** 13. Mondeville B, **24.** 14. Maladrerie, **21.**

Nord

13e JOURNÉE

Béthune-Aulnoye	2-1
Dunkerque B-Le Touquet	4-2
Hazebrouck - Saint-Amand	1-0
Cambrai-Lesquin	1-0
Maubeuge-Le Portel	1-1
Aire-Douai	3-1
Seclin-Armentières	1-2

CLASSEMENT
1. Aulnoye, **44 pts.** 2. Dunkerque B, **42.** 3. St-Amand, **36.** 4. Cambrai, **36.** 5. Le Portel, **34.** 6. Aire, **33.** 7. Armentières, **31.** 8. Maubeuge, **29.** 9. Hazebrouck, **28.** 10. Béthune, **28.** 11. Le Touquet, **27.** 12. Seclin, **26.** 13. Lesquin, **24.** 14. Douai, **13.**

Paris

14e JOURNÉE

Boulogne-Bil. - Versailles	2-3
Le Blanc-Mesnil - Les Lilas	2-3
Racing-Lev. B - Entente SSG B	0-1
Les Ulis-Montreuil	3-2
Meaux-Le Mée	2-1
Issy Ararat - St-Ouen-Aum.	1-1
Évry Essonne - Paris-SG C	1-1

CLASSEMENT
1. Boulogne-Billancourt, **44 pts.** 2. Les Lilas, **40.** 3. Entente SSG B, Les Ulis, Le Blanc-Mesnil, **39.** 6. Meaux, **37.** 7. Le Mée, **35.** 8. Saint-Ouen-l'Aumône, Évry Essonne, **34.** 10. Versailles, Montreuil, Paris-SG C, **30.** 13. Issy Ararat, **27.** 14. Racing-Levallois B, **26.**

Picardie

16e JOURNÉE

Villen.-St-Germain - Senlis	2-2
Ailly/Somme - Camon	1-2
Chantilly-Soissons	1-2
Saint-Quentin - Abbeville	4-2
Creil-Chauny	0-1
Albert-Nesle	1-3
Compiègne B-Breteuil	0-5

CLASSEMENT
1. Senlis, **39 pts.** 2. Camon, Chantilly, Ailly/Somme, **38.** 5. Abbeville, **36.** 6. Villen.-St-Germain, **35.** 7. Saint-Quentin, **34.** 8. Chauny, **33.** 9. Soissons, **30.** 10. Creil, Nesle, **29.** 12. Breteuil, **26.** 13. Compiègne B, **23.** 14. Albert, **21.**

Rhônes-Alpes

14e JOURNÉE

Firminy - Vaulx-en-Velin	0-1
Aix-Andrézieux B	3-1
Rhône Vallée-Montélimar	1-3
Limonest - St-Julien-Gen.	2-3
Saint-Priest B - Tour-St-Clair	1-0
Eybens - Marcy-Charb.	1-1
Bourgoin-Jallieu - Décines	1-0

CLASSEMENT
1. Vaulx-en-Velin, **46 pts.** 2. Aix, **39.** 3. Rhône Vallée, **36.** 4. Andrézieux B, **34.** 5. Saint-Julien-en-Genevois, **33.** 6. Firminy, **32.** 7. Saint-Priest B, **32.** 8. Montélimar, **31.** 9. Marcy-Charbonnières, **31.** 10. Bourgoin-Jallieu, **31.** 11. Décines, **30.** 12. Limonest, **30.** 13. La Tour-St-Clair, **26.** 14. Eybens, **25.**

LIGUE DES CHAMPIONS

LE TENANT S'INTERROGE

BARCELONE

L'OMBRE D'UN DOUTE

Guardiola-Messi, ce duo a fait du Barça une machine à gagner. Mais la mécanique s'est enrayée. Et les incertitudes sur l'avenir du technicien catalan n'y sont pas étrangères.

MÊME S'IL DEVRAIT VALIDER sans problème sa qualification en Ligue des champions contre Leverkusen ce mercredi, le Barça n'est plus l'équipe souveraine de l'an passé. En voici les raisons.

PACO AGUILAR, à Barcelone
paguilar@francefootball.fr

LE BARÇA, TOUJOURS LE BARÇA, ENCORE LE BARÇA. Mais, contrairement aux années précédentes, le club catalan interpelle aujourd'hui autant qu'il fascine. Parce que Barcelone pointe désormais à dix longueurs du Real en Championnat, que son titre de champion semble s'échapper et que ses prestations dans le jeu n'ont plus la conviction d'avant. Au centre du débat, un nom revient avec insistance. Celui de Pep Guardiola.

GUARDIOLA, TU VEUX OU TU VEUX PAS ?

La dernière défaite des Blaugrana face à Osasuna avait conduit une partie de la presse à s'interroger sur la décision de Guardiola d'aligner un milieu composé de Thiago, Mascherano et Sergi Roberto, pendant que Fabregas, Xavi et Iniesta grelottaient sur le banc de touche. Des critiques certes timides, mais qui ont suffi à déclencher une véritable chasse aux sorcières dans l'entourage de l'entraîneur, qui a diabolisé les journalistes parfois jusqu'à l'insulte...

Mais le véritable problème Guardiola est celui de la prolongation de son contrat, qui s'achève en juin prochain. Le président du club, Sandro Rosell, a beau dire que ce contrat est sur la table et que Guardiola n'a plus qu'à y apposer sa signature, les mois défilent sans qu'un accord soit trouvé. Personne, ni dans les hautes sphères du club, ni même dans l'entourage familial le plus proche de l'entraîneur, n'est en mesure de dire s'il va prolonger ou pas. Guardiola, qui refuse systématiquement d'aborder la question, évoque tout juste une « question personnelle qui n'a rien à voir avec le club »...

En fait, après quatre ans, l'usure du poste l'incite à vouloir prendre une année sabbatique. Une option encouragée par son épouse, consciente que Guardiola, qui a tendance à intérioriser ses soucis, est sous tension vingt-quatre heures sur vingt-quatre, incapable de prendre le moindre recul.

Il suffit de prendre une photo d'il y a trois ou quatre ans pour constater sa détérioration physique. La grave maladie ayant frappé son adjoint Tito Vilanova, très influent en matière tactique, n'a rien arrangé.

Elle a même renforcé l'envie de l'entraîneur de clore un cycle à la tête du Barça.

Mais l'amélioration de l'état de santé de son collaborateur et l'esprit de révolte qu'il perçoit depuis quelques semaines chez ses joueurs l'ont amené à réfléchir, et peut-être même à reconsidérer sa position.

> Si nous continuons à jouer de cette manière, nous remporterons la Coupe du Roi et la Ligue des champions.
> **Guardiola**

En tout cas, après avoir remporté treize titres sur seize possibles en moins de quatre saisons, Guardiola s'interroge clairement sur son avenir.

La semaine dernière, après le succès du Barça sur la pelouse de l'Atletico Madrid, l'entraîneur semblait plus animé que les week-ends précédents. « Nous ne gagnerons pas cette Liga, a-t-il déclaré. Mais si nous continuons à jouer de cette manière, nous remporterons la Coupe du Roi et la Ligue des champions. » Des propos qui ont mis du baume au cœur de ceux qui redoutent son départ.

En attendant, la direction du club est obligée de commencer à envisager, discrètement, l'éventualité de la fin de l'ère Guardiola, en mettant au point une sorte de plan B. Pour l'heure, c'est Ernesto Valverde (Olympiakos) qui semble tenir la corde.

DES BLESSURES EN CASCADE

Aussi déterminante soient-elles, les interrogations de Guardiola sur son avenir ne suffisent pas à expliquer les défaillances du Barça en Liga. Le club paie aussi au prix fort les absences de plusieurs joueurs importants, dont celles de longue durée de David Villa et Ibrahim Afellay. Mais il y a aussi la série noire d'affections musculaires (notamment le biceps fémoral, blessure à la mode au Camp Nou) qui a touché une partie de l'effectif, dont Pedro et Iniesta, lequel a manqué une vingtaine de matches cette saison. Enfin, Xavi, le cerveau de l'équipe, joue chaque semaine à la limite de ses capacités en raison d'une affection au muscle soléaire... Entre l'équipe nationale et leur club, les Barcelonais ont bien donné

DE LA DIFFICULTÉ À S'APPELER MESSI

LIONEL MESSI ÉTAIT À PARIS il y a quinze jours pour un petit break amoureux en compagnie de sa fiancée argentine Antonella Roccuzzo. Au programme, promenade sur les Champs-Élysées, petit tour à Disneyland Paris et dîner à la tour Eiffel. Une parenthèse rare dans le programme surchargé du triple Ballon d'Or. Meilleur buteur de la Ligue des champions avec 7 réalisations, l'Argentin est encore en progrès en Championnat par rapport aux saisons précédentes: 28 buts après 26 journées, contre 27 un an plus tôt et 22 en 2009-2010. Avec 48 buts inscrits en 48 matches, toutes compétitions confondues (y compris en équipe d'Argentine), la « Puce » est en passe de battre son record de la saison dernière : 57 unités.

À vingt-quatre ans, il vise même le titre de meilleur buteur de l'histoire du Barça, les 12 buts le séparant de César n'étant qu'une formalité pour un joueur qui a réussi, face à Valence, son deuxième quadruplé avec le club catalan...

UN BOUC ÉMISSAIRE. Pour incroyable que cela puisse paraître, Lionel Messi fait pourtant l'objet de critiques depuis le début de l'année. Que lui reproche-t-on ? De marquer moins de buts à l'extérieur, d'être derrière Cristiano Ronaldo dans la course au pichichi (meilleur buteur), d'être un peu triste et affecté par les poursuites de la justice argentine contre son frère, accusé d'avoir menacé un cycliste avec un revolver factice... En gros, le meilleur buteur de l'équipe apparaît comme le bouc émissaire des quelques résultats décevants, même s'il est à l'origine de la moitié des buts du Barça. S'il paraît peu affecté par ces critiques, Messi avoue cependant attendre avec impatience l'été pour pouvoir souffler, lui qui ne sera pas concerné par l'Euro 2012. Et prendre de vraies vacances, en se fixant de nouveaux objectifs... ■ **A. V.**

depuis quatre ans. Par rapport au Real Madrid, les Catalans ont aussi dû disputer cette saison deux épreuves supplémentaires, la Supercoupe d'Europe et le Mondial des clubs au Japon, sans oublier les demi-finales de la Coupe du Roi. Ces blessures sont d'autant plus pénalisantes que Guardiola a fait un pari aussi volontaire que risqué en refusant tout renfort lors du mercato d'hiver. Cette saison, les Blaugrana n'auront donc engagé que deux recrues, certes de grande qualité : Fabregas et Alexis Sanchez. Pour justifier ce choix, Guardiola met en avant sa thèse selon laquelle l'équipe première et le Barça B n'en font qu'une et que toute défaillance des stars peut être suppléée par un gamin issu de la réserve. Une politique à double tranchant. Certes, cette méthode a permis de révéler des joueurs au grand potentiel, comme Thiago Alcantara ou Isaac Cuenca, définitivement ancrés en équipe première, ou Cristian Tello. Et d'autres pointent juste derrière, comme Sergi Roberto ou Jonathan Dos Santos. Mais ceux-ci ont aussi leurs limites, comme ce fut le cas récemment face à Osasuna.

UN VESTIAIRE INFILTRÉ PAR LA PRESSE PEOPLE

Plus inattendue, l'irruption de problèmes personnels dans la vie du groupe a perturbé l'harmonie dans le vestiaire. Les réseaux sociaux répercutent la moindre rumeur touchant un membre de l'équipe, avec en première ligne Gerard Piqué, cible d'une presse people très envahissante en Espagne depuis qu'il forme un couple très glamour avec la chanteuse colombienne Shakira. Mais il n'est pas le seul. Le divorce de Daniel Alves et les aventures nocturnes d'autres joueurs, y compris les plus jeunes, sont également très suivis dans le cyber espace... Bref, le Barça ne navigue plus dans les eaux calmes qui furent les siennes les années précédentes. Après avoir prôné le silence, le club a compris qu'il était temps de faire face à ces tensions. Du coup, les joueurs reprennent la parole. Xavi évoque un « manque de chance dans les moments clés » (le Barça a touché dix-huit fois les poteaux en Liga). Messi ou Alves parlent de leur conviction de voir Guardiola rester. Et si l'entraîneur refuse toujours de s'exprimer sur l'arbitrage, il n'en pense pas moins. La presse locale est aussi persuadée que la donne a changé en ce domaine. Pour preuve, Messi a déjà pris cinq cartons jaunes, autant que... Pepe. Et le Real a eu dix penalties en sa faveur, contre trois seulement pour les Catalans depuis le début du Championnat... Si le Barça ne devrait pas accrocher une quatrième Liga de rang, il lui reste pourtant encore à manger le plus beau morceau : cette Ligue des champions qu'il a remportée deux fois en trois ans. Et ça, il faudra être très fort pour l'empêcher de la faire... ■

LE PROGRAMME

HUITIÈMES RETOUR

MERCREDI 7 MARS
APOEL-Lyon (0-1)
Barcelone-Leverkusen (1-3)

MARDI 6 MARS
Benfica-Zénith St-Pétersbourg (2-3)
Arsenal-Milan AC (0-4)

MARDI 13 MARS
Bayern-FC Bâle (0-1)
Inter-Marseille (0-1)

MERCREDI 14 MARS
Chelsea-Naples (1-2)
Real Madrid-CSKA Moscou (1-1)

MENEZES «DE GRANDS JOU VONT PLEURER»

LE SÉLECTIONNEUR BRÉSILIEN mise sur la jeunesse pour affronter le défi capital du Mondial 2014 organisé à domicile.

VINCENT MACHENAUD, à Saint-Gall
vmachenaud@francefootball.fr

RODRIGO PAIVA, ÉTERNEL ET FIABLE DIRECTEUR DE COMMUNICATION de la Fédération brésilienne, nous avait demandé d'attendre la fin de la soirée, nous promettant un tête-à-tête avec le sélectionneur Mano Menezes. Le technicien s'est présenté de bonne humeur, soulagé par la victoire contre la Bosnie (2-1), et désolé de ne pas maîtriser le français. «Je parle juste un peu espagnol et de temps en temps portugais *(la langue du Brésil)*», lâche pour plaisanter et tout en vous fixant de ses yeux clairs et pétillants l'homme chargé de conduire la Seleçao au titre de champion du monde, chez elle, en 2014.

«Mano Menezes, quel est votre principal objectif? Les JO 2012 ou la Coupe du monde 2014?

Mes réflexions sont tournées vers la Coupe du monde. Elle passe avant les JO, même si le Brésil n'a jamais remporté cette compétition. Pour cette sélection, pour le pays aussi, le plus important c'est 2014. Mais tout est lié. Notre équipe est très jeune et la majorité de ces joueurs, qui seront à Londres cet été, seront aussi appelés à disputer le prochain Mondial.

> QUAND ON A DÉPASSÉ **LA TRENTAINE,** C'EST PLUS DUR DE SE VOIR OFFRIR UNE **PREMIÈRE OPPORTUNITÉ.**

Inutile de vous demander de choisir?

(Il rit.) Bien sûr, quitte à choisir, je prends la Coupe du monde! D'autant qu'elle se disputera dans notre pays.

Croyez-vous que vous pourrez la préparer tranquillement si vous ne gagnez pas la médaille d'or cet été?

Ah! je pense en effet qu'il serait préférable pour une nouvelle sélection brésilienne que ça se passe bien aux JO. Ce sera d'autant plus important que nous ne jouerons pas de matches éliminatoires, étant qualifiés d'office. Il nous reste deux épreuves officielles, avec la Coupe des Confédérations 2013. C'est une situation inédite pour le sélectionneur du Brésil. Le bon déroulement de ces deux tournois aura une incidence sur la sélection. Si on réussit bien, la confiance nous accompagnera pour la suite.

Aujourd'hui, votre groupe est pratiquement formé. Presque fermé?

Fermé, non, je ne peux pas me permettre d'employer ce terme. Aucun entraîneur ne peut s'autoriser à dire que son groupe est "fermé". Je ne peux pas me couper de toutes les options qui se présentent. Mais je dois aussi m'appuyer sur mes propres définitions, mes conclusions, sur ce que j'ai accompli depuis un an et demi et suivre ma ligne. C'est comme cela que les joueurs se sentent tranquilles.

Il est très probable, je vous l'ai dit, que ceux qui seront aux JO seront aussi présents deux ans plus tard. Ça, les joueurs le savent et ça ne peut que renforcer leur confiance et améliorer leur rendement.

Un joueur comme Kaká a-t-il encore ses chances d'être appelé?

Vous savez, notre football est très riche...

Vous voulez dire qu'il n'y aura pas de place pour tout le monde. De grands joueurs vont pleurer...

(Il rit.) Oui, de grands joueurs vont pleurer, sans doute. Mais bon, je dois laisser au moins une fenêtre ouverte. Aussi bien pour les joueurs qui ont eu une carrière en sélection,

Plus que sur le trentenaire Ronaldinho, c'est sur le jeune Neymar (20 ans) qu'entend s'appuyer Mano Menezes.

dont l'expérience pourrait nous être utile, comme pour les nouveaux, les promesses qui peuvent surgir dans les six mois comme cela se produit chez nous. Dans un court espace, un ou deux joueurs peuvent se révéler. Je dois y être attentif.

À ce propos, quel intérêt accordez-vous au Championnat de France ?

Le même qu'aux autres Championnats.

Pourtant, vous n'appelez pas souvent de joueurs brésiliens qui évoluent en France…

J'ai sélectionné Ederson à l'occasion de mon premier match. Après, il s'est blessé…

Nene réclame une chance ! Bastos aimerait y retourner. Il y a aussi Alex, Maxwell…

Je sais ! Chaque joueur est un cas spécial. Je ne disqualifie personne, ni aucun Championnat. J'observe tous les joueurs. Mais je dois prendre en compte tous les paramètres. Quand on avance en âge, quand on a dépassé la trentaine, c'est plus dur de se voir offrir une première opportunité. Les autres, les plus jeunes qui ont de l'avenir, on les regarde avec tout le respect qu'ils méritent.

C'est donc cuit pour Nene, qui aura trente et un ans cet été !

Je n'ai pas dit que c'était fermé pour lui, j'ai dit que ce serait très difficile.

À quel niveau situez-vous aujourd'hui la Seleçao sur la scène mondiale ?

Nous sommes en retrait par rapport à plusieurs équipes. L'Allemagne, l'Espagne sont devant nous. Les Pays-Bas aussi. Et surtout l'Uruguay, qui sort de deux grandes campagnes. Ces sélections sont au point. Nous, nous sommes comme la France, en période de rénovation. Nous avons du travail avant de les rattraper.

Vous n'avez pas réussi une grande Copa America et les critiques ne vous épargnent pas. Avez-vous le sentiment de bâtir quelque chose de durable ?

Beaucoup de gens parlent, les critiques font partie du métier. Il faut du temps pour construire. Aujourd'hui, je sais que je peux m'appuyer sur des bases. J'ai des certitudes.

Même si on ne note pas de véritables progrès ?

C'est évident, on peut et on doit mieux faire, mais on a aussi des circonstances atténuantes. La blessure de Ganso, par exemple. Je compte sur lui, parce que je considère que c'est le meilleur organisateur pour la sélection. Il n'a disputé que cinq ou six matches avec nous. Marcelo a eu également des problèmes. Contre la Bosnie, il ne disputait que sa troisième rencontre. On a subi des retards, j'espère que tout va rentrer dans l'ordre rapidement.

Vous dites que vous avez des bases, mais le chantier est énorme. Au milieu, en attaque surtout ?

On a toujours cru que les joueurs pouvaient fournir les clés d'un match individuellement, par leur seul talent. Ce n'est plus possible ! On a du talent, mais les adversaires sont tous organisés pour nous contrer. La Bosnie comme le Venezuela, que nous avons rencontré à la Copa America, attendent et bloquent. Vous avez remarqué que, dans mon équipe, on retrouve une majorité de joueurs qui évoluent au Brésil. Avant, 90 % des joueurs jouaient en Europe. *(Il prend le crayon et dessine.)* Mes jeunes joueurs ont l'habitude de jouer sur soixante mètres et leurs qualités peuvent s'exprimer. Mais le foot a évolué. Là, c'est dans les trente ou vingt-cinq derniers mètres qu'il faut faire la différence. Pour ça, on doit travailler, parfaire les automatismes.

> NOUS SOMMES COMME LA **FRANCE** EN PÉRIODE DE **RÉNOVATION.**

Comment appréhendez-vous les deux années qui viennent.

Je vois ça comme deux années passionnantes à vivre. Lorsque vous dirigez la Seleçao et qu'un tel événement se profile, c'est encore plus excitant.

Vous sentez monter la pression à mesure que les jours passent ?

Elle n'augmente pas. J'y étais préparé. Elle était déjà forte avant. Là, c'est particulier car il y a une énorme attente chez tous les Brésiliens. Nous avons intérêt à avancer, à montrer que nous sommes sur le bon chemin. Sinon, on n'y arrivera pas. » ■

UN CHANTIER PERMANENT

« LA COUPE DU MONDE SE RAPPROCHE VITE. On ne peut plus perdre de temps. Il est l'heure de former une équipe », avait déclaré Andres Sanchez, directeur des sélections du Brésil (un poste récemment créé) et nouvel homme fort de la Seleçao, « qui s'occupe de tout », dixit son entourage. Surtout quand Ricardo Teixeira, le président de la Fédération (CBF), est retenu pour des affaires locales autrement plus importantes qu'un Brésil-Bosnie amical organisé en Suisse. La Fédération brésilienne vit en effet des moments troubles et celui qui est aux manettes depuis vingt-trois ans n'est sans doute pas de trop pour veiller au grain… Mano Menezes a, semble-t-il, entendu le message sur l'urgence de la situation. À Saint-Gall, pour affronter la Bosnie-Herzégovine de Safet Susic, il n'avait convoqué aucun nouveau et oublié quelques éléments réputés, tels Kaká, Robinho ou Pato. Leandro Damiao, le pivot façon Giroud, en était déjà à sa quatrième cape. Après avoir ratissé large (82 joueurs en 20 rencontres) depuis qu'il a succédé à Carlos Dunga fin juillet 2010, Menezes a réduit sa liste à une petite trentaine de noms destinés à fournir le contingent des troupes appelées à défendre le maillot auriverde lors des prochains rendez-vous internationaux.

LA DÉFENSE EST CALÉE. Parmi eux, Ronaldinho, dont le dernier match remontait au 12 octobre 2011 avec un but sur coup franc contre le Mexique. « Je peux vous dire que les trois joueurs de plus de vingt-trois ans autorisés à participer aux JO se trouvent ici », a plaisanté l'entraîneur. L'ancien Parisien était du trio, avant de rendre une copie blanche devant Pjanic et ses camarades. Il a trois mois pour rassurer sous le maillot de Flamengo avant le prochain rendez-vous de la Seleçao, le 26 mai face au Danemark, à Hambourg (Allemagne). « Il a été en dessous de ses capacités dans ses transmissions de balle, mais je ne porte pas de jugement, rétorque Menezes, qui voit dans le Ballon d'Or 2005 l'un des rares joueurs, avec Ganso, capable de délivrer des passes décisives. Les conditions n'étaient pas faciles, Ni au niveau de la préparation, de l'entraînement, qui a duré dix minutes, et de l'opposition… »

Face à la Bosnie, il a symbolisé le jeu poussif de son équipe confrontée à des adversaires motivés. Si Menezes a trouvé sa défense (Alves, Thiago Silva, David Luiz et Marcelo se détachent), il est encore à la recherche de la meilleure formule au milieu et devant, celle qui permettra à Neymar, aujourd'hui seul attaquant capable de faire la différence et de donner sa pleine mesure. ■ **V. M.**

PREMIER LEAGUE

27e JOURNÉE

VILLAS-BOAS LES DESSOUS

AU LENDEMAIN DE LA DÉFAITE DE CHELSEA contre WBA (0-1), Abramovitch a scellé le sort de son jeune ent débauché l'été passé à coups de millions d'euros. Capello, Benitez ou Mourinho : avec qui se conjuguera le

PHILIPPE AUCLAIR,
à Londres
pauclair@francefootball.fr

L'ÉCHAFAUD ÉTAIT MONTÉ DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES déjà, mais on s'attendait à ce que le couperet tombe un peu plus tard, par exemple après le match retour du 14 mars contre Naples, en Ligue des champions (victoire 3-1 des Italiens à l'aller). André Villas-Boas était devenu un « mort qui marche ». Samedi dernier, après la défaite 0-1 à West Brom, ses proches assuraient encore contre toute logique que Roman Abramovitch soutenait toujours le jeune technicien portugais, le fameux « projet » de renouvellement du club ayant été conçu pour s'étaler sur trois saisons. C'était surestimer la patience du Russe, qui n'a sans doute attendu aussi longtemps pour trancher dans le vif que parce que c'était lui – contre l'avis de certains de ses conseillers – qui avait débauché l'entraîneur du FC Porto en juin 2011, déboursant pour cela 15 M€ et faisant ainsi de l'ancien « espion » de José Mourinho le manager le plus cher de l'histoire du football mondial.

L'échec d'« AVB » était aussi celui, personnel, du propriétaire de Chelsea, qui croyait avoir identifié un talent capable de briser le cycle d'instabilité chronique dont le club est prisonnier depuis la chute de Mourinho, en septembre 2007. Limoger l'homme qui devait opérer la transformation des Blues était se faire violence. Non qu'Abramovitch ait eu tort sur le fond : tout le monde sait que les problèmes actuels de Chelsea ne se limitent pas à un bilan de trois victoires en douze journées de Championnat et à un avenir plus qu'incertain en C1. Villas-Boas, c'est plus une erreur de casting qu'un scénario bancal. Celui qu'on avait présenté comme un « Mourinho bis » a dû endosser un costume taillé pour un autre que lui. Il s'agissait, il s'agit toujours de rompre avec l'héritage des années « mourinhiennes », ce qui, concrètement, signifie écarter progressivement les cadres d'une époque révolue, en commençant par la trinité Lampard-Terry-Drogba. Un homme de trente-quatre ans a vite fait de paraître un gamin dans ces circonstances.

A-t-il jamais vraiment convaincu ? Non. Sa « révolution » tactique, dont la nature fut cent fois expliquée aux médias (presser, défendre plus haut, accélérer les transitions), partait d'un diagnostic juste du jeu des Blues, devenu emprunté et prévisible.

Encore fallait-il avoir les joueurs pour l'appliquer, et, visiblement, ceux dont ils disposaient n'en avaient soit pas la capacité, soit pas le désir. Villas-Boas se fit des ennemis d'anciens dont il avait secoué le statut d'intouchables, Frank Lampard en particulier. Il ne parut jamais près de trouver une solution à l'énigme Fernando Torres, qui n'a pas marqué un seul but en

« AVB » S'EST MIS À DOS TOUS LES ANCIENS À STAMFORD BRIDGE

D'UN FIASCO

raîneur portugais, futur des Blues ?

vingt-deux matches. Sa communication, malhabile au départ, est devenue catastrophique, pour culminer avec une interview accordée récemment à une station de radio portugaise qui avait des allures de suicide. « AVB » affirmait notamment que Manchester City avait un effectif largement supérieur au sien, oubliant que toutes les vérités ne sont pas forcément bonnes à dire.

MOURINHO A ACHETÉ UNE MAISON À LONDRES... Villas-Boas a-t-il jamais été soutenu ? Pas comme il devait l'être pour mener à bien sa mission. Le jeune défenseur David Luiz, un lusophone, comme par hasard, était récemment monté au créneau pour défendre son entraîneur. On n'a pas souvenir qu'un autre l'ait fait. Voilà pourquoi, huit mois et demi seulement après être arrivé à Stamford Bridge, André Villas-Boas a rejoint Claudio Ranieri, José Mourinho, Avram Grant, Luis Felipe Scolari et Carlo Ancelotti au rayon des rebuts de l'ère Abramovitch.

SEUL SCOLARI A FAIT PIRE

(Moyenne de points par match des coaches de Chelsea depuis l'arrivée de Mourinho à l'été 2004)

José MOURINHO
(août 2004-sept. 2007)
2,33 pts/match
(120 journées).

Avram GRANT
(sept. 2007-mai 2008)
2,31 pts/match
(32 journées).

Luiz Felipe SCOLARI
(août 2008-fév. 2009)
1,64 pt/match
(25 journées).

Guus HIDDINK
(fév. 2009-mai 2009)
2,61 pts/match
(13 journées).

Carlo ANCELOTTI
(août 2009-mai 2011)
2,06 pts/match
(76 journées).

André VILLAS-BOAS
(août 2011-mars 2012)
1,70 pt/match
(27 journées). ■ R. N.

L'Italien Roberto Di Matteo, son adjoint, s'est vu confier l'équipe jusqu'à la fin de la saison. Un intérim, rien de plus. L'ancien joueur de Chelsea et ex-manager de WBA, personnalité appréciée des fans, n'occupe d'ailleurs cette fonction qu'à cause des refus de Fabio Capello et de Rafael Benitez, tous deux contactés une semaine avant le licenciement de Villas-Boas, de l'assumer pour quelques mois. L'ancien sélectionneur de l'Angleterre aurait même fait savoir à Abramovitch qu'il « ne passait pas d'auditions ». Pour autant, on ne rayera pas ces deux noms de la liste des candidats à la succession à plus long terme de Villas-Boas. L'hypothèse la plus fascinante demeure cependant celle d'un retour de José Mourinho, lequel vient d'acheter une nouvelle maison à Londres et ne cache pas son désir de revenir travailler en Angleterre. La tâche de transformer Chelsea reviendrait ainsi à celui qui l'a inventé. Cela dit, l'actuel coach du Real – qui, selon nos informations, n'a pas encore été approché directement – n'envisagerait un éventuel retour que s'il pouvait exercer un contrôle quasi absolu sur la politique des transferts du club. Roman Abramovitch, avec lequel Mourinho n'a jamais cessé de communiquer, n'a, il est vrai, guère l'embarras du choix, maintenant que Guus Hiddink, son favori, engrange les millions en Russie, à Anzhi Makhatchkala.

UNE SPIRALE NÉGATIVE. On s'en tiendra probablement à un statu quo qui n'a rien d'idéal jusqu'à la conclusion de la saison, laquelle doit inclure l'Euro, au terme duquel on en saura beaucoup plus sur les disponibilités des uns et des autres. Lorsque Luiz Felipe Scolari avait été remercié durant l'hiver 2009, Abramovitch savait pouvoir compter sur Hiddink. La situation est bien plus fluide aujourd'hui, plus dangereuse aussi, maintenant qu'Arsenal a réintégré le top 4 du classement. Que Villas-Boas ait été remercié de la sorte, alors que son équipe est engagée dans une spirale négative sans précédent depuis le rachat du club en juillet 2003, montre combien Abramovitch est sensible à son désarroi. Une vacance du pouvoir temporaire dans le vestiaire, Di Matteo ne pouvant être qu'un stabilisateur, valait donc mieux aux yeux de l'oligarque que le risque d'une implosion totale. A-t-il manqué de courage en ce mois de mars ? Ou avait-il manqué de lucidité en juin 2011 ? L'avenir le dira, et vite. ■

Sur la trace de Mourinho...

LA DERNIÈRE MÉSAVENTURE D'ANDRÉ VILLAS-BOAS va-t-elle renforcer la légende ? Celle d'un technicien qui marche sur les traces de son illustre compatriote – et modèle par bien des aspects –, José Mourinho, en respectant quasi scrupuleusement les étapes de son parcours. En d'autres termes, le « Special Two » qui continue de s'inspirer du « Special One », y compris dans ses accidents de route !

Depuis le début de l'histoire, tout semblait lier les deux techniciens : leurs antécédents médiocres comme footballeurs (Mourinho anonyme défenseur pro pendant cinq ans, Villas-Boas entré par la petite porte au détour d'une rencontre avec Bobby Robson, son voisin de palier à Porto), l'excellent travail réalisé au FC Porto, puis le départ pour Chelsea. Il se dit même que Villas-Boas, désormais libéré de son contrat avec les Blues, pourrait rejoindre l'Inter Milan en juin, sachant que Ranieri ne tiendra, au mieux, que jusqu'à la fin de la saison...

L'Inter ? Mourinho y avait signé quelques mois après son limogeage de Chelsea.

TROP IMPATIENT, LE « SPECIAL TWO » ? Mais attention au déroulé de la saga : le CV de Villas-Boas pourrait se remplir de quelques couacs. Il y a d'abord le départ de Porto. Mourinho s'en était allé après avoir glané la Coupe de l'UEFA en 2003, puis la Ligue des champions la saison suivante. Villas-Boas a également triomphé en Europa Ligue (2011), et tout le monde, à commencer par ses joueurs, s'attendait à une ultime saison à la conquête de la C1 avant le « grand bond ». Le vestiaire avait fait le serment de ne pas se diviser pour mieux suivre Villas-Boas. Au final, ce dernier a sauté sur l'occasion de partir en Angleterre et le beau jouet a perdu des pièces (Falcao, Ruben Micael et Mariano Gonzalez vendus à l'été 2011, Fucile et Guarin en janvier 2012).

Le « Special Two » a peut-être été trop impatient : les sénateurs de Chelsea ne l'ont pas suivi comme ils avaient été capables de suivre Mourinho, et l'aventure en Premier League n'aura duré que neuf mois, contre un peu plus de trois ans, deux titres de champion, une Cup et deux Coupes de la League pour Mourinho. Avant de répondre aux sirènes de l'Inter, Villas-Boas devrait prendre le temps de la réflexion. Pour éviter que son séjour nerazzurro ne s'apparente davantage aux révolutions avortées de Rafael Benitez (2010-11) ou Giampiero Gasperini (2011-12) qu'aux triomphes de « Maître Mou ». ■

ROBERTO NOTARIANNI

+ IL POURRAIT, COMME SON ILLUSTRE MODÈLE EN SON TEMPS, REJOINDRE L'INTER MILAN

Auteur du penalty en début de match et passeur décisif sur le deuxième but biancocelesto, Hernanes a, en bon « prophète », guidé les siens vers la victoire.

DUCH EMY PRESS/L'EQUIPE

GRAND ANGLE

LAZIO UN DERBY THÉRAPEUTIQUE

L'ESPACE DE QUELQUES HEURES, la Lazio est redevenue une famille heureuse et unie. Enfin, en apparence. Bien sûr, dimanche après-midi, au coup de sifflet final du derby, tous les Biancocelesti ont fêté la victoire 2-1 sur la Roma et la plupart des joueurs sont allés saluer les tifosi. De son côté, Edy Reja a manifesté sa satisfaction pour ce second derby remporté en 2011-12, qui plus est « sur le terrain » de la Roma. En d'autres temps, une telle passe de deux aurait suffi à remplir de bonheur les Laziali pendant des mois. La Lazio n'attendait-elle pas un exploit de ce genre depuis quinze ans? C'est en effet en 1997-98 que les Biancocelesti avaient pour la dernière fois raflé tous les derbys de la saison (3-1 et 2-0 en Serie A, 4-1 et 2-1 en Coupe d'Italie) et s'étaient imposés à l'extérieur contre leurs ennemis de toujours.

+ À LA LAZIO, LA CRISE N'EST JAMAIS LOIN

Alors pourquoi freiner son enthousiasme? Pourquoi ne pas jubiler devant une troisième place au classement qui pourrait conduire la Lazio en barrages de la C1? Tout simplement parce que les Romains continuent de vivre une situation délirante où la moindre sortie de route prend des proportions terrifiantes. Une atmosphère où le président Lotito et l'entraîneur Edy Reja ne font pas l'unanimité – et c'est un euphémisme! – parmi les supporters malgré d'excellents résultats.

REJA SOUTENU PAR SES JOUEURS. Ainsi, chaque incident peut déboucher sur une crise. Comme voilà deux semaines, lorsque, après un 5-1 à Palerme, Reja avait menacé de démissionner, puis était passé aux actes à la veille d'un déplacement en Europa Ligue (chez l'Atletico Madrid) à la suite d'une violente dispute (à propos du faiblard mercato de janvier) avec Lotito... avant de finir par revenir sur sa décision! Ce qui n'avait pas empêché son président de contacter De Canio et Zola pour le remplacer. Reja ne bougera pas jusqu'en juin. Puis, il se dit qu'il pourrait rester comme directeur technique avec un duo Zola-Casiraghi sur le banc. À voir... Les joueurs de la Lazio, eux, n'ont aucun doute. « Le "Mister" est le vrai capitaine de l'équipe, la référence du vestiaire, a expliqué Hernanes, au nom de tous ses coéquipiers. J'espère que nous ferons la prochaine C1 avec Reja! » Pour y arriver, la Lazio a remporté dimanche un derby frénétique avec expulsion du gardien de la Roma (Stekelenburg) dès la 9e minute et un penalty dans la foulée donnant l'avantage à la Lazio, une égalisation de Borini malgré un ballon repoussé par Biava un mètre après sa ligne, une demi-volée victorieuse de Mauri entre trois ou quatre occasions nettes d'humilier la Roma. Chapeau à l'ex-démissionnaire! ■ **ANTONIO FELICI, À ROME (AVEC ROBERTO NOTARIANNI)**

DÉCRYPTAGE

LE BAYERN NE TOURNE PLUS ROND

EN CONCÉDANT (0-2) À LEVERKUSEN sa sixième défaite de la saison, pendant que Dortmund signait face à Mayence (2-1) son huitième succès de rang, le Bayern Munich a vu le titre de champion s'éloigner irrémédiablement. À dix journées de la fin, les Bavarois comptent sept longueurs de retard sur le club de la Ruhr. Pour la deuxième année de suite, le Bayern ne devrait pas être sacré. La tension est palpable dans les rangs bavarois, à l'image de l'altercation qui a mis aux prises Thomas Müller à Jerome Boateng en plein match à la BayArena. En quelques semaines, ils peuvent tout perdre. Après leur défaite en huitièmes de finale aller de la Ligue des champions à Bâle (0-1), ils se retrouvent dos au mur et leur tâche en demi-finales de la Coupe d'Allemagne à Mönchengladbach s'annonce redoutable. Sans son stratège Bastian Schweinsteiger, blessé à la cheville depuis six semaines, le moteur du Bayern ne tourne plus rond. ■ **A. ME.**

BAROMÈTRE

SCHALKE 04 COULE À PIC. Battu sur la pelouse de Fribourg (1-2), le club de la Ruhr a subi son second revers de rang. Désormais relégué à huit longueurs du leader, le Borussia Dortmund, Schalke a dit adieu au titre de champion...

BALOTELLI BUTEUR AU PIQUET. Mario Balotelli avait « préparé » son match contre Bolton (2-0 pour City) en finissant la nuit précédente dans un « strip club » de Liverpool. Son but réparateur ne lui a pourtant évité ni le « tirage d'oreille » de Mancini, ni l'amende de 400000 €.

L'INTER PETIT BRAS. S'il a évité in extremis la défaite face à Catania, en Serie A (de 0-2 à 2-2 dans les vingt dernières minutes), l'adversaire de l'OM en C1 a porté à neuf sa (mauvaise) série de matches officiels sans victoire (7 défaites, 2 nuls). Pour l'Inter, même l'Europa Ligue s'éloigne...

HIGUAIN, LA CONFIANCE DU CHEF. Malgré une abstinence qui se prolongeait (huit matches officiels sans marquer), Gonzalo Higuain avait récemment reçu le soutien de Mourinho: « Seul un entraîneur stupide voudrait se passer de lui... » Bien vu: face à l'Espanyol Barcelone (5-0), l'Argentin a inscrit un beau doublé.

À LA VOLÉE

ON N'ARRÊTE PLUS LE RAYO !

LE RAYO VALLECANO est un miracle permanent. La saison dernière, les joueurs de ce petit club d'un quartier populaire de Madrid avaient été capables de monter en Liga sans toucher leurs salaires. Ce qu'ils réalisent aujourd'hui mérite de nouveaux applaudissements. En s'imposant 4-2 samedi face à Santander après avoir été mené par deux à zéro, le Rayo a fait un grand pas vers le maintien. Encore deux ou trois victoires et l'objectif premier sera atteint. Mieux, « l'équipe des pauvres» pourra même se permettre de regarder en direction des places européennes. Il est quand même étonnant de constater que le Rayo a pris, au classement, la place de « deuxième équipe de Madrid » en devançant l'Atletico et Getafe. La raison d'un tel succès ? L'union entre les joueurs et le coach, qui s'était créée à l'époque des graves problèmes financiers, est toujours forte. Tous sont heureux d'être là. Et ça se voit ! ■ **F. HE.**

Tuiles

Diaby, Mister la Poisse

VOILÀ PLUS DE TROIS MOIS qu'Abou Diaby attendait ça, lui qui n'avait pas joué depuis le 26 novembre 2011. Dès qu'il fit son entrée en jeu à Anfield, à la 53e minute, on vit combien le milieu français pouvait apporter à Arsenal, et aussi aux Bleus : il éliminait deux adversaires, et cadrait sa frappe. Mais, une fois de plus, le come-back a tourné court. Le joueur des Gunners a ressenti une pointe à la cuisse, et a demandé à être remplacé. Son retour n'a duré que vingt-cinq minutes, portant son temps de jeu cette saison à cinquante-trois minutes, une misère. Le club assure que cette sortie n'était qu'une « mesure de précaution » et que Diaby n'est que « douteux » pour la venue de Milan à l'Emirates, ce mardi. Douteux comme l'avenir de ce joueur brillant, mais constamment stoppé par les blessures depuis « l'attentat » du joueur de Sunderland Dan Smith en mai 2006. ■ **PH. A.**

TOP

IBRA RETOUR FRACASSANT

ON NE SAIT PAS SI, samedi, les joueurs de la Juve ont eu le temps de visionner les images. Toujours est-il qu'en apprenant que le Milan AC s'était imposé 4-0 à Palerme et que Zlatan Ibrahimovic avait inscrit trois buts les Turinois ont pris un coup au moral. Ces derniers ont compris qu'il ne fallait pas compter sur une baisse de régime de l'attaquant suédois. Ils s'étaient pourtant dit qu'« Ibra » pourrait connaître les mêmes déboires qu'en 2010-11. Il avait alors flambé jusqu'en janvier (18 buts toutes compétitions confondues, dont 13 en Serie A), avant de connaître des suspensions répétées et de rentrer dans le rang (1 seul but en Championnat et 2 en Coupe d'Italie pour les quatre mois restants), même si cela n'avait pas alors privé les siens du Scudetto.

Cette saison, même cas de figure, Ibrahimovic est arrivé au top fin janvier 2012 (22 buts en 27 matches officiels) et a écopé de trois matches de suspension pour un coup de poing au Napolitain Aronica. Mais, cette fois, rien à faire : que ce soit du gauche ou du droit, en pleine surface ou à 20 mètres, le Suédois a fait mouche en Sicile et le Milan reste un solide leader. ■ **R. N.**

LA « DINGUERIE » DE VAN PERSIE

Robin van Persie, après avoir inscrit ses 24e et 25e buts

de la saison en Championnat lors du succès 2-1 d'Arsenal à Liverpool : « Je n'arrive pas à croire que j'ai marqué autant cette saison. C'est de la "dinguerie" en ce moment ».

REHHAGEL CASSE SA VOIX

« Désolé pour ma voix. Cela fait une éternité que je n'avais plus autant crié. » Signé Otto Rehhagel, coach du Hertha Berlin, après la première victoire de son nouveau club depuis quatre mois, lui qui n'avait plus entraîné en Allemagne depuis douze ans.

L'APPEL DE MOYES

Le manager d'Everton, David Moyes, a son idée sur ce qui cloche dans le football : « Tout le monde en Premier League devrait accepter une réduction de salaire de 20 % pour rééquilibrer les finances et permettre une baisse substantielle des prix des billets, afin que le fan ordinaire ait les moyens d'aller au stade. En ce moment, toutes les familles de ce pays doivent faire attention à leurs finances. Pourquoi le football serait-il différent ? »

Wayne Rooney.

ZOOM

MU LA LEÇON DE RÉALISME

LES SUPPORTERS DE MU y sont allés de leurs « campeones » bien avant que le coup de sifflet final ne retentisse à White Hart Lane. En vedette, Ashley Young, auteur d'un doublé superbe et d'une passe décisive pour Wayne Rooney, mais, surtout, encore une fois, la capacité des Red Devils, « décevants » dans le jeu – selon sir Alex Ferguson –, de tirer le parti maximal de leurs occasions. Une performance exemplaire de leur défense, avec un excellent De Gea dans le but, y était certainement pour beaucoup ce dimanche. Les Spurs, vaincus 3-1, n'ont plus battu MU depuis... mai 2001. Il reste encore huit journées avant le grand derby mancunien du 30 avril. Et quand on regarde le calendrier des deux Manchester, on constate que celui des Citizens (cinq matches à l'extérieur, dont Arsenal) est bien plus délicat que celui de MU (cinq à domicile). Alors City s'accroche toujours à ses deux points d'avance. Mais la dynamique pourrait bien avoir changé de camp d'ici là... ■ **PH. A.**

CHIFFRES

44 Le 1-1 de samedi entre le FC Séville et l'Atletico Madrid était le 44e nul entre les deux clubs dans toute l'histoire de la Liga. Il s'agit d'un record de matches achevés par un score de parité entre deux pensionnaires du Championnat d'Espagne.

BLEU-BLANC-ROUGE

KOSCIELNY MALHEUREUX. Laurent Koscielny a signé le deuxième « contre son camp » de sa saison lors de la victoire 2-1 d'Arsenal à Liverpool, après celui inscrit lors de la défaite 3-4 contre Blackburn, le 17 septembre dernier.

FREY, MONSIEUR 400. Dimanche, face à Lecce, Sébastien Frey est entré dans le club des joueurs ayant disputé au moins 400 matches en Serie A – de loin un record pour un Français en Italie. Si son équipe du Genoa a ramené un bon nul (2-2), il n'a rien pu faire sur deux « missiles » de Muriel.

N'ZOGBIA IS BACK. Remplaçant lors des deux derniers matches d'Aston Villa, Charles N'Zogbia avait été titularisé par Alex McLeish pour le déplacement des Villans à Blackburn. Un choix heureux, puisque c'est l'ancien du HAC qui a ouvert la marque de leur 1-1 à Ewood Park.

TOULALAN DE FEU. Auteur d'un seul but en Ligue 1 en l'espace de dix saisons, Jérémy Toulalan a inscrit samedi soir pour Malaga son troisième de la saison en Liga, au cours du 3-1 à Getafe. Un authentique record personnel pour l'ex-Lyonnais.

EUROPE

Allemagne
CHAMPIONNAT EXPRESS
24e JOURNÉE

Bor. Dortmund-Mayence	2-1
Leverkusen-Bayern Munich	2-0
Nuremberg-B. M'gladbach	1-0
SC Fribourg-Schalke 04	2-1
Hertha Berlin-Werder Brême	1-0
Hanovre 96-Augsbourg	2-2
Hambourg-VfB Stuttgart	0-4
Hoffenheim-FC Cologne	1-1
Kaiserslautern-Wolfsburg	0-0

Borussia Dortmund-FSV Mayence : 2-1 (1-0). Spectateurs : 80720. **Arbitre :** M. Gagelmann. **Buts :** Blaszczykowski (26e), Kagawa (77e) pour Dortmund ; Zidan (74e) pour Mayence.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - S. Bender, Gündogan - Blaszczykowski (Perisic, 72e), Kagawa (Da Silva, 80e), Grosskreutz (Owomoyela, 90e) - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.
FSV Mayence : Wetklo - Zabavnik, Bungert, Noveski, Fathi (Szalai, 59e) - M. Caligiuri, Polanski (Baumgartlinger, 59e), Soto - N. Müller, Choupo-Moting (Ujah, 80e) - Zidan. **Entr. :** Tuchel.

Leverkusen-Bayern Munich : 2-0 (0-0). Spectateurs : 30210. **Arbitre :** M. Gräfe. **Buts :** Kiessling (79e), Bellarabi (90e+1).
Leverkusen : Leno - Schwaab, M. Friedrich (Derdiyok, 46e), Toprak, Kadlec - L. Bender, Reinartz - Castro, Renato Augusto (Rolfes, 89e), Schürrle (Bellarabi, 83e) - Kiessling. **Entr. :** Dutt.
Bayern : Neuer - Rafinha, J. Boateng, Badstuber, Lahm - Luiz Gustavo, Alaba - T. Müller (Petersen, 82e), Kroos (Olic, 74e), Robben - Gomez (Ribéry, 61e). **Entr. :** Heynckes.

FC Nuremberg-Borussia M'gladbach : 1-0 (0-0). Spectateurs : 45000. **Arbitre :** M. Welz. **But :** Bunjaku (87e).
FC Nuremberg : Schäfer (c.) - Feulner, Maroh, Wolfscheid, Hlousek - Simons, Didavi (Cohen, 79e), Chandler (Eigler, 69e), Hegeler (Bunjaku, 84e) - Pekhart, Esswein. **Entr. :** Hecking.
Gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Dante, Daems - Nordtveit (Brouwers, 89e), Arango, Neustädter, Reus - Hanke, De Camargo (Wendt, 81e). **Entr. :** Favre.

SC Fribourg-Schalke 04 : 2-1 (1-0). Spectateurs : 24000. **Arbitre :** M. Fritz. **Buts :** Freis (18e), D. Caligiuri (66e s.p.) pour Fribourg ; Pukki (72e) pour Schalke. **Expulsion :** Papadopoulos (87e) pour Schalke.
Fribourg : Baumann - Song, F. Diagné, Höln, Hinkel (Lumb, 46e) - Schmid, Flum, Makiadi, D. Caligiuri - Rosenthal (Ginter, 87e) - Freis (Reisinger, 79e). **Entr. :** Streich.
Schalke : Hildebrand - Höwedes (Holtby, 53e), Papadopoulos, Matip, Escudero - Höger, Jones - Obasi, Raul (Pukki, 71e), Draxler (Jurado, 46e) - Marica. **Entr. :** Stevens.

Hertha Berlin-Werder Brême : 1-0 (0-0). Spectateurs : 52744. **Arbitre :** M. Perl. **But :** Rukavytsya (62e).
Hertha : Kraft - Lell (Morales, 77e), Hubnik, Janker, Bastians - Perdedaj, Kobiashvili - Torun - Raffael (Mijatovic, 83e) - Rukavytsya, Ramos (Lasogga, 61e). **Entr. :** Rehhagel.
Werder : Wiese - Ignjovski, Affolter, Papastathopoulos, Hartherz - Junuzovic (Füllkrug, 79e), Bargfrede, Trybull (Ekici, 70e) - Marin - Rosenberg (Arnautovic, 63e), C. Pizarro. **Entr. :** Schaaf.

Hanovre-FC Augsbourg : 2-2 (1-1). Spectateurs : 42300. **Arbitre :** M. Schmidt. **Buts :** Haggui (33e), M.-B. Diouf (69e) pour Hanovre ; Bellinghausen (12e), Callsen-Bracker (89e s.p.) pour Augsbourg.
Hanovre : Zieler - Cherundolo, Haggui, Pogatetz (Rausch, 26e), C. Schulz - Stindl, Pinto, Pander - Schlaudraff (Sobiech, 87e) - M.-B. Diouf, Abdellaoue (Ya Konan, 46e). **Entr. :** Slomka.
Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh, Sankoh (Mölders, 67e), S. Langkamp, Ostrzolek - Hosogai, Callsen-Bracker - Koo (M. Ndjeng, 74e), Baier, Bellinghausen (S. Hain, 74e) - Oehrl. **Entr. :** Luhukay.

Hambourg-VfB Stuttgart : 0-4 (0-2). Spectateurs : 55263. **Arbitre :** M. Sippel. **Buts :** Ibisevic (23e), Kuzmanovic (31e s.p., 47e s.p.), Harnik (90e). **Expulsion :** Guerrero (54e) pour Hambourg.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Westermann, Rajkovic, Jansen - Sala (Son, 46e), Jarolim, Rincon (Arslan, 41e), Ilicevic - Guerrero, Petric. **Entr. :** Fink.
VfB Stuttgart : Ulreich - Boulahrouz, Tasci, Niedermeier, Sakai - Kvist, Kuzmanovic (Gentner, 63e) - Harnik, Hajnal (Cacau, 76e), Okazaki (Schieber, 71e) - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

Hoffenheim-FC Cologne : 1-1 (1-0). Spectateurs : 29250. **Arbitre :** M. Hartmann. **Buts :** Compper (33e) pour Hoffenheim ; Podolski (81e) pour Cologne.
Hoffenheim : Starke - Beck, Vestergaard, Compper, Johnson - Weis, Rudy, Roberto Firmino (Mlapa, 72e), Vukcevic - Babel, Lakic (Schipplock, 59e). **Entr. :** Babbel.
FC Cologne : Rensing - Brecko, Geromel, Sereno, Eichner - Lanig (McKenna, 68e), Jajalo - Peszko (Ishak, 86e), Clemens, Roshi (Chong Tese, 46e) - Podolski. **Entr. :** Solbakken.

Kaiserslautern-Wolfsburg : 0-0. Spectateurs : 34110. **Arbitre :** M. Aytekin.
K'lautern : Sippel - Dick, Simunek, Abel, Jessen - Sukuta-Pasu (Fortounis, 86e), Borysiuk, De Wit (Wooten, 68e), Derstroff (Jörgensen, 68e) - Tiffert - Wagner. **Entr. :** Kurz.
Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Russ (Madlung, 88e), Aliste Lopes, Rodriguez - Dejagah (Orozco, 57e), Josué, Chris, M. Schäfer (Hitzlsperger, 64e) - Mandzukic, Helmes. **Entr. :** Magath.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	55	24	17	4	3	52	16
2. Bayern	48	24	15	3	6	51	16
3. B. M'gladbach	47	24	14	5	5	37	15
4. Schalke 04	44	24	14	2	8	51	32
5. Leverkusen	40	24	11	7	6	36	29
6. Werder Brême	36	24	10	6	8	37	38
7. Hanovre 96	35	24	8	11	5	30	32
8. VfB Stuttgart	32	24	9	5	10	41	33
9. FC Nuremberg	31	24	9	4	11	23	32
10. Hoffenheim	30	24	7	9	8	27	28
11. Wolfsburg	28	24	8	4	12	28	44
12. FSV Mayence	27	24	6	9	9	35	38
13. Hambourg SV	27	24	6	9	9	28	42
14. FC Cologne	25	24	7	4	13	31	46
15. Hertha Berlin	23	24	5	8	11	26	40
16. Augsbourg	22	24	4	10	10	25	39
17. SC Fribourg	21	24	5	6	13	30	52
18. K'lautern	19	24	3	10	11	16	32

BUTEURS
1. M. Gomez (Bayern Munich), Huntelaar (Schalke 04), **18 buts.**
3. Lewandowski (Dortmund), Podolski (FC Cologne), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
VENDREDI 9 MARS, 20 H 30
VfB Stuttgart-FC Kaiserslautern
SAMEDI 10 MARS, 15 H 30
Bayern Munich-1899 Hoffenheim
B. M'gladbach-SC Fribourg
VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen
FSV Mayence 05-FC Nuremberg
FC Cologne-Hertha Berlin
18 H 30 | Augsbourg-Dortmund
DIMANCHE 11 MARS, 15 H 30
Werder Brême-Hanovre 96
17 H 30 | Schalke-Hambourg

Angleterre
CHAMPIONNAT EXPRESS
27e JOURNÉE

Manchester City-Bolton	2-0
Tottenham-Manchester Utd	1-3
Liverpool FC-Arsenal	1-2
West Bromwich-Chelsea	1-0
Newcastle Utd-Sunderland	1-1
Fulham-Wolverhampton	5-0
Stoke City-Norwich City	1-0
QPR-Everton	1-1
Wigan-Swansea City	0-2
Blackburn-Aston Villa	1-1

Manchester City-Bolton : 2-0 (1-0). Spectateurs : 47219. **Arbitre :** M. Clattenburg. **Buts :** Steinsson (23e c.s.c.), Balotelli (69e).
Manchester City : Hart - Zabaleta (K. Touré, 20e), Kompany, Lescott, Clichy - Y. Touré, Barry, Ad. Johnson, D. Pizarro (Dzeko, 62e), Nasri (Milner, 85e) - Balotelli. **Entr. :** Mancini.
Bolton : Bogdan - Steinsson, Knight, Wheater, Ricketts - M. Davies, Reo-Coker, Ream, Pratley (Muamba, 87e), Miyaichi - Ngog. **Entr. :** Coyle.

Tottenham-Manchester Utd : 1-3 (0-1). Spectateurs : 36034. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** Defoe (87e) pour Tottenham ; Rooney (45e), Young (60e, 69e) pour Manchester Utd.
Tottenham : Friedel - Walker, King, Kaboul, Assou-Ekotto - Lennon (Rose, 84e), Livermore, Sandro (Kranjcar, 80e), Modric - Adebayor, Saha (Defoe, 80e). **Entr. :** Redknapp.
Manchester Utd : De Gea - Jones, Evans, Ferdinand, Évra - Nani (Park Ji-sung, 79e), Carrick, Scholes (Giggs, 61e), Young - Rooney, Welbeck. **Entr. :** Ferguson.

Liverpool-Arsenal : 1-2 (1-1). Spectateurs : 44922. **Arbitre :** M. Halsey. **Buts :** Koscielny (23e c.s.c.) pour Liverpool ; Van Persie (31e, 90e+3) pour Arsenal.
Liverpool : Reina - Kelly, Skrtel, Carragher, José Enrique - Spearing (Carroll, 90e+1), Kuyt, Henderson, Adam, Downing (Bellamy, 88e) - L. Suarez. **Entr. :** Dalglish.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Koscielny, Vermaelen, Gibbs - Arteta (A. Diaby, 53e) ; Oxlade-Chamberlain, 80e), A. Song, Walcott - Rosicky, Benayoun (Gervinho, 74e), Van Persie. **Entr. :** Wenger.

West Bromwich-Chelsea : 1-0 (0-0). Spectateurs : 24838. **Arbitre :** M. Dowd. **But :** McAuley (82e).
West Brom : Foster - Reid (Tamas, 57e), McAuley, Olsson, Ridgewell - Andrews, Mulumbu, Morrison, Odemwingie, Fortuné (Long, 84e) - Thomas (Brunt, 64e). **Entr. :** Hodgson.
Chelsea : Cech - Ivanovic (Raul Meireles, 84e), David Luiz, Cahill, As. Cole - Ramires, Essien (Torres, 76e), Lampard - Sturridge (Malouda, 63e), Drogba, Mata. **Entr. :** Villas-Boas.

Newcastle-Sunderland : 1-1 (0-1). Spectateurs : 52388. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Ameobi (90e+1) pour Newcastle ; Bendtner (24e s.p.) pour Sunderland. **Expulsion :** Sessègnon (58e) pour Sunderland.
Newcastle United : Krul - Simpson, Williamson, Coloccini, Santon (Ben Arfa, 46e) - Taylor (Lövenkrands, 88e), Cabaye, Tioté, Gutierrez - D. Ba, Cissé (Ameobi, 72e). **Entr. :** Pardew.
Sunderland : Mignolet - Bardsley, O'Shea, Turner, Richardson (Bridge, 85e) - Larsson (Colback, 73e), Cattermole, Gardner, McClean - Sessègnon, Bendtner (Campbell, 71e). **Entr. :** O'Neill.

Fulham-Wolverhampton : 5-0 (2-0). Spectateurs : 24034. **Arbitre :** M. Jones. **Buts :** Pogrebnyak (36e, 44e, 61e), Dempsey (56e, 83e).
Fulham : Schwarzer - Hughes, Senderos, Hangeland, Riise - Duff (Davies, 80e), Murphy (Diarra, 69e), Dembélé, Dempsey - Johnson, Pogrebnyak (Frei, 85e). **Entr. :** Jol.
Wolverhampton : Hennessey - Zubar, Stearman, Berra, Ward - Kightly (Fletcher, 61e), Foley (Hunt, 84e), O'Hara, Jarvis - Henry (Milijas, 19e) - Doyle. **Entr. :** Connor.

Stoke City-Norwich City : 1-0 (0-0). Spectateurs : 27483. **Arbitre :** M. Oliver. **But :** Etherington (72e).
Stoke : Begovic - Wilkinson (Pennant, 25e), Shawcross, Huth, Wilson - Shotton, Whelan, Whitehead, Etherington - Walters (Jerome, 69e), Crouch (K. Jones, 70e). **Entr. :** Pulis.
Norwich : Ruddy - R. Martin, Ward, Whitbread, Naughton - Pilkington (Jackson, 46e), Howson (Wilbraham, 75e), B. Johnson (Fox, 79e), Bennett - Surman - Holt. **Entr. :** Lambert.

Queens Park Rangers-Everton : 1-1 (1-1). Spectateurs : 18033. **Arbitre :** M. Friend. **Buts :** Zamora (36e) pour Queens Park Rangers ; Drenthe (31e) pour Everton.
Queens Park Rangers : Kenny - Onuoha, A. Ferdinand, Hill, A. Traoré - Derry, Barton, S. Wright-Phillips, Buzsaky - Taarabt (Mackie, 80e), Zamora. **Entr. :** M. Hughes.
Everton : Howard - Hibbert, Heitinga, Distin, Baines - Drenthe (Osman, 63e), Fellaini, P. Neville, Pienaar - Cahill (Jelavic, 63e) - Stracqualursi (Coleman, 88e). **Entr. :** Moyes.

Wigan-Swansea : 0-2 (0-1). Spectateurs : 19001. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Sigurdsson (45e+2, 54e). **Expulsion :** Dyer (61e) pour Swansea.
Wigan : Al Habsi - Alcaraz, Boyce, G. Caldwell, Figueroa (Rodallega, 68e), J. Gomez - McArthur (Moses, 46e), McCarthy, Beausèjour - Sammon (Diamé, 46e), Di Santo. **Entr. :** Martinez.
Swansea : Vorm - Taylor, Williams, Caulker, Rangel - Britton, Allen, Sigurdsson (Tate, 63e), Dyer - S. Sinclair, Graham (Moore, 75e). **Entr. :** Rodgers.

Blackburn-Aston Villa : 1-1 (0-1). Spectateurs : 20717. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Dunn (85e) pour Blackburn ; N'Zogbia (24e) pour Aston Villa.
Blackburn : Robinson - Orr, Dann, Hanley, Martin Olsson - Petrovic (Marcus Olsson, 46e), N'Zonzi, M.-G. Pedersen, Formica (Dunn, 46e) - Hoilett, Yakubu. **Entr. :** Kean.
Aston Villa : Given - Hutton, Collins, Cuéllar, Warnock - S. Petrov, Herd (Gardner, 75e), Albrighton (Weimann, 90e), Ireland - N'Zogbia (Bannan, 75e) - Agbonlahor. **Entr. :** McLeish.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester C.	66	27	21	3	3	69	19
2. Manchester U.	64	27	20	4	3	66	27
3. Tottenham	53	27	16	5	6	52	33
4. Arsenal	49	27	15	4	8	55	38
5. Chelsea	46	27	13	7	7	47	32
6. Newcastle	44	27	12	8	7	39	39
7. Liverpool FC	39	26	10	9	7	30	25
8. Fulham	36	27	9	9	9	37	36
9. Stoke City	36	27	10	6	11	27	38
10. West Brom	35	27	10	5	12	34	35
11. Norwich City	35	27	9	8	10	38	44
12. Sunderland	34	27	9	7	11	35	31
13. Everton	34	26	9	7	10	27	28
14. Swansea City	33	27	8	9	10	30	34
15. Aston Villa	30	27	6	12	9	30	35
16. QPR	22	27	5	7	15	28	46
17. Blackburn	22	27	5	7	15	38	60
18. Whampton	22	27	5	7	15	30	56
19. Bolton	20	27	6	2	19	29	56
20. Wigan	20	27	4	8	15	23	52

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **25 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **18 buts.**
3. Agüero (Manchester City), D. Ba (Newcastle Utd), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
SAMEDI 10 MARS, 13 H 45
Bolton-Queens Park Rangers
16 HEURES
Chelsea-Stoke City
Sunderland-Liverpool FC
Aston Villa-Fulham
Wolverhampton-Blackburn
18 H 30
Everton-Tottenham
DIMANCHE 11 MARS, 15 HEURES
Swansea City-Manchester City
Manchester Utd-West Bromwich
17 HEURES
Norwich City-Wigan
LUNDI 12 MARS, 21 HEURES
Arsenal-Newcastle Utd

FA CUP
RENDEZ-VOUS
5e TOUR À REJOUER
MARDI 6 MARS, 20 H 45
Birmingham (L2)-Chelsea
(Premier match : 1-1.)
MERCREDI 7 MARS, 20 H 30
Tottenham-Stevenage (L3)
(Premier match : 0-0.)

Belgique
CHAMPIONNAT EXPRESS
28e JOURNÉE

Anderlecht-Cercle Bruges	4-0
FC Bruges-Standard	1-0
FC Malines-La Gantoise	0-2
Courtrai-Racing Genk	3-2
SC Lokeren-Westerlo	4-0
AEC Mons-GB Anvers	4-2
OH Louvain-FC Lierse	0-0
St-Trond - Zulte-Waregem	1-0

CLASSEMENT
1. Anderlecht, **63 pts. 2.** FC Bruges, **55. 3.** La Gantoise, **53. 4.** Cercle Bruges, **46. 5.** Standard, **45. 6.** Genk, **43. 7.** Courtrai, **43. 8.** Lokeren, **40. 9.** FC Malines, **37. 10.** GB Anvers, **35. 11.** Mons, **32. 12.** FC Lierse, **30. 13.** Zulte-Waregem, **27. 14.** OH Louvain, **26. 15.** St-Trond, **18. 16.** Westerlo, **17.**

Écosse
CHAMPIONNAT EXPRESS
29e JOURNÉE

Aberdeen-Celtic	1-1
Rangers-Hearts	1-2
Dunfermline-Motherwell	0-2
Kilmarnock-St Johnstone	0-0
Hibernian-St Mirren	0-0

CLASSEMENT
1. Celtic, **75 pts. 2.** Rangers, **54. 3.** Motherwell, **51. 4.** St Johnstone, **40. 5.** Hearts, **39. 6.** Dundee Utd, **37. 7.** Aberdeen, **33. 8.** Kilmarnock, **33. 9.** St Mirren, **31. 10.** Inverness CT, **27. 11.** Hibernian, **23. 12.** Dunfermline, **19.**
Ce classement ne tient pas compte du match Dundee Utd-Inverness CT, joué lundi soir.

Espagne
CHAMPIONNAT EXPRESS
26e JOURNÉE

Real Madrid-Esp. Barcelone	5-0
FC Barcelone-Gijon	3-1
Grenade FC-Valence CF	0-1
Athletic-Real Sociedad	2-0
Getafe-Malaga	1-3
Real Majorque-Osasuna	1-1
Rayo Vallecano-Santander	4-2
FC Séville-Atletico Madrid	1-1
Real Saragosse-Villarreal	2-1

Real Madrid-Espanyol Barcelone : 5-0 (2-0). Spectateurs : 80000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes Fernando. **Buts :** Cristiano Ronaldo (24e), Khedira (38e), Higuain (47e, 78e), Kaká (66e).
Real Madrid : Casillas - Arbeloa, R. Carvalho (Varane, 46e), S. Ramos, Marcelo - Khedira, Alonso, Özil (José Callejon, 69e), Kaká - Cristiano Ronaldo, Higuain (Morata, 81e). **Entr. :** Mourinho.
Espanyol Barcelone : Casilla - Didac Vila, Forlin, Moreno, Rodriguez Navarro (Amat, 61e) - Romaric, Verdu - Weiss, Javi Lopez, Coutinho (Baena, 46e) - Alvaro (Sergio Garcia, 46e). **Entr. :** Pochettino.

FC Barcelone-Sporting Gijon : 3-1 (1-0). Spectateurs : 72442. **Arbitre :** M. Velasco Varballo. **Buts :** Iniesta (42e), Sey. Keita (79e), Xavi (88e) pour le FC Barcelone ; Barral (49e) pour Gijon. **Expulsion :** Piqué (46e) pour le FC Barcelone.
FC Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Mascherano, Piqué, Adriano - Xavi, Sey. Keita, Iniesta - Cuenca (Puyol, 81e), Fabregas (A. Sanchez, 59e), Pedro (Tello, 59e). **Entr. :** Guardiola.
Gijon : J. Pablo - D. Suarez (D. Barral, 48e), Botia, Galvez, Canella - André Castro, Nacho Cases - Mendy, P. Orfila, Ayoze Garcia (Carmelo, 48e) - De Las Cuevas (Eguren, 75e). **Entr. :** Clemente.

Grenade FC-Valence CF : 0-1 (0-1). Spectateurs : 25000. **Arbitre :** M. Iturralde Gonzalez. **But :** Feghouli (32e).
Grenade FC : Julio César - Cortes, I. Lopez, Gomez, Siqueira - F. Rico, M. Rico - Jaime (Abel, 77e), Jara, Dani Benitez (Geijo, 61e) - Ighalo (Uche, 54e). **Entr. :** Resino.
Valence CF : Guaita - Bruno, Rami, Ruiz, Mathieu - Mehmet Topal, T. Costa - Feghouli (P. Hernandez, 73e), Jonas (Aduriz, 76e), Jordi Alba (Piatti, 80e) - Soldado. **Entr. :** Emery.

Athletic Bilbao-Real Sociedad : 2-0 (1-0). Spectateurs : 38000. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Susaeta (25e, 81e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, San José, Amorebieta, Aurtenetxe - Javi Martinez, De Marcos - Susaeta, Herrera Aguera (Iñigo Pérez, 71e), Muniain (Ekiza, 85e) - F. Llorente (Toquero, 61e). **Entr. :** Bielsa.
Real Sociedad : Bravo - Estrada, Gonzalez Martinez, Martinez, Cadamuro - Aranburu (Agirretxe, 69e), Bergara - Prieto, Zurutza (Pardo Gutierrez, 72e), Griezmann - Vela (J. Llorente, 77e). **Entr. :** Montanier.

Getafe-Malaga : 1-3 (1-0). Spectateurs : 11000. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco. **Buts :** Diego Castro (42e) pour Getafe ; Eliseu (57e), Toulalan (81e), Cazorla (90e+2) pour Malaga.
Getafe : Moya - Valera, Cata Diaz, Alexis, Mané - Barrada (Sarabia, 63e), J. Rodriguez, Lacen, D. Castro (P. Leon, 81e) - Miku (Arizmendi, 69e), Güiza. **Entr. :** Garcia Plaza.
Malaga : W. Caballero - J. Gamez, Weligton Robson, Mathijsen, Monreal - Toulalan, Recio (J. Sanchez, 47e) - Cazorla, S. Fernandez (Demichelis, 71e), Isco (Eliseu, 47e) - S. Rondon. **Entr. :** Pellegrini.

Real Majorque-Osasuna : 1-1 (0-1). Spectateurs : 12498. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **Buts :** N'Sue Lopez (70e) pour Real Majorque ; Cejudo (45e) pour Osasuna.
Majorque : Aouate - Chico, Nunes, Ramis, Caceres (N'Sue Lopez, 68e) - Marti Soler, Tissone (Tejera, 46e) - Pereira, Alfaro (Hemed, 48e), Castro - Casadesus. **Entr. :** Caparros.
Osasuna : Fernandez Moreno - M. Bertran, Sergio, M. Flano, Damia - Lolo, Loé - A. Cejudo (Nekounam, 89e), Raul Garcia, Lamah (Torres, 73e) - Nino (Timor, 80e). **Entr. :** Mendilibar.

Rayo Vallecano-Santander : 4-2 (1-2). Spectateurs : 12000. **Arbitre :** M. Perez Montero. **Buts :** Michu (45e, 63e), Tamudo (67e), Piti (72e) pour le Rayo ; Torrejon (9e), Colsa (27e) pour Santander. **Expulsion :** Tono (3e) pour Santander.
Rayo Vallecano : Joel - Tito, Arribas Garrido, Pulido Mayoral, Casado (Tamudo, 39e) - Movilla (Piti, 39e), J. Fuego - Trashorras, Michu, Armenteros (R. Bravo, 75e) - D. Costa. **Entr. :** Sandoval.
Santander : Tono - Gonzalez Soberon, Torrejon, Espinosa Zuniga, Cisma - P. Diop, Colsa - Arana, Adrian (Fernandez Cuesta, 3e), Jairo Samperio (Babacar, 69e) - Stuani (Fernandez Salas, 61e). **Entr. :** Gonzalez.

FC Séville-Atletico Madrid : 1-1 (0-1). Spectateurs : 45000. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **Buts :** Diawara (53e) pour Séville ; Salvio (9e) pour l'Atletico.
FC Séville : Palop - Coke, Spahic (Trochowski, 57e), Escudé, F. Navarro - J. Navas, Medel, Rakitic (Fazio, 57e), Reyes - Kanouté, Diawara (M. del Moral, 74e). **Entr. :** Michel.
Atletico : Courtois - Juanfran (Perea, 90e+1), Miranda, Dominguez Soto, Filipe - Tiago (Pizzi, 80e), Suarez Mata - Koké, Gabi, Salvio - Lopez. **Entr. :** Simeone.

Real Saragosse-Villarreal : 2-1 (0-1). Spectateurs : 20000. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez. **Buts :** Luis Garcia (84e), Abraham Minero (90e+3) pour Saragosse ; Martinuccio (15e) pour Villarreal.
Saragosse : Roberto - P. Alvarez, Lanzaro (Da Silva, 41e), Paredes Arango, Obradovic (Orti, 58e) - Apono, Abraham Minero - Luis Garcia, Ruben Micael, Lafita (E. Oriol, 46e) - Aranda. **Entr. :** Jimenez.
Villarreal : D. Lopez - Lopez Ruano, Gonzalo Rodriguez, Zapata, Jaume Costa - M. Senna, Bruno Soriano - Camunas (Marchena, 84e), Martinuccio (Cani, 59e), B. Valero - Nilmar (Joselu, 75e). **Entr. :** Molina.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	67	25	22	1	2	85	21
2. FC Barcelone	57	25	17	6	2	73	19
3. Valence CF	43	25	12	7	6	38	29
4. Athletic Bilbao	37	25	9	10	6	41	32
5. Malaga	37	25	11	4	10	36	37
6. Levante UD	35	24	10	5	9	34	35
7. Osasuna	35	25	8	11	6	29	39
8. R. Vallecano	34	25	10	4	11	36	38
9. Atletico	33	25	8	9	8	34	31
10. FC Séville	33	25	8	9	8	27	28
11. Espanyol	33	25	9	6	10	27	34
12. Betis Séville	30	24	9	3	12	28	32
13. Real Sociedad	30	25	8	6	11	27	36
14. Real Majorque	29	25	7	8	10	24	30
15. Getafe	29	25	7	8	10	25	34
16. Grenade FC	28	25	8	4	13	22	35
17. Villarreal	27	25	6	9	10	26	38
18. R. Santander	24	25	4	12	9	21	35
19. Sp. Gijon	21	25	5	6	14	23	48
20. Saragosse	18	25	4	6	15	21	46

Ce classement ne tient pas compte de Levante-Betis, joué lundi.

BUTEURS
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **30 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **28 buts.**
3. Higuain (Real Madrid), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
SAMEDI 10 MARS, 18 HEURES
Malaga-Levante UD
Real Sociedad-Real Saragosse
20 HEURES | Gijon-FC Séville
22 HEURES | Betis-Real Madrid
DIMANCHE 11 MARS, 12 HEURES
Esp. Barcelone-Rayo Vallecano
Atletico Madrid-Grenade FC
16 HEURES | Valence-Majorque
18 HEURES
Racing Santander-FC Barcelone
21 H 30 | Osasuna-Athletic Bilbao
LUNDI 12 MARS, 21 HEURES
Villarreal-Getafe

Grèce

CHAMPIONNAT EXPRESS
23e JOURNÉE

OFI Crète-Olympiakos	0-2
Panathinaïkos-PAOK	0-2
Aris-AEK	1-0
Panionios-Atromitos	1-2
Asteras Tripolis-Ergotelis	3-0
Xanthi-Panetolikos	0-1
Levadiakos FC-AO Kerkyra	4-3
Doxa Drama-PAS Giannina	1-0

CLASSEMENT
1. Olympiakos, **55 pts.** 2. Panathinaïkos, **54.** 3. PAOK, **42.** 4. AEK, **38.** 5. Atromitos, **37.** 6. Asteras Tripolis, **34.** 7. Aris, **33.** 8. OFI Crète, **33.** 9. Xanthi, **29.** 10. Levadiakos FC, **25.** 11. Panionios, **23.** 12. Ergotelis, **23.** 13. Panetolikos, **21.** 14. PAS Giannina, **18.** 15. AO Kerkyra, **18.** 16. Doxa Drama, **15.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD | 8e J.
MERCREDI 7 MARS
AO Kerkyra-Levadiakos FC
PAS Giannina-Doxa Dramas

Italie

CHAMPIONNAT EXPRESS
26e JOURNÉE

Palerme-Milan AC	0-4
Juventus-Chievo Vérone	1-1
AS Roma-Lazio Rome	1-2
Udinese-Atalanta Bergame	0-0
Parme-Naples	1-2
Inter Milan-Catania	2-2
Lecce-Genoa	2-2
Fiorentina-Cesena	2-0
FC Bologne-Novara	1-0
Sienne-Cagliari	3-0

Palerme-Milan AC : 0-4 (0-3). **Spectateurs :** 22 246. **Arbitre :** M. Orsato. **Buts :** Ibrahimovic (21e, 31e, 35e), Thiago Silva (58e).
Palerme : Viviano - Munoz, Migliaccio, Mantovani, Pisano - Bertolo (Aguirregaray, 50e), Donati, E. Barreto - Ilicic (Zahavi, 85e) - Miccoli, Budan (Della Rocca, 59e). **Entr. :** Mutti.
Milan AC : Abbiati - Abate, Bonera, Thiago Silva, Antonini (Mesbah, 46e) - Nocerino, Ambrosini, Muntari - Emanuelson (El-Shaarawy, 54e) - Robinho (F. Inzaghi, 82e), Ibrahimovic. **Entr. :** Allegri.

Juventus Turin-Chievo Vérone : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Gervasoni. **Buts :** De Ceglie (18e) pour la Juventus Turin; Dramé (76e) pour le Chievo Vérone.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner (Del Piero, 78e), Barzagli (Bonucci, 41e), Chiellini, De Ceglie - Padoin, Pirlo, Marchisio (Caceres, 72e), Giaccherini - Matri, Vucinic. **Entr. :** Conte.
Chievo Vérone : Sorrentino - Frey, Andreolli, Acerbi, Dramé - Bradley, Rigoni, Luciano (Moscardelli, 64e) - Sammarco (Hetemaj, 64e), Théréau - Paloschi (Vacek, 83e). **Entr. :** Di Carlo.

AS Roma-Lazio Rome : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 37 000. **Arbitre :** M. Bergonzi. **Buts :** Borini (16e) pour l'AS Roma; Hernanes (10e s.p.), Mauri (61e) pour la Lazio Rome. **Expulsions :** Stekelenburg (7e) pour l'AS Roma; Scaloni (86e) pour la Lazio Rome.
AS Roma : Stekelenburg - Taddei, Juan (Bojan, 77e), Heinze, José Angel - Simplicio, De Rossi, Pjanic (Marquinho, 56e) - Totti - Lamela (Lobont, 9e), Borini. **Entr. :** Luis Enrique.
Lazio Rome : Marchetti - Scaloni, Biava, Dias, Garrido - Ledesma, Matuzalem - Gonzalez, Hernanes (Diakité, 87e), Mauri (Alfaro, 85e) - Klose. **Entr. :** Reja.

Udinese-Atalanta Bergame : 0-0. **Spectateurs :** 16 000. **Arbitre :** M. Giannoccaro.
Udinese : Handanovic - Benatia, Danilo, Domizzi - Basta (Ferronetti, 84e), Fernandes, Pazienza, Asamoah, Pasquale (Armero, 64e) - Fabbrini (Floro Flores, 53e) - Di Natale. **Entr. :** Guidolin.
Atalanta : Consigli - Bellini, Stendardo (Ferri, 24e), Manfredini, Raimondi - Bonaventura (Carrozza, 76e), Carmona (Cazzola, 35e), Brighi, Schelotto - Marilungo, Denis. **Entr. :** Colantuono.

Parme-Naples : 1-2 (0-1). **Spectateurs :** 13 000. **Arbitre :** M. Valeri. **Buts :** Zaccardo (77e) pour Parme; Cavani (40e), Lavezzi (86e) pour Naples.
Parme : Mirante - Zaccardo, Paletta, Santacroce - Biabiany, Mariga, Musacci (Valdes, 64e), Galloppa, Modesto - Okaka (Marques, 76e), Giovinco. **Entr. :** Donadoni.
Naples : De Sanctis - Grava (Fernandez, 36e), Cannavaro, Britos (Campagnaro, 19e) - Maggio, Gargano (Inler, 59e), Dzemaili, Dossena - Hamsik, Lavezzi - Cavani. **Entr. :** Mazzarri.

Inter-Catania : 2-2 (0-2). **Spectateurs :** 65 000. **Arbitre :** M. Celi Domenico. **Buts :** Forlan (71e), D. Milito (80e) pour l'Inter; A. Gomez (20e), Izco (38e) pour Catania.
Inter : Julio César - Zanetti, Samuel, Lucio, Nagatomo - Faraoni (Sneijder, 46e), Palombo (Chukwuma Obi, 61e), Cambiasso (Poli, 61e) - Forlan, Pazzini, D. Milito. **Entr. :** Ranieri.
Catania : Carrizo - Motta, Legrottaglie, Spolli, Marchese - Izco, Lodi, Almiron - A. Gomez, Bergessio, Barrientos. **Entr. :** Montella.

Lecce-Genoa : 2-2 (0-1). **Spectateurs :** 8 100. **Arbitre :** M. Russo. **Buts :** Muriel (61e), Brivio (81e) pour Lecce; Sculli (21e, 86e) pour le Genoa.
Lecce : Benassi - Tomovic, Carrozzieri, Miglionico (Esposito, 71e) - Cuadrado (Blasi, 55e), Giacomazzi, Delvecchio, Bertolacci, Brivio - Muriel, Di Michele (Bojinov, 77e). **Entr. :** Cosmi.
Genoa : Frey - Rossi, Granqvist (Carvalho, 32e), Kaladze, Moretti (Belluschi, 80e) - Mesto, Kucka, Biondini, Jankovic (Constant, 73e) - Palacio, Sculli. **Entr. :** Marino.

Fiorentina-Cesena : 2-0 (0-0). **Spectateurs :** 22 000. **Arbitre :** M. Guida. **Buts :** Moras (61e c.s.c.), Nastasic (74e).
Fiorentina : Boruc - Gamberini, Natali, Nastasic - Cassani, Montolivo, Salifu (Vargas, 46e), Lazzari, Pasqual - Amauri, Jovetic (Cerci, 20e). **Entr. :** Rossi.
Cesena : Antonioli - Rodriguez, Moras, Rossi - Comotto, Santana, Colucci, Parolo (Arrigoni, 79e), Martinho (Rennella, 69e) - Iaquinta, Del Nero (Martinez, 54e). **Entr. :** Beretta.

Bologne-Novara : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 19 000. **Arbitre :** M. Tommasi. **But :** Acquafresca (82e). **Expulsion :** Caracciolo (78e) pour Novara.
Bologne : Gillet - Raggi, Portanova, Cherubin - Pulzetti (Kone, 70e), D. Perez, Mudingayi, Rubin - Diamanti (Garics, 88e), Ramirez (Acquafresca, 69e) - Di Vaio. **Entr. :** Pioli.
Novara : Ujkani - Morganella, Lisuzzo (Paci, 46e), Centurioni - Garcia, Gemiti, Rigoni, Radovanovic, Pesce - Jeda (Rubino, 67e), Caracciolo (Porcari, 73e). **Entr. :** Mondonico.

Sienne-Cagliari : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Doveri. **Buts :** Bogdani (40e), Calaio (80e), Del Grosso (82e).
Sienne : Pegolo - Vitiello, Terzi, Rossettini, Del Grosso - Giorgi, Gazzi (Gonzalez, 75e), Vergassola, Brienza - Destro (Parravicini, 68e), Bogdani (Calaio, 52e). **Entr. :** Sannino.
Cagliari : Agazzi - Dessena, Ariaudo, Astori, Pisano - Ekdal (Ibarbo, 46e), Conti, Nainggolan - Cossu (Cepellini, 83e) - Thiago Ribeiro, Nenê (Larrivey, 80e). **Entr. :** Ballardini.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	54	26	16	6	4	53	22
2. Juventus	51	25	13	12	0	38	16
3. Lazio Rome	48	26	14	6	6	41	30
4. Udinese	46	26	13	7	6	37	23
5. Naples	43	26	11	10	5	44	25
6. AS Roma	38	26	11	5	10	39	33
7. Inter Milan	37	26	11	4	11	36	36
8. Catania	34	25	8	10	7	34	35
9. Palerme	34	26	10	4	12	39	43
10. Chievo	34	26	9	7	10	22	31
11. At. Bergame	32	26	9	11	6	30	28
12. Genoa	32	26	9	5	12	35	48
13. Fiorentina	31	25	8	7	10	25	25
14. FC Bologne	31	25	8	7	10	25	29
15. Cagliari	31	26	7	10	9	23	29
16. Sienne	29	26	7	8	11	30	28
17. Parme	29	25	7	8	10	30	39
18. Lecce	25	26	6	7	13	30	42
19. Novara	17	26	3	8	15	21	46
20. Cesena	16	25	4	4	17	16	40

BUTEURS
1. Ibrahimovic (Milan AC), Di Natale (Udinese), **18 buts.**

RENDEZ-VOUS
MERCREDI 7 MARS
MATCHES EN RETARD
Cesena-Catania
FC Bologne-Juventus Turin
Parme-Fiorentina
27e J. | VENDR. 9 MARS, 20 H 45
Naples-Cagliari
Chievo Vérone-Inter Milan
SAMEDI 10 MARS, 20 H 45
Palerme-AS Roma
DIMANCHE 11 MARS, 12 H 30
Novara-Udinese
15 HEURES | Milan AC-Lecce
Genoa-Juventus Turin
Catania-Fiorentina
Atalanta Bergame-Parme
Cesena-Sienne
20 H 45 | Lazio-FC Bologne

Pays-Bas

CHAMPIONNAT EXPRESS
24e JOURNÉE

AZ Alkmaar-Her. Almelo	3-1
PSV-FC Twente	2-6
Ajax-Roda JC	4-1
ADO La Haye-Heerenveen	0-0
Feyenoord-FC Groningue	1-0
Vit. Arnhem-De Graafschap	2-0
Waalwijk-Exc. Rotterdam	1-0
FC Utrecht-NEC Nimègue	0-0
VVV Venlo-NAC Breda	2-1

CLASSEMENT
1. Alkmaar, **49 pts.** 2. Twente, **48.** 3. PSV, **48.** 4. Ajax, **46.** 5. Heerenveen, **45.** 6. Feyenoord, **44.** 7. Arnhem, **35.** 8. FC Groningue, **32.** 9. Waalwijk, **31.** 10. Roda, **31.** 11. H. Almelo, **30.** 12. Nimègue, **27.** 13. Utrecht, **26.** 14. Breda, **25.** 15. La Haye, **25.** 16. Venlo, **25.** 17. De Graafschap, **16.** 18. Exc. Rotterdam, **15.**

Portugal

CHAMPIONNAT EXPRESS
21e JOURNÉE

Benfica-FC Porto	2-3
Nac. Funchal-Sp. Braga	1-3
Vit. Setubal-Sporting	1-0
Vit. Guimaraes-M. Funchal	1-0
Uniao Leiria-Olhanense	
Gil Vicente-Paços Ferreira	1-2
Feirense-Acad. Coimbra	1-1
Rio Ave-Beira-Mar	4-0

CLASSEMENT
1. FC Porto, **52 pts.** 2. Benfica, **49.** 3. Sp. Braga, **49.** 4. Sporting, **38.** 5. Mar. Funchal, **38.** 6. Vit. Guimaraes, **32.** 7. Nac. Funchal, **25.** 8. Olhanense, **23.** 9. Gil Vicente, **23.** 10. Acad. Coimbra, **22.** 11. Rio Ave, **21.** 12. Paços de Ferreira, **21.** 13. Vit. Setubal, **20.** 14. Beira-Mar, **17.** 15. Feirense, **17.** 16. Uniao Leiria, **15.**
Ce classement ne tient pas compte de la rencontre entre Uniao Leiria-Olhanense, jouée lundi.

Suisse

CHAMPIONNAT EXPRESS
23e JOURNÉE

FC Bâle-FC Lucerne	3-1
Lausanne-Sp.-Young Boys	0-0
FC Thoune-Servette	1-0
FC Zurich-FC Sion	0-1

Exempt : Grasshopper Zurich.

CLASSEMENT
1. FC Bâle, **46 pts.** 2. FC Lucerne, **37.** 3. Young Boys, **35.** 4. FC Thoune, **31.** 5. Servette Genève, **30.** 6. FC Zurich, **26.** 7. Neuchâtel Xamax, **26.** 8. Grasshopper, **20.** 9. Lausanne-Sports, **14.** 10. FC Sion, **-1.**

Turquie

CHAMPIONNAT EXPRESS
29e JOURNÉE

Fenerbahçe-Gençlerbirligi	6-1
Besiktas-Trabzonspor	1-2
Ankaragüçü-Eskisehirspor	2-5
Bursaspor-Karabükspor	3-0
Gaziantepspor-Istanbul BB	5-0
MI Yurdu-Orduspor	1-0
Kayserispor-Manisaspor	2-0
Antalyaspor-Samsunspor	0-2

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **63 pts.** 2. Fenerbahçe, **57.** 3. Trabzonspor, **49.** 4. Besiktas, **49.** 5. Gençlerbirligi, **44.** 6. Eskisehirspor, **44.** 7. Sivasspor, **43.** 8. Bursaspor, **42.** 9. Istanbul BB, **40.** 10. MI Yurdu, **39.** 11. Orduspor, **38.** 12. Kayserispor, **37.** 13. Gaziantepspor, **35.** 14. Antalyaspor, **35.** 15. Karabükspor, **34.** 16. Samsunspor, **29.** 17. Manisaspor, **29.** 18. Ankaragüçü, **11.**
Ce classement ne tient pas compte du match Sivasspor-Galatasaray joué lundi.

EURO PA LIGUE

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
ALLER
JEUDI 8 MARS, 19 HEURES
M. Kharkov (UKR)-Olympiakos (GRE)
Sporting (POR)-Manchester C. (ANG)
FC Twente (HOL)-Schalke (ALL)
Atletico (ESP)-Besiktas (TUR)
21 H 5
St. de Liège (BEL)-Hanovre (ALL)
Valence CF (ESP)-PSV (HOL)
AZ Alkmaar (HOL)-Udinese (ITA)
Manchester Utd (ANG)-Athletic (ESP)
Les huitièmes de finale retour auront lieu le jeudi 15 mars.

ES POIRS

ÉLIMINATOIRES EURO
7e JOURNÉE

GROUPE 1

Allemagne-Grèce	1-0
Saint-Marin-Chypre	1-2

CLASSEMENT
1. Allemagne, **24 pts.** 2. Bosnie, **10.** 3. Bélarus, **10.** 4. Grèce, **9.** 5. Chypre, **9.** 6. Saint-Marin, **0.**

GROUPE 3

Galles-Andorre	4-0

CLASSEMENT
1. Rép. tchèque, **10 pts.** 2. Galles, **10.** 3. Monténégro, **9.** 4. Arménie, **8.** 5. Andorre, **0.**

GROUPE 8

Angleterre-Belgique	4-0
Azerbaïdjan-Islande	1-0

CLASSEMENT
1. Angleterre, **15 pts.** 2. Belgique, **8.** 3. Norvège, **7.** 4. Azerbaïdjan, **4.** 5. Islande, **3.**

GROUPE 10

Écosse-Pays-Bas	0-0

CLASSEMENT
1. Pays-Bas, **10 pts.** 2. Écosse, **9.** 3. Bulgarie, **8.** 4. Autriche, **5.** 5. Luxembourg, **0.**

FÉMI NINES

TOURNOI DE CHYPRE
GROUPE A
2e JOURNÉE | 1er MARS

Finlande-France : 1-2 (0-1). **Buts :** Sällström (64e) pour la Finlande; Le Sommer (35e), Renard (70e) pour la France.
France : Bouhaddi - Renard, Georges, Meilleroux, Bompastor - Petit-Franco, Bussaglia (Thomis, 46e), Abily, Necib (Boulleau, 80e) - Thiney (Makanza, 75e), Le Sommer (Delie, 46e). **Entr. :** Bini.

Suisse-Angleterre	0-1

3e JOURNÉE | 4 MARS

Angleterre-France : 0-3 (0-1). **Buts :** Necib (11e), Delie (50e), Thiney (80e).
France : Bouhaddi (Philippe, 87e) - Franco, Meilleroux, Renard, Bompastor - Le Sommer (Catala, 87e), Abily, Bussaglia - Necib - Thiney (Boulleau, 84e), Delie (Thomis, 72e). **Entr. :** Bini
Finlande-Suisse 3-1

CLASSEMENT FINAL
1. France, **9 pts.** 2. Angleterre, **6.** 3. Finlande, **3.** 4. Suisse, **0.**

GROUPE B
2e JOURNÉE | 1er MARS

Écosse-Pays-Bas	2-1
Italie-Canada	1-2

3e JOURNÉE | 4 MARS

Italie-Écosse	2-1
Pays-Bas-Canada	0-1

CLASSEMENT FINAL
1. Canada, **9 pts.** 2. Pays-Bas, Écosse, Italie, **3.**

GROUPE C
2e JOURNÉE | 1er MARS

Irlande Nord-Corée Sud	0-1
Afrique Sud-Nelle-Zélande	0-0

3e JOURNÉE | 4 MARS

Nelle-Zélande-Corée Sud	1-1
Irlande Nord-Afrique Sud	0-2

CLASSEMENT FINAL
1. Corée S. Afrique Sud, **4 pts.** 3. Nle-Zélande, **2.** 4. Irlande Nord, **0.**

RENDEZ-VOUS
FINALE | MARDI 6 MARS, 17 H 30
France-Canada

Servette : et maintenant ?

SUISSE. Le FC Servette a peut-être disputé samedi son dernier match en Super League en s'inclinant 1-0 à Thoune. Sur un but marqué par des Bernois évoluant à dix... À la suite du dépôt de bilan du club genevois intervenu la semaine dernière, un juge se prononcera ces prochains jours sur une éventuelle faillite. Des solutions pour une reprise se seraient esquissées, l'une autour du directeur sportif Costinha, une autre de la part d'investisseurs français. Tombé en D3 en 2005 à la suite d'une première faillite, il avait retrouvé sa place en Super League l'an dernier... ■ **PH. R.**

Porto reprend la tête

PORTUGAL. C'est fait, le FC Porto a repris la première place, vendredi, après la victoire sur Benfica (2-3) arrachée à la Luz. Avec ce succès, Porto profite de la plus mauvaise série de résultats des Aigles lisboètes cette saison (deux défaites et un nul en Championnat) pour renverser la course au titre en sa faveur. Hulk avait ouvert la marque, mais Cardozo a inscrit deux buts et permis à Benfica de repasser en tête. Le Colombien James Rodriguez – arrivé de sa sélection le matin du match – a alors conforté le résultat pour le FC Porto, avec un but et un centre décisif. Les Dragons sont seuls devant, avec trois points d'avance sur Benfica. Il y a une dizaine de jours, les Aigles menaient encore le bal, avec cinq points d'avance... ■ **ANTONIO SOARES, À PORTO**

Twente dérouille le PSV

PAYS-BAS. 2-6 ! C'est une véritable correction que Twente a infligée au PSV Eindhoven sur ses terres ! À la pause, le score était même de 4-0 en faveur de Twente, qui en a profité pour doubler le PSV au classement et s'installer à la deuxième place, à une longueur du leader AZ Alkmaar. Seul Ola Toivonen a échappé à cette humiliation collective en inscrivant les deux buts du PSV. Pendant ce temps-là, l'Ajax se hissait à la 4e place après son succès (4-1) sur Roda JC Kerkrade. ■ **F. S.**

Les Pirates coulés en Angola !

AFRIQUE. Vainqueurs de la C1 africaine en 1995, les Orlando Pirates de Soweto (Afrique du Sud) espéraient renouer cette année avec la phase de poules de la C1, et plus si affinités... Les coéquipiers de Benni McCarthy, rentré au pays, ont été éliminés par l'étonnant Recreativo do Libolo, champion d'Angola (3-1, 1-1). De son côté, le Zamalek du Caire, un autre ancien champion, a passé l'obstacle Yanga (Tanzanie) grâce notamment à un but de Mido (ex-OM). Idem pour l'Africa Sport d'Abidjan (Côte d'Ivoire), de l'Italien Toto Nobile, tombeur du FC Missiles (Gabon) (2-0 ; 2-3). À noter que les Centrafricains de Diplomate FC ont écarté Astres de Douala (Cameroun) (1-0 ; 1-2). ■ **F. S.**

SAHA se livre à fond

DANS UN OUVRAGE PLEIN D'ÉMOTION, où fourmillent anecdotes personnelles et interviews de ceux qu'il a côtoyés (Henry, Zidane, Évra, Ferguson), l'attaquant international, qui fait aujourd'hui le bonheur de Tottenham, déchire le voile de son intimité.

THIERRY MARCHAND
tmarchand@francefootball.fr

IL Y A DEUX MOIS, quand on l'avait rencontré dans un hôtel de l'aéroport de Manchester, Louis Saha, alors à Everton, nous avait parlé de ce livre écrit de sa plume, au départ pour aider son frère à appréhender les méandres du métier. « Une forme de thérapie », avait-il alors avoué. Dans cet ouvrage (*Louis Saha, du quartier aux étoiles,* Éditions Anne Carrière), sorti il y a dix jours, « P'tit Louis » dit tout, de son enfance à la finale manquée de la Ligue des champions 2008 avec MU, en passant par Metz, Everton et les Bleus. Un recueil plein de sensibilité, dont *France Football* publie aujourd'hui quelques extraits.

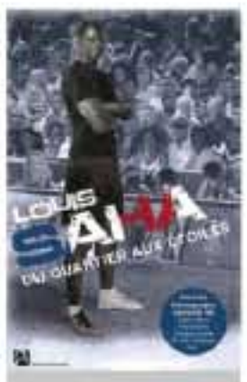
LE JOUR OÙ IL SE TRANSFORMA EN EXHIBITIONNISTE. « On débute tous un soir ; moi, c'était en août 1997. La tension est extrême. Personne ne sait vraiment comment on va se débrouiller face à des professionnels, des seniors, l'élite. Quand l'entraîneur vous annonce qu'il va vous permettre de faire votre baptême de Ligue 1, Bundesliga, Liga ou Premier League, chaque joueur se retrouve en quelque sorte devant ses examinateurs. On fait face à son destin. Tout le monde nous attend, prêt à juger le réel potentiel d'une carrière. Il y aura peut-être d'autres opportunités, mais il vaut mieux assurer, car d'autres veulent aussi passer l'examen [...] Tout peut s'arrêter dès ce soir. Toi qui n'oses pas trop parler et te faire remarquer à table, aux repas, dans quelques heures, il faudra te transformer en un exhibitionniste. Je me rappelle avoir prié dans ma chambre d'hôtel avant le match, quand nous étions au vert avec l'équipe du FC Metz. J'avais le privilège de ne pas partager ma chambre avec un autre équipier. Je me revois, seul et incertain, mais excité [...] Je me revois rentrer à la 90e minute, marquer à la 91e et avoir l'impression que tout cela avait duré bien plus longtemps qu'une minute, comme si tout était au ralenti pour me permettre d'apprécier chaque seconde, chaque mouvement dans cette matrice particulière qu'on ne peut vraiment comprendre que lorsqu'on l'expérimente. »

LE JOUR OÙ IL PRÉFÉRA SON BALLON FÉTICHE À UN VÉLO TOUT NEUF. « Je me vois encore à l'âge de six ou sept ans attendre, seul, sur un banc gelé en face du terrain de mon équipe locale de Soisy-Andilly-Margency. Le stade était à dix minutes de marche nonchalante de mon quartier, où les bâtiments de huit à vingt étages étaient souvent trop hauts pour apprécier le bleu du ciel. Je suis resté une bonne heure sur ce siège froid, si peu confortable, avant de me décider à sauter le pas, à demander les papiers d'inscription à Madame Sylvestre, comme mon père me l'avait ordonné. J'étais extrêmement timide et réservé, mais j'ai réuni le peu de courage que j'avais, du haut de mon petit mètre, et j'ai foncé. J'étais tellement impatient de pouvoir m'éclater avec mes potes Domenico et Stéphane Divol sur ce terrain rouge et rugueux. Ce terrain stabilisé a dû faire faire des cauchemars à beaucoup de parents, effrayés de voir leurs enfants revenir avec de grosses égratignures sur les jambes ou sur le visage. Mais ce terrain me permettait d'exercer mon sport préféré [...] L'amour du jeu d'un gamin se juge par le nombre d'heures qu'il consacre à parler de football, à jouer avec son ballon, à regarder les matches pour apprendre de nouveaux gestes, et par le fait qu'il persévère quand la plupart de ses amis ont abandonné le jeu. À l'époque, j'étais tellement naïf et fou de football que je ne me voyais pas échanger mon ballon pour des sachets de billes, même prestigieuses. J'ai préféré troquer, à la place de mon ballon fétiche, mon nouveau vélo BMX contre les billes et calots du

> QUAND **J'ÉCRIS CES LIGNES,** JE RÉALISE MA SOUFFRANCE.

moment. Attention, bien qu'il s'agissait de super pièces de collection, je revois mon père crier et courir après celui qui avait réussi à récupérer le vélo. Moi, j'étais super content avec mes billes et mon ballon. Mon père dira: "Quel bourricot, celui-là !"»

LE JOUR OÙ IL A FAIT PASSER SA MOTO POUR UNE POÊLE À FRIRE.
«J'étais professionnel depuis presque quatre ans et je venais de finir en trombe ma première saison avec Fulham [...] Je venais de recevoir ma superbe moto KTM Duke, alors que je n'avais pas de permis et que j'avais encore moins d'expérience que mon fils de huit ans.
Je me rappelle à quel point je l'ai kiffée, ma bécane, avec mes cheveux tressés fouettés par le vent alors que j'allais à pas plus de 30, 40 km/h. J'étais le vrai loser [...] Je me suis lâché au propre comme au figuré, car ma moto était un peu trop féline. Après m'être retrouvé sur le trottoir de ma résidence grâce à un léger déséquilibre en plein virage sur deux roues surpuissantes, la moto s'est envolée et moi avec. Rapidement éjecté dans les airs et si violemment renvoyé vers le sol, la peur n'a pas eu le temps de s'installer. Pendant quelques secondes, une acceptation totale des douleurs futures et des conséquences ont dominé tout autre réflexe dans ma tête [...] Je viens de me croûter comme le dernier des imbéciles après une chute de trois mètres de haut. Ce n'est pas cool, surtout que, quelques heures après mon crash, j'avais un match important à jouer, contre Sunderland [...]
Je pars jouer le match. Mon baratin était bien huilé, malgré mon manque de maîtrise de la langue de Shakespeare. Ma version était difficile à décrypter. J'inventais des mots, des personnages, et ma brûlure est devenue une malencontreuse manipulation de la poêle à frire. Le docteur ne devait en aucun cas soupçonner un accident de moto. Je verrais vite à l'échauffement si mes jambes abîmées tiendraient l'intensité d'un match de Premier League. Je n'étais réellement pas au mieux pour jouer, mais l'adrénaline survenue pendant la chute et l'envie de gagner ont fait le reste. Ça a tenu et, plus surprenant encore, j'ai même fait un très bon match avec, à la clé, un but et la victoire.»



Louis Saha, du quartier aux étoiles, Éditions Anne Carrière. Préface de Charles Biétry. 290 pages. 21 €.

LE JOUR OÙ SON SANG S'EST ARRÊTÉ DE CIRCULER.
«Destination Moscou [...] La finale de la Champions League. J'y rêve debout, endormi, assis, réveillé, chez le banquier, à vrai dire, j'y pense vingt-cinq heures sur vingt-quatre. Le football est simple à Manchester United: marquer des buts et transmettre du beau spectacle, et surtout gagner pour les Red Devils. Il y a un problème: mon genou droit capricieux. Il gonfle et dégonfle sans prévenir [...] Ce jour-là *(à l'entraînement)*, je me sens bien. J'ai des jambes et de l'inspiration [...] Après un échauffement et quelques exercices, on passe à un jeu de cinq contre cinq sur terrain réduit [...] Tout se déroule pour le mieux pour moi, car les buts défilent et les remarques des entraîneurs me réconfortent [...] Je me sens libre et vraiment heureux. Je suis revenu. Je frappe, je dribble, je saute, je tourne, je suis vif.
C'est inespéré [...] La minute d'après, je suis fini. C'est l'infirmerie.
Je n'arrive pas à y croire, mais mon mollet me lâche à nouveau sur une action anodine. Je suis convaincu que ce n'est pas grave. Juste une petite douleur. Un nerf bloqué. Une contracture. De toute façon, que cela soit grave ou pas n'est pas la question. C'est mon rêve et je ne peux pas revivre le cauchemar du 9 juillet 2006. Cette finale manquée a été trop difficile à surmonter, à oublier. Ce n'est pas possible d'arriver aussi loin dans une telle compétition et de la vivre encore comme spectateur. C'est impossible. Impensable. Mon corps ne peut pas me laisser tomber encore une fois. Je boite, mais, dans cinq jours, ça va aller [...] Quand on arrive à l'hôtel, dans le centre-ville de Moscou, je marche avec difficulté, mais j'évite de le montrer à mes coéquipiers. Rio Ferdinand croit en moi et me le fait comprendre [...] Le matin du match, quand je remonte dans ma chambre après le déjeuner, je sais que l'étau se resserre, très vite. Après la collation de 16 h 30, je mets de la glace sur mon mollet une fois encore. Je me repose, je prie et demande encore de l'aide au bon Dieu. Dans quelques heures, je dois affirmer que je peux tenir ma place sur le banc. [...] Je me retrouve en face du visage frustré, désolé et humain du coach, qui est tellement déterminé à gagner.
Il m'annonce que je ne ferai pas partie du groupe car il ne peut pas prendre ce risque. Il n'a plus besoin de moi. La décision est juste, mais mon sang s'arrête alors de circuler; mes pupilles et mes narines s'élargissent; plus de va-et-vient d'oxygène; plus de mouvement. Rien [...] Quand j'écris ces lignes, je réalise ma souffrance et ma cicatrice, encore très profonde. Je ne le réalise pas tout de suite, mais ma carrière chez les Red Devils s'arrête ce jour-là.» ■

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

SPÉCIAL ÉQUIPE DE FRANCE

Où sont nos couleurs ? Je ne reconnais plus l'équipe de France quand elle joue. Nous avons eu droit au maillot marinière, qui était très risible. Maintenant, on joue contre les Allemands avec leurs couleurs. Et que dire des survêtements d'entraînement : on dirait des pyjamas ! **ÉMILE CONSTANTIN (CHÂTILLON-LE-ROI, LOIRET)**

PENVERNE, A ÉTÉ OUBLIÉ

Honte à vous, messieurs de la FFF. Le 27 février, Armand Penverne nous a quittés. International à 39 reprises (2 buts), il fut l'un des artisans de l'épopée suédoise de 1958 et capitaine de la sélection à sept reprises. Tout ceci n'a pas dû arriver aux oreilles des grands décideurs de la Fédération. J'ai eu beau parcourir le site Internet de la FFF, aucune mention n'a été faite de sa disparition. Au moins l'équipe de France, qui jouait deux jours plus tard face à l'Allemagne, arborerait-elle un brassard noir ? Là encore, mes espoirs furent vite déçus : rien sur la manche du maillot français.
Peut-être de peur qu'un brassard fasse tache aux yeux de l'équipementier en pleine opération marketing afin de nous vendre le nouveau maillot blanc de l'équipe de France ? Ne pas oublier son passé est le meilleur moyen de se forger un avenir. **PASCAL SMIGIEL (CLAMART, HAUTS-DE-SEINE)**

DEBUCHY CRÈVE L'ÉCRAN

Comme un signe, comme une réponse à tous ceux qui annonçaient une défaite des Bleus : après quinze bonnes minutes complètement allemandes, la France arriva enfin à relever la tête grâce à Olivier Giroud. Première titularisation, premier but. Mais le coup de cœur, côté français, c'est Mathieu Debuchy : il a fait un match extraordinaire. Avec au final deux passes décisives, il a pris une longueur d'avance sur Sagna.
En revanche, on attendait beaucoup de Franck Ribéry, qui n'a pas apporté grand-chose. Mais avec cette équipe, on peut espérer faire un petit quelque chose à l'Euro.... **WARREN FAKHOURY (DAKAR, SÉNÉGAL)**

UN VRAI DOGUE !

Si avec ce match Laurent Blanc n'a toujours pas compris que le meilleur arrière droit était Debuchy, je ne comprends plus rien. Le Lillois est le meilleur à ce poste depuis longtemps déjà. Dommage qu'il ait fallu que Sagna se blesse pour que Laurent Blanc prenne le « risque » de le tester en équipe de France.
Debuchy est bien meilleur défenseur que Réveillère et Sagna. Il les dépasse avec son comportement de « dogue », ses capacités offensives et la qualité de ses centres. La preuve : les deux buts viennent de lui et doivent lui offrir son passeport pour l'Euro ! Sinon, il faudra que Laurent Blanc nous explique...
CAROLINE DEVOS (ESTAIRES, NORD)

NEW LOOK

Bientôt deux ans après le fiasco de Knysna, on a une vraie confirmation : les mutins n'ont plus leur place en équipe de France. Exit Sagna, Évra et les autres. On a bien vu en Allemagne que Ribéry et Abidal n'ont pas le même niveau en sélection qu'en club.
Les Bleus n'ont pas besoin de ces joueurs-là. L'équipe de France new look se met en place. La défense centrale prend forme, Debuchy est le latéral droit qu'il nous faut, Cabaye est intéressant, Valbuena percutant et Giroud puissant. Avec les retours de Rémy et Benzema, l'émergence d'un Amalfitano et pourquoi pas une surprise Mavuba ou Capoue dans la liste, une équipe de France sans mutin serait presque envisageable. **VALENTIN SCHILDBERG (MARSEILLE, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

COUSINS GERMAINS

L'idolâtrie démesurée des deux commentateurs de TF1 au profit de l'équipe d'Allemagne était simplement incompréhensible.
On entendait leur ton changer à la moindre occasion allemande, en ne manquant pas de souligner le jeu pratiqué par la Nationalmannschaft, ainsi que la deuxième place de l'Allemagne au classement FIFA (citée pas moins de trois fois).
Excusez-moi de devoir dire que j'ai retrouvé une équipe de France accrocheuse, qui développa un football intéressant et plaisant à voir, ce qui ne fut pas exactement le cas de l'équipe adverse, à mon sens surévaluée.
GUILHEM BARTOLOTTI (BELLEGARDE, GARD)

Armés pour l'Euro !

FARID EL-ALAGUI (BORDEAUX, GIRONDE)

En Allemagne, la France a réalisé un match très intelligent pour une seule raison : elle était dans la peau de l'outsider et ce rôle lui va comme un gant. Arrêtons d'être hypocrite et de toujours comparer cette équipe à celle d'Espagne ou d'Allemagne. On a bien vu que les Allemands étaient en avance sur nous en termes de jeu collectif et ils le seront toujours à l'Euro.
La France éprouve les pires difficultés quand il s'agit de faire le jeu et de faire plier une équipe très regroupée et ça, ce n'est pas d'aujourd'hui. Il faut assumer le fait que la France est une équipe de contre, avec des bombes sur les côtés (Ribéry, Valbuena, Ménez), capables de passer les lignes en éliminant leur adversaire direct, avec un super finisseur (Benzema) et, derrière, une défense qui ne rompt pas, avec un chien de garde hors pair (Lloris). La première relance française avec Rami et Mexès est excellente, mais il ne faut pas qu'ils oublient qu'une équipe de contre doit avant tout bien défendre et vite se projeter vers l'avant. L'apport des latéraux est primordial aussi, avec Abidal ou Évra à gauche et Debuchy, qui commence à s'installer à droite. Oui, cette équipe de France a les moyens de faire un bel Euro, mais il est trop tôt pour lui coller l'étiquette de favori. Mais servons-nous de nos qualités et on pourra poser quelques problèmes à quelques équipes.

CLAIR ET NET C'EST VOUS QUI LE DITES

La victoire probante de l'équipe de France en Allemagne (1-2) vous a rassurés et réjouis. Elle vous a aussi fait réagir sur tous nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

CALIFORNIASOCCERFAN : « Merci les Bleus. J'y croyais et vous l'avez fait ! Dix-huit matches sans défaite en gagnant contre le Brésil, l'Angleterre et l'Allemagne, c'est tout de même pas mal. » **BOUFICHI20 :** « Ça fait longtemps qu'on n'a pas vu la France comme ça. Ça fait vraiment plaisir. » **YOUTHNOVELS :** « J'avoue avoir été séduit par cette équipe de France. Une ossature se dessine vraiment. Lloris très bon dernier rempart, défense centrale impeccable, duo Cabaye-M'Vila solide, Valbuena efficace, Debuchy très bon. Giroud a montré qu'il avait sa place dans les vingt-trois. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE FF

NICO FERRY : « Pour tous ceux qui disaient que la France allait perdre 3-0 ou 6-0 en Allemagne ! Et qui disaient qu'on allait s'ennuyer. J'espère que la prestation offerte par les Bleus vous fera taire la prochaine fois. Salut ! » **LUCHO AYEW :** « L'équipe de France aime faire parler d'elle. Certes, on a de très bons joueurs. Certes, on est invaincus. Mais il faut rester lucide. Au niveau du jeu, il n'y a pas photo, on est encore à la ramasse. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE FF

NICOLAS ÉRIC : « Debuchy a marqué des points, il a une véritable envie. » **DUBESSY YOHANN :** « Le Bleu le plus convaincant ? Debuchy, sans contestation possible. » **GRENIER :** « Debuchy a su élever son niveau de jeu. Il a été de loin le meilleur Bleu. »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

TÉLÉ

MARDI

→16.25 **Direct 8**/France-Canada, finale du Tournoi de Chypre, féminines.
18.20 **Foot+**/Évian-TG - Marseille.
→18.25 **CFoot**/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.40 **Canal+ Sport**/The specialists.

→ **20.35**
Canal+/Arsenal-Milan AC.

→20.40 **Canal+ Sport**/Benfica - Zénith Saint-Pétersbourg.
22.35 **Canal+**/Le magazine de la Ligue des champions.

MERCREDI

17.20 **Canal+ Sport**/Les Spécimens.
→18.25 **Canal+ Sport**/Bologne-Juventus Turin.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.

→ **20.35**
Canal+/APOEL Nicosie-Lyon.

→20.40 **Canal+ Sport**/FC Barcelone-Bayer Leverkusen.
22.35 **Canal+**/Le magazine de la Ligue des champions.

JEUDI

18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
→18.40 **Canal+ Sport**/FC Twente-Schalke 04.
→18.50 **W9**/Sporting Portugal-Manchester City.
→18.55 **Sport+**/Atletico Madrid-Besiktas.
→18.55 **Foot+**/Metalist Kharkov-Olympiakos.
19.50 **CFoot**/C le club.
20.30 **CFoot**/Ligue 2 exclusif.

→ **20.55**
Canal+ Sport/Manchester United-Athletic Bilbao.

→20.55 **Sport+**/Valence CF-PSV Eindhoven.
→21.00 **Foot+**/Alkmaar-Udinese, Standard de Liège-Hanovre.
23.00 **Canal+ Sport**/Le magazine de l'Europa Ligue.

VENDREDI

15.10 **Canal+ Sport**/Sporting Portugal-Manchester City.
18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.20 **Orange Sport**/Luis football tour.
→19.45 **CFoot**/Le grand soir Ligue 2, multiplex.

→ **19.50**
Foot+/AC Ajaccio-Marseille.

20.00 **Trace Sports**/John Obi Mikel : le ballon rond ou rien.
20.25 **Orange Sport**/Stuttgart-Kaiserslautern.

SAMEDI

→15.25 **Orange Sport**/Bayern Munich-Hoffenheim.
→15.50 **Canal+ Sport**/Manchester United-West Bromwich.
→15.55 **Canal+**/Chelsea-Stoke City.
⇨16.00 **L'Équipe TV**/Southampton-Barnsley.
→17.55 **TPS Star**/Malaga-Levante.
18.00 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
⇨18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo Match.
→18.25 **Canal+ Sport**/Everton-Tottenham.
→18.25 **Orange Sport**/Augsbourg-Borussia Dortmund.
→19.00 **Foot+**/Valenciennes - Saint-Étienne, Brest-Bordeaux, Nice-Nancy, Toulouse-Lorient, Évian-TG - Sochaux.
→19.00 **Eurosport**/Juvisy-PSG féminines, Challenge de France.
20.00 **Orange Sport**/Ligue 1 football tour.
20.30 **Trace Sports**/Soccer dreams.
20.45 **CFoot**/Version originale, France-Italie 2000.

→ **21.00**
Orange Sport/Lyon-Lille.

→21.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match portugais.
21.30 **Sport+**/Palerme-AS Roma.
22.35 **Canal+**/Match of ze day.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
23.10 **Canal+ Sport**/Betis Séville-Real Madrid.
00.00 **Foot+**/Lyon-Lille.

DIMANCHE

11.00 **TF1**/Téléfoot.
→12.30 **Ma Chaîne Sport**/NAC Breda-PSV Eindhoven.
→14.50 **Canal+ Sport et TPS Star**/Genoa-Juventus Turin.
→15.25 **Orange Sport**/Werder Brême-Hanovre.
→16.00 **Sport+**/Valence CF-Majorque.
→17.00 **Foot+**/Dijon - Paris-SG, Rennes-Auxerre.
→17.25 **Orange Sport**/Schalke 04-Hambourg.
→17.45 **Canal+ Sport**/Racing Santander-FC Barcelone.
19.15 **Canal+**/Canal football club.
→20.20 **Canal+ Sport**/Lazio Rome-Bologne.

→ **20.55**
Canal+/Montpellier-Caen.

→21.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match portugais.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'équipe du dimanche.
→23.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match argentin.

LUNDI

⇨12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe Express.
17.45 **Eurosport**/Eurogoals.
18.30 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.00 **Trace Sports**/In the name of good : Taribo West.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
19.50 **CFoot**/C le talk.

→ **20.30**
Eurosport/Lens-Bastia.

20.30 **CFoot**/La grande histoire : France-Bulgarie.
20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
→20.55 **Canal+ Sport**/Arsenal-Newcastle.
22.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.

→*Les matches en direct.*
⇨*Les émissions de L'Équipe TV.*

EN DIRECT

DIRECT 8 À CHYPRE AVEC LES FILLES

«LE FOOT FÉMININ, c'est notre marque de fabrique. Quand les Bleues jouent, on diffuse, on ne se pose pas la question.» Et Direct 8 n'a jamais eu à le regretter, assure Jézabel Lemonier, commentatrice de la chaîne de la TNT. Chiffres à l'appui : un match amical des joueuses de Bruno Bini, contre la Pologne en plein mois d'août, c'est plus du million de téléspectateurs ! Contre les Pays-Bas, le mois dernier, 830 000 téléspectateurs, avec un pic à 1,2 million ! Rien d'étonnant donc à ce que la chaîne ait posé ses bagages à Chypre, où les Françaises disputent un tournoi amical. Direct 8 a déjà diffusé les matches contre la Finlande et l'Angleterre et propose la finale des Françaises contre le Canada, ce mardi après-midi, toujours en direct. La chaîne a acheté les droits de ce tournoi. «Un investissement supplémentaire», explique Thierry Cheleman, responsable des sports de Direct 8 qui détient déjà les droits des Bleues pour les rencontres amicales comme pour les matches de qualification à l'Euro et à la Coupe du monde : «On diffuse aujourd'hui dix matches par saison. Et les taux d'audience ne cessent de grimper. De 350 000 téléspectateurs pour le premier, en octobre 2009, on est passés aujourd'hui à 900 000.» Le record reste à ce jour le France - États-Unis, demi-finale de la récente Coupe du monde (1-3, le 13 juillet 2011), avec 2,43 millions de téléspectateurs (17,4 points de part d'audience). «Direct 8, ce jour-là à 18 heures, était la première chaîne française !» se félicite Thierry Cheleman.

Sonia Bompastor (France).

PRÊT POUR L'EURO 2013. L'engouement est donc croissant pour les filles de Bruno Bini. Direct 8 les accompagnera en qualification pour le Championnat d'Europe 2013, contre l'Écosse au Havre (31 mars), puis face au pays de Galles à Caen (4 avril). Et répondra à l'appel d'offres des droits de retransmission de la phase finale de l'Euro 2013. En revanche, la chaîne ne sera pas à Londres pour les JO. C'est France Télévisions qui a les droits et France 4 qui retransmettra le tournoi de football féminin. Mais Direct 8 bénéficiera, le cas échéant, des retombées du parcours olympique des Bleues. En attendant, à Chypre, les commentaires sont assurés comme d'habitude par Alexandre Delpérier. Jézabel Lemonier, elle, est sur le bord du terrain : «Les Bleues, dit-elle, sont sympas. Normales. Cela fait deux ans et demi que je les suis, il n'y a pas de prise de tête, c'est facile...» En épousant la cause des Bleues, Direct 8 a conclu un vrai mariage d'amour. ■ **LAURENT WETZEL**

PHOTO FRANCK FIFE/AFP

EN LUCARNE

TF1 VAINQUEUR AUSSI À BRÊME

Une belle affiche, un beau match, un happy end : ces trois ingrédients réunis le 29 février lors d'Allemagne-France (1-2) ont permis à la Une de rassembler plus d'un quart (26,3 %) des personnes présentes ce soir-là devant le petit écran. Au total, ce sont 6,5 millions de téléspectateurs qui ont assisté à la victoire des Bleus, avec une pointe à 7,5 millions. C'est le meilleur score pour une rencontre amicale depuis un an. Les deux matches sans enjeu de novembre 2011 n'avaient réuni que 5,3 (France - États-Unis, 1-0), puis 6,1 millions de téléspectateurs (France-Belgique, 0-0).

AL-JAZIRA CIBLE L'ANGLETERRE

Après la Ligue 1, la Premier League ! La chaîne qatarie Al-Jazira, qui diffusera huit matches sur dix de L1 à partir de la saison prochaine, devrait en effet postuler pour l'achat des droits de retransmission du Championnat d'Angleterre. C'est ce qu'a affirmé, la semaine dernière outre-Manche, le quotidien *Evening Standard*. Ces droits sont actuellement détenus par Sky et son partenaire ESPN. Leur contrat de trois ans, d'un montant annuel de 1,78 milliard de livres sterling (soit environ 1,5 milliard d'euros), arrive à expiration au terme de la saison 2012-13.

Affligem

La savoureuse minute belge.

AGENCE DAVID & INE CORRIGAN SCARLETT 41 Entreprise RCS Nanterre 414842062

Il faut une minute pour qu'une gorgée de bière Affligem
révèle toutes ses saveurs.

L' ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.